



## **Eurobaromètre spécial 386**

# **LES EUROPEENS ET LEURS LANGUES**

## **RAPPORT**

Terrain : Février - Mars 2012

Publication : Juin 2012

Cette étude a été commandée par la Commission européenne, Direction générale de l'éducation et de la culture, Direction générale de la traduction et Direction générale de l'interprétation et coordonnée par la Direction générale de la communication.

[http://ec.europa.eu/public\\_opinion/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/index_fr.htm)

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.  
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs.

**Eurobaromètre spécial 386 / Vague EB77.1 – TNS Opinion & Social**

**Eurobaromètre Spécial 386**

## **Les Européens et leurs langues**

Réalisé par TNS Opinion & Social à la demande de la Direction générale de l'éducation et de la culture, de la Direction générale de la traduction et de la Direction générale de l'interprétation.

Étude coordonnée par la Commission européenne,  
Direction générale de la communication  
(DG COMM Unité « Research and Speechwriting »)

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	2
RESUME .....	5
I. Le multilinguisme dans l'UE aujourd'hui .....	11
1. La langue maternelle.....	11
2. Les autres langues parlées.....	14
3. Le niveau de connaissance orale des langues .....	25
4. La connaissance passive des langues .....	30
II. La pratique des langues .....	43
1. Fréquence de la pratique .....	43
2. Les situations où les langues sont pratiquées .....	47
3. Les attitudes à l'égard de l'apprentissage .....	58
III. Les attitudes à l'égard de l'apprentissage des langues .....	65
1. Les principaux avantages de l'apprentissage d'une langue .....	65
2. Les langues les plus utiles.....	73
3. Construire un environnement favorable aux langues .....	88
3.1. Les incitations à l'apprentissage .....	88
3.2. Les obstacles à l'apprentissage .....	98
4. Les méthodes d'apprentissage les plus efficaces .....	106
IV. Les attitudes des citoyens de l'UE à l'égard du multilinguisme .....	116
1. Au niveau européen.....	116
2. Perception de la situation .....	124
V. Les attitudes à l'égard de la traduction .....	131
CONCLUSION.....	149
<b>ANNEXES</b>	
<b>Spécifications techniques</b>	
<b>Questionnaire</b>	
<b>Tableaux</b>	

## INTRODUCTION

De nombreuses langues sont parlées dans l'Union européenne. On compte 23 langues reconnues officiellement<sup>1</sup>, plus de 60 langues autochtones minoritaires ou régionales et enfin, un grand nombre de langues non autochtones parlées par les communautés de migrants. L'UE s'est engagée, malgré son influence limitée dans les domaines de l'éducation et des politiques linguistiques qui relèvent de la compétence des Etats membres, à préserver cette diversité linguistique et à promouvoir la connaissance des langues au nom de l'identité culturelle, de l'intégration et de la cohésion sociale ; elle agit également ainsi car les citoyens multilingues sont plus à même de profiter des opportunités économiques, professionnelles et en matière d'éducation offertes par une Europe intégrée. De plus, la mobilité de la main-d'œuvre est un élément essentiel pour la compétitivité de l'économie européenne.

La première communication de la Commission portant sur le multilinguisme, « Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme », adoptée en novembre 2005 puis remplacée par la stratégie de 2008, a permis de définir trois éléments essentiels de la politique européenne dans ce domaine:

- souligner le rôle majeur que jouent les langues et le multilinguisme dans l'économie européenne et trouver des moyens de le renforcer;
- encourager tous les citoyens à apprendre et à parler plus de langues, afin d'améliorer la compréhension mutuelle et la communication;
- s'assurer que les citoyens de l'UE ont accès à la législation européenne, aux procédures et aux informations dans leur propre langue.

Ce cadre stratégique vient compléter le plan d'action de la Commission intitulé « Promouvoir l'apprentissage des langues et la diversité linguistique », adopté en 2003, qui contient des mesures visant à soutenir les initiatives menées au niveau local, régional et national conçues pour faire bénéficier à tous les citoyens des avantages de l'apprentissage des langues tout au long de la vie, améliorer la qualité de l'enseignement des langues à tous les niveaux et construire un environnement en Europe propice au développement des langues et à la protection de la diversité culturelle, en favorisant les communautés respectueuses des langues et en atténuant les effets de la barrière de la langue.

L'UE encourage tous ses citoyens à devenir multilingues pour qu'à long terme, chaque citoyen ait des compétences pratiques dans au moins deux langues en plus de sa langue maternelle. Cette enquête a été réalisée dans le but de comprendre l'expérience et les perceptions des citoyens européens en matière de multilinguisme. En plus des capacités linguistiques orales des Européens, cette étude examine leur niveau de compréhension et d'usage d'autres langues, leur comportement d'apprentissage, leurs attitudes vis-à-vis de l'apprentissage ou de l'amélioration des capacités linguistiques, leurs perceptions sur les

---

<sup>1</sup> Bulgare, tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, irlandais, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, roumain, slovaque, slovène, espagnol et suédois.

langues les plus utiles, leurs points de vue sur les politiques européennes dans le domaine des langues et, enfin, sur le rôle de la traduction.

Cette enquête a été conduite par le réseau TNS opinion & social dans les 27 Etats membres de l'Union européenne entre le 25 février et le 11 mars 2012. Quelques 26 751 répondants, issus de groupes sociodémographiques variés, ont été interrogés en face à face à leur domicile dans leur langue maternelle, au nom des Directions générales de l'éducation et de la culture, de la traduction et de l'interprétation de la Commission européenne.

La méthodologie utilisée est celle des enquêtes Eurobaromètre menées par la Direction générale de la communication (Unité «recherche et speechwriting»)<sup>2</sup>. Une note technique présentant la façon dont les entretiens ont été menés par les instituts locaux du réseau TNS opinion & social est présentée en annexe de ce rapport, ainsi que les méthodes d'entretien et les intervalles de confiance<sup>3</sup>.

Les résultats de cette enquête ont d'abord été analysés au niveau européen puis au niveau national. Ces résultats ont également été comparés à ceux obtenus lors de la précédente étude en 2005<sup>4</sup>. Il existe certaines différences entre ces deux vagues : le questionnaire a été modifié et raccourci, la formulation de certaines questions a également été changée. Enfin, l'enquête de 2005 comprenait 29 pays – les 25 Etats membres ainsi que la Bulgarie, la Roumanie, la Turquie et la Croatie. Cette enquête inclut la Bulgarie et la Roumanie (devenues membres de l'UE en 2007) mais non la Croatie et la Turquie. Les comparaisons entre les deux enquêtes se basent donc sur les résultats de l'UE25 (en 2005) et de l'UE27. Il est important de garder ce point à l'esprit. Dans la mesure du possible, un ensemble de variables sociodémographiques et comportementales – telles que l'âge du répondant, l'âge de fin d'études, la profession, le positionnement social, l'utilisation d'Internet, la capacité à payer ses factures et le degré d'urbanisation – et des éléments quantifiant l'activité d'apprentissage des langues des répondants et le nombre de langues parlées ont été utilisés pour approfondir l'analyse.

---

<sup>2</sup> [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/index_fr.htm)

<sup>3</sup> Les tableaux de résultats sont présentés en annexe. Il faut noter que le total des pourcentages inscrits dans les tableaux peut dépasser les 100% lorsque le répondant peut donner plusieurs réponses à une seule question.

<sup>4</sup> [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_243\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_243_fr.pdf)

**Remarque:** dans ce rapport, les pays sont désignés par leur abréviation officielle. Les abréviations utilisées dans ce rapport sont les suivantes:

ABREVIATIONS			
BE	Belgique	LV	Lettonie
CZ	République tchèque	LU	Luxembourg
BG	Bulgarie	HU	Hongrie
DK	Danemark	MT	Malte
DE	Allemagne	NL	Pays-Bas
EE	Estonie	AT	Autriche
EL	Grèce	PL	Pologne
ES	Espagne	PT	Portugal
FR	France	RO	Roumanie
IE	Irlande	SI	Slovénie
IT	Italie	SK	Slovaquie
CY	République de Chypre***	FI	Finlande
LT	Lituanie	SE	Suède
		UK	Royaume-Uni
		UE27	Union européenne – 27 Etats membres
		UE15	BE, IT, FR, DE, LU, NL, DK, UK, IE, PT, ES, EL, AT, SE, FI*
		NEM12	BG, CZ, EE, CY, LT, LV, MT, HU, PL, RO, SL, SK**
		ZONE	BE, FR, IT, LU, DE, AT, ES, PT, IE, NL, FI, EL, EE, SI, CY, MT, SK
		EURO	

\* L'UE15 fait référence aux 15 pays qui ont adhéré à l'Union européenne avant les vagues d'élargissement de 2004 et 2007.

\*\* Les NEM12 sont les 12 «nouveaux Etats membres» qui ont rejoint l'UE lors des élargissements de 2004 et 2007.

\*\*\* Chypre dans sa totalité est un des 27 Etats membres de l'UE. Cependant, l'«acquis communautaire» a été suspendu dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens réalisés dans la partie du pays sous contrôle du gouvernement de la République de Chypre sont inclus dans les résultats de «CY» et dans la moyenne de l'UE27.

\* \* \* \* \*

*Nous souhaitons profiter de cette occasion pour remercier tous les répondants à travers le continent qui ont pris le temps de participer à cette enquête.*

*Sans leur participation active, cette étude n'aurait tout simplement pas été possible.*

## RESUME

- Pour la population européenne, **la langue maternelle la plus parlée est l'allemand** (16%), suivie de l'italien et de l'anglais (13% pour chacune des langues), puis du français (12%), et enfin de l'espagnol et du polonais (8% pour chacune des langues).
- **Pour la majorité des Européens, leur langue maternelle est l'une des langues officielles** du pays où ils résident.
- Un peu plus de la moitié des Européens (**54%**) sont **capables de tenir une conversation dans au moins une langue étrangère**, un quart (25%) sont en mesure de parler au moins deux langues étrangères et un sur dix peut converser dans au moins trois langues étrangères.
- **Presque tous les répondants au Luxembourg** (98%), en **Lettonie** (95%), aux **Pays-Bas** (94%), à **Malte** (93%), en **Slovénie** et en **Lituanie** (92% dans les deux cas), et en **Suède** (91%) affirment être **capables de parler au moins une autre langue** en plus de leur langue maternelle.
- Les pays où l'on observe **les plus fortes hausses** de la proportion de répondants affirmant pouvoir parler **au moins une langue étrangère** suffisamment bien pour tenir une conversation, par rapport aux résultats de l'édition précédente de l'Eurobaromètre, sont **l'Autriche** (+16 points, à 78%), la **Finlande** (+6 points, à 75%), et **l'Irlande** (+6 points, à 40%).
- A l'inverse, **la proportion des Européens capables de parler au moins une langue étrangère a nettement baissé** en **Slovaquie** (-17 points, à 80%), en **République tchèque** (-12 points, à 49%), en **Bulgarie** (-11 points, à 48%), en **Pologne** (-7 points, à 50%), et en **Hongrie** (-7 points, à 35%). Dans ces pays, la tendance concernant les proportions de personnes qui parlent des langues étrangères comme le russe ou l'allemand est à la baisse.
- Peu de pays enregistrent une **hausse importante** de la proportion des répondants qui savent parler **au moins deux langues étrangères**, les plus marquantes se trouvant en **Italie** (+6 points, à 22%) et en **Irlande** (+5 points, à 18%).

Cependant, dans neuf Etats membres, cette proportion a **significativement baissé** de plus de 5 points de pourcentage: il s'agit de la **Belgique** (-16 points, à 50%), de la **Hongrie** (-14 points, à 13%), de la **Bulgarie** (-12 points, à 19%), de la **Pologne** (-10 points, à 22%), du **Portugal** (-10 points, à 13%), de **Malte** (-9 points, à 59%), du **Luxembourg** (-8 points, à 84%), du **Danemark** (-8 points, à 58%), et de **l'Estonie** (-6 points, à 52%).

- Les **pays** où les répondants sont **les moins susceptibles** de savoir parler une langue étrangère sont la **Hongrie** (65%) **l'Italie** (62%), le **Royaume-Uni**, le **Portugal** (61% chacun), et **l'Irlande** (60%).

- Les **cinq langues étrangères les plus parlées** restent l'**anglais** (38%), le **français** (12%), l'**allemand** (11%), l'**espagnol** (7%) et le **russe** (5%).
- Au niveau national, l'**anglais** est la **langue étrangère la plus parlée dans 19 des Etats membres sur 25** où elle n'est pas reconnue comme langue officielle (c'est-à-dire en excluant le Royaume-Uni et l'Irlande).
- La **majorité des Européens parlant anglais, allemand, espagnol et russe** comme langue étrangère, **estiment** que **leurs capacités linguistiques dépassent le niveau élémentaire**. Les évaluations des capacités linguistiques sont similaires à celles obtenues lors de l'enquête en 2005.
- Un peu plus des deux cinquièmes (**44%**) des Européens affirment être **capables de comprendre au moins une langue étrangère** suffisamment bien pour pouvoir **suivre les nouvelles à la télévision ou à la radio**. L'anglais est la langue la plus largement comprise, un quart (25%) des Européens étant en mesure de suivre les informations à la télévision ou à la radio dans cette langue. Le français et l'allemand sont cités tous deux par 7% des répondants, tandis que l'espagnol et l'italien sont mentionnés par respectivement 5% et 2% des répondants.
- **Une proportion similaire d'Européens affirme pouvoir lire un article dans un journal ou un magazine** dans une langue étrangère, puisque un peu plus des deux cinquièmes (**44%**) donnent cette réponse. A nouveau, l'anglais est la langue la plus citée, une proportion équivalente d'Européens (25%) s'estimant capables de lire un article de journal ou de magazine dans une langue étrangère. Le français est cité par 7% des Européens, et l'allemand par 6%. L'espagnol se positionne ensuite avec 4% des réponses, suivi par le russe et l'italien (2%).
- Les **Européens sont** cependant légèrement **moins susceptibles** de déclarer **comprendre suffisamment bien une langue étrangère pour communiquer en ligne** (par ex. utiliser les mails, Twitter, Facebook, etc.): les deux cinquièmes disent pouvoir réaliser ces activités dans au moins une langue étrangère. Ici encore, l'anglais est la langue la plus mentionnée, 26% des Européens se disant en mesure de communiquer en ligne dans cette langue. Le français et l'allemand sont chacun cités par 5% des répondants, suivis de l'espagnol (3%) puis du russe et de l'italien (1%).
- Il existe un lien évident entre l'ordre dans lequel chaque langue est mentionnée (niveau d'aisance) et la fréquence à laquelle elle est utilisée. Ainsi, un quart (24%) des répondants utilisent leur première langue étrangère tous les jours ou presque, une proportion similaire s'en sert souvent (23%) et les répondants restants (50%) l'utilisent de façon occasionnelle.

Environ un répondant sur dix utilise leur seconde langue étrangère tous les jours ou presque (8%), et est proportionnellement plus susceptible de la pratiquer seulement de façon occasionnelle (65%).

De la même façon, seuls 6% des répondants qui parlent une troisième langue étrangère l'utilisent tous les jours, environ un répondant sur huit (13%) l'utilise souvent mais non quotidiennement, et environ sept répondants sur dix (69%) l'utilisent occasionnellement.

- Les **Européens affirment utiliser régulièrement les langues étrangères pour regarder la télévision, des films ou écouter la radio (37%), surfer sur Internet (36%), et communiquer avec des amis (35%)**. 27% des répondants signalent utiliser les langues étrangères régulièrement dans le cadre de conversations au travail et 50% pendant des vacances à l'étranger.
- Les changements les plus remarquables intervenus depuis 2005 sont la **hausse de la proportion d'Européens utilisant régulièrement les langues étrangères sur Internet (+10 points)** et pour **regarder la télévision, des films ou pour écouter la radio (+8 points)**. La proportion d'Européens qui ne pratiquent les langues étrangères dans aucune situation a baissé de 13% en 2005 à 9% en 2012.
- La **majorité des Européens ne se considèrent pas comme actifs dans l'apprentissage des langues**. Environ un quart (23%) des Européens n'ont jamais appris de langue étrangère, et un peu plus des deux cinquièmes (44%) n'ont pas appris récemment de nouvelle langue et n'ont pas l'intention de s'y mettre.
- Seule une minorité (**14%**) **ont poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années**. Moins d'un sur dix (7%) a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, et une même proportion (8%) n'a pas appris de langue étrangère récemment, mais a l'intention de le faire au cours de l'année prochaine.
- Les Européens identifient généralement **le fait de pouvoir travailler à l'étranger comme l'un des principaux avantages à l'apprentissage d'une nouvelle langue**, puisque les trois cinquièmes des Européens (61%) expriment cet avis. Un peu plus de la moitié des Européens (53%) pensent qu'un tel apprentissage constitue un avantage au niveau professionnel (dont le fait de pouvoir se déplacer à l'étranger). Une proportion légèrement plus faible (46%) cite la capacité à étudier à l'étranger et à utiliser la langue lors de vacances à l'étranger (47%).
- **88%** des Européens **pensent que la connaissance des langues étrangères est très utile**.
- Les deux tiers des Européens (67%) considèrent l'anglais comme l'une des deux langues les plus utiles pour eux.
- Les langues considérées ensuite comme les plus utiles sont les suivantes : l'allemand (17%), le français (16%), l'espagnol (14%) et le chinois (6%).

- On observe une baisse de la proportion de répondants jugeant le français important (-9 points), et de la proportion de répondants pensant que l'allemand est important pour leur développement personnel (-5 points). Les **Européens** sont **plus susceptibles** aujourd'hui qu'en 2005 **de penser que le chinois est une langue importante** (+ 4 points).
- **98%** des Européens **estiment que la maîtrise d'autres langues étrangères est utile pour l'avenir de leurs enfants**.
- Parmi les langues considérées comme utiles, le français et l'allemand sont chacun cités par 20% des Européens, l'espagnol par 16% et le chinois par 14%. Environ quatre Européens sur cinq (79%) considèrent l'anglais comme la langue la plus utile pour l'avenir des enfants.
- On observe une baisse (-13 points) depuis 2005 de la proportion d'Européens qui pensent que l'apprentissage du français est important pour l'avenir de leurs enfants, et de la proportion de répondants (-8 points) qui pensent que l'apprentissage de l'allemand est important pour leurs enfants.
- Si la perception de l'utilité du **chinois** pour le développement personnel est aujourd'hui légèrement plus répandue qu'en 2005 (+4 points), la perception concernant l'importance de l'apprentissage de cette langue **pour les enfants** est nettement plus répandue qu'en 2005 **(+12 points)**.
- Les **Européens** ont **tendance à penser** qu'ils **seraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs connaissances linguistiques s'ils bénéficiaient de leçons gratuites**; ils sont environ trois sur dix **(29%)** à donner cette réponse. Environ un cinquième des Européens affirment qu'ils seraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs connaissances linguistiques s'ils étaient payés pour le faire (19%), s'ils pouvaient apprendre dans un pays où la langue est parlée (18%) et si cela leur permettait d'améliorer leurs perspectives de carrière (18%).
- **L'obstacle le plus souvent mentionné à l'apprentissage d'une langue étrangère est le manque de motivation** – un tiers (34%) des Européens affirmant être découragés pour cette raison. Environ un quart des Européens citent comme raison le **manque de temps** pour étudier correctement (28%) et **le coût trop élevé** (25%). Un cinquième (19%) des Européens affirment ne pas être doués pour les langues, ce qui les dissuade d'essayer.

- La **méthode la plus courante** pour **apprendre une langue étrangère** est l'apprentissage scolaire. Un peu plus des deux tiers des Européens (68%) ont appris une langue étrangère à l'école. Des proportions nettement plus faibles d'Européens ont appris une langue étrangère en discutant de façon informelle avec un interlocuteur de langue maternelle (16%), par des cours de langue en groupe avec un professeur hors de l'école (15%), ou encore en se rendant régulièrement ou pour une longue durée dans un pays où la langue est parlée (15%). Les Européens sont plus susceptibles de penser que les cours de langue à l'école sont le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère.
- Il existe un **large consensus** parmi les Européens sur le fait que **tout le monde** dans l'UE **devrait savoir parler au moins une langue étrangère**; plus de quatre Européens sur dix (**84%**) sont de cet avis.
- Les Européens, dans leur majorité, soutiennent l'objectif de l'UE qui souhaite que les citoyens européens puissent parler au moins deux langues étrangères ; plus de sept répondants sur dix (**72%**) s'accordent sur le fait que **les Européens devraient pouvoir parler plus d'une langue étrangère** en plus de leur langue maternelle.
- La majorité des Européens (**81%**) **estiment que toutes les langues parlées dans l'UE devraient être traitées de manière égale**. Même si environ sept répondants sur dix (69%) pensent que les Européens devraient pouvoir parler une langue commune, ils n'estiment pas pour autant qu'une langue devrait avoir la priorité sur les autres.
- Légèrement plus de la moitié des répondants (**53%**) **pensent que les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens**, tandis que plus de deux répondants sur cinq désapprouvent cette idée.
- Plus des trois quarts (**77%**) des répondants **pensent que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité politique**.
- Plus de deux répondants sur cinq (**44%**) conviennent qu'ils **préfèrent les sous-titrages** au doublage pour regarder des émissions de télévision ou des films étrangers, mais un pourcentage plus élevé de répondants (52%) ne préfèrent pas les sous-titres.
- **Les Européens reconnaissent l'importance du rôle de la traduction dans un grand nombre de domaines au sein de la société**, notamment dans les domaines de l'éducation et de l'apprentissage (76%), et de la santé et de la sécurité (71%). Les Européens considèrent la traduction comme un élément important pour la recherche d'emploi (68%), pour prendre connaissance des événements dans le reste du monde (67%), pour participer ou obtenir des informations sur les activités de l'UE (60%), pour avoir accès aux services publics (59%) ou pour profiter d'activités de loisirs comme regarder la télévision, des films, ou lire (57%).

- Un peu plus de deux Européens sur cinq (**43%**) estiment **que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne**, et un peu moins d'un sur dix (16%) considèrent ce rôle comme **très important**.

Trois Européens sur dix (30%) pensent que la traduction ne joue aucun rôle dans leur vie quotidienne.

## I. LE MULTILINGUISME DANS L'UNION EUROPEENNE AUJOURD'HUI

La première partie de ce rapport examine le niveau actuel de multilinguisme dans l'UE. Elle présente tout d'abord un aperçu général des langues que les Européens considèrent comme leur langue maternelle avant d'examiner les autres langues que les Européens savent parler suffisamment bien pour tenir une conversation. Le chapitre suivant porte sur les autres langues (autres que maternelle) – désignées dans ce rapport sous le terme de « langues étrangères » – et identifie celles qui sont le plus souvent parlées à la fois au niveau européen et au niveau des Etats membres. Ce chapitre examine le niveau de capacité linguistique perçu des Européens concernant les langues étrangères les plus couramment parlées, puis il passe en revue les langues étrangères que les Européens sont capables d'utiliser pour des activités plus passives, comme écouter les informations, lire un article de presse et envoyer un mail.

### 1. LA LANGUE MATERNELLE

**La langue maternelle la plus parlée est l'allemand, puis l'italien, l'anglais, le français, l'espagnol et polonais**

Les répondants ont dû dire quelle était leur langue maternelle parmi les langues qu'ils parlent<sup>5</sup>. Les réponses ont été recueillies spontanément et enregistrées en utilisant une liste prédéfinie de 38 langues, toutes les autres langues étant classées dans une catégorie unique «Autre». Quand les répondants ont mentionné plus d'une langue, chacune d'entre elles a été enregistrée.

Il existe une grande diversité de langues maternelles parlées en Europe. La fréquence à laquelle chacune de ces langues est parlée en tant que langue maternelle reflète dans une grande part la répartition de la population au sein de l'UE<sup>6</sup>.

**L'allemand est donc la langue parlée par le plus grand nombre de personnes:** pour **16% des Européens**, il s'agit de leur première langue. Viennent ensuite l'italien et de l'anglais (13% chacun), le français (12%), puis l'espagnol et le polonais (8%). Ces résultats sont largement identiques à ceux obtenus en 2005.

---

<sup>5</sup> D48a. « En pensant aux langues que vous parlez, quelle est votre langue maternelle ? Tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, Autre, Aucune (SPONTANE), Ne sait pas. »

<sup>6</sup> [http://europa.eu/about-eu/facts-figures/living/index\\_fr.htm](http://europa.eu/about-eu/facts-figures/living/index_fr.htm)

### **Pour la majorité des Européens, leur langue maternelle est une langue officielle du pays où ils résident**

Pour la majorité des Européens, leur langue maternelle est l'une des langues officielles du pays où ils résident.

Les répondants en **Grèce** et en **Hongrie** (99% dans les deux cas), en **République tchèque** (98%), en **Italie** (97%) et à **Malte** (97%) sont **les plus susceptibles d'utiliser** l'une des **langues officielles** de leur pays comme **langue maternelle**.

A l'inverse, les répondants en **Lettonie** (71%) et en **Estonie** (80%) sont **les moins susceptibles d'utiliser une langue officielle**. En effet, dans ces deux pays, une proportion importante de répondants affirment que leur première langue est le russe (27% et 19% respectivement), ce qui est à l'image de l'histoire et de la géographie de ces deux pays.

Les autres **pays** qui présentent **des minorités relativement importantes parlant un langue non officielle** dans le pays sont le **Luxembourg**, où 19% donnent le portugais comme première langue ; la **Slovaquie** et la **Roumanie** où 9% et 8% respectivement des répondants citent le hongrois comme première langue, **et le Royaume-Uni** où 2% des répondants indiquent que leur langue maternelle est le polonais, 1% mentionnent l'allemand, le français, le portugais, l'urdu et le gallois et, 4% mentionne une langue ne se trouvant pas dans la liste prédéfinie.

**D48a En pensant aux langues que vous parlez, quelle est votre langue maternelle ?**

		Langue(s) d'Etat, langues officielles qui ont un statut officiel dans l'UE
	BE	Néerlandais 55%, Français 38%, Allemand 0.4%
	BG	95%
	CZ	98%
	DK	96%
	DE	87%
	EE	80%
	IE	Anglais 93% , Gaélique 3%
	EL	99%
	ES	Espagnol 82%, Catalan 8%, Galicien 5%, Basque 1%
	FR	93%
	IT	97%
	CY	95%
	LV	71%
	LT	92%
	LU	Luxembourgeois 52%, Français 16%, Allemand 2%
	HU	99%
	MT	Maltais 97%, Anglais 4%
	NL	94%
	AT	93%
	PL	95%
	PT	95%
	RO	93%
	SI	93%
	SK	88%
	FI	Finois 94%, Suédois 5%
	SE	93%
	UK	88%

## 2. LES AUTRES LANGUES PARLEES

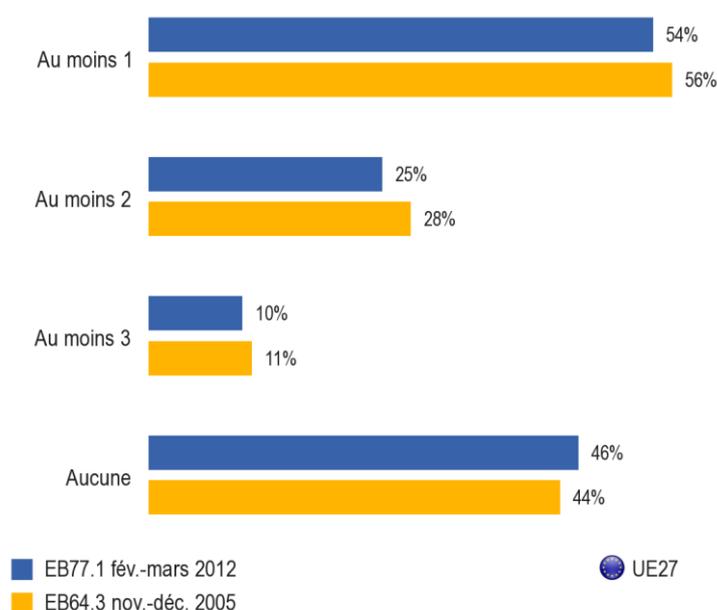
Les répondants ont dû préciser quelles langues ils maîtrisaient suffisamment pour tenir une conversation, autres que leur langue maternelle. Il leur était possible de citer jusqu'à trois langues supplémentaires, enregistrées par niveau de maîtrise perçue<sup>7</sup>.

### Un peu plus de la moitié de tous les Européens indiquent savoir parler au moins une autre langue en plus de leur langue maternelle

La majorité des Européens (**54%**) sont **capables de tenir une conversation dans au moins une langue** supplémentaire, un quart (**25%**) **sait parler au moins deux langues** supplémentaires et un sur dix (**10%**) peut tenir une conversation **dans au moins trois langues**.

Un peu moins de la moitié des Européens (46%) ne connaissent aucune langue étrangère suffisamment bien pour tenir une conversation.

D48T2. Langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation - TOTAL



<sup>7</sup> D48b, c et d « Et quelles autres langues, s'il y en a, parlez-vous suffisamment bien pour participer à une conversation ? (NE PAS MONTRER LA CARTE - CODER LA LANGUE MATERNELLE EN D48a ET JUSQU'À 3 AUTRES PAR NIVEAU DE MAITRISE, en D48b PREMIERE LANGUE ETRANGERE, en D48c DEUXIEME LANGUE ETRANGERE et en D48d TROISIEME LANGUE ETRANGERE) Tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, Autre, Aucun (SPONTANE), Ne sait pas. »

Les proportions enregistrées dans cette étude concernant les connaissances des langues étrangères sont en légère baisse par rapport à celles observées en 2005, même si le tableau d'ensemble reste similaire. Cette légère baisse s'explique en partie par les modifications apportées au questionnaire<sup>8</sup>. De plus, l'analyse des résultats au niveau national, présentée plus loin dans cette partie, met en lumière des changements importants des différentes langues parlées dans certains Etats membres, ce qui a un impact sur les résultats au niveau européen.

Il existe peu de différences dans le nombre de langues étrangères parlées entre les 15 Etats membres ayant adhéré avant 2004 (UE15) et les douze Etats membres ayant adhéré plus tard (NEM12). Les répondants de l'UE15 (10%) sont légèrement plus susceptibles de pouvoir tenir une conversation dans au moins trois langues étrangères que ceux des NEM12 (8%).

Les variations d'un pays à l'autre sont très importantes. **Seuls huit Etats membres remplissent l'objectif de long terme de l'UE qui prévoit que chaque citoyen puisse s'exprimer dans au moins deux langues étrangères**, avec une **majorité de citoyens répondant à cette exigence**:

- Luxembourg (84%),
- Pays-Bas (77%),
- Slovénie (67%),
- Malte (59%),
- Danemark (58%),
- Lettonie (54%),
- Lituanie (52%) et Estonie (52%).

Au Luxembourg, les trois cinquièmes (61%) des répondants savent parler au moins trois langues en plus de leur langue maternelle.

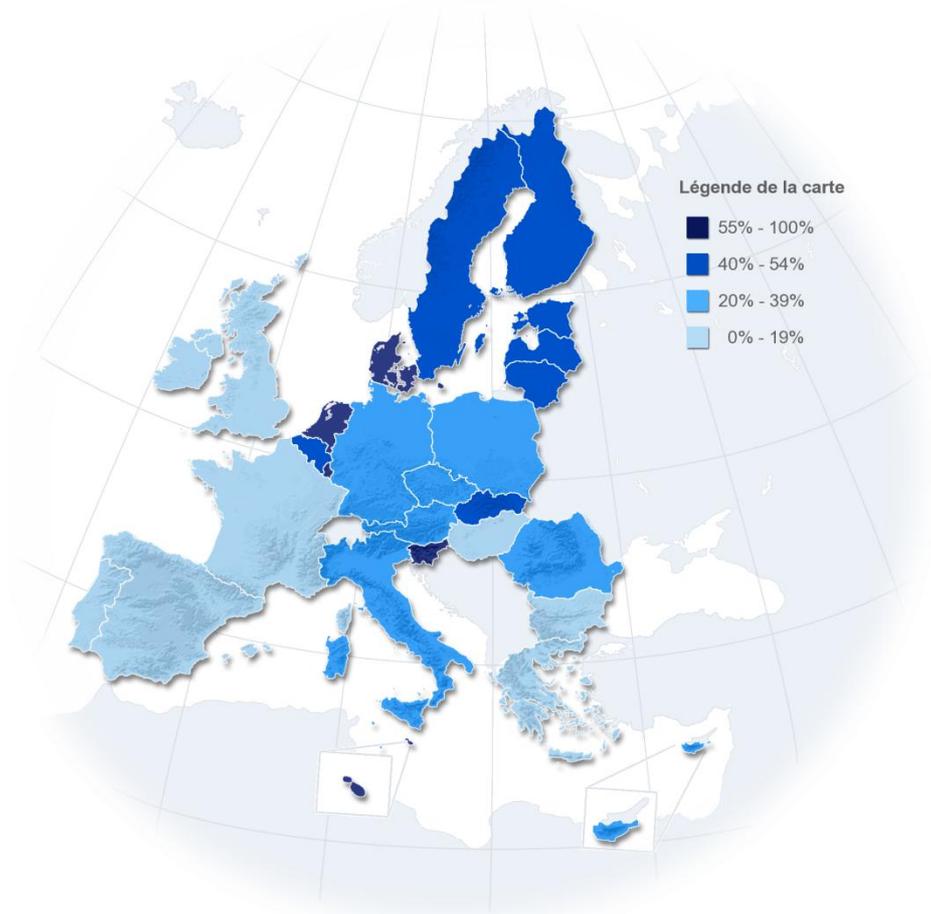
Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de savoir parler au moins deux langues étrangères en plus de leur langue maternelle sont le Portugal et la Hongrie (13% chacun), le Royaume-Uni (14%) et la Grèce (15%).

---

<sup>8</sup> En 2005, la liste des langues enregistrées était différente et les « Autres langues régionales » étaient identifiées et enregistrées séparément de la catégorie « Autre », ce qui a pu avoir un impact sur la façon dont les langues régionales ont été enregistrées.

	LU	84%
	NL	77%
	SI	67%
	MT	59%
	DK	58%
	LV	54%
	LT	52%
	EE	52%
	BE	50%
	FI	48%
	SE	44%
	SK	43%
	DE	28%
	AT	27%
	UE	25%
	RO	22%
	PL	22%
	IT	22%
	CZ	22%
	CY	20%
	FR	19%
	BG	19%
	ES	18%
	IE	18%
	EL	15%
	UK	14%
	HU	13%
	PT	13%

Question: D48T2. Langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation - TOTAL  
 Réponses: Au moins 2



Dans certains pays, les résultats obtenus sont nettement différents de ceux de 2005 en ce qui concerne le nombre de langues que les citoyens savent parler suffisamment bien pour tenir une conversation.

#### D48T Langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation - TOTAL

	Au moins 1	Diff. EB77.1 - EB64.3	Au moins 2	Diff. EB77.1 - EB64.3	Au moins 3	Diff. EB77.1 - EB64.3	Aucune	Diff. EB77.1 - EB64.3
 UE27	54%	<b>-2</b>	25%	<b>-3</b>	10%	<b>-1</b>	46%	<b>+2</b>
 LU	98%	<b>-1</b>	84%	<b>-8</b>	61%	<b>-8</b>	2%	<b>+1</b>
 LV	95%	<b>=</b>	54%	<b>+3</b>	13%	<b>-1</b>	5%	<b>=</b>
 NL	94%	<b>+3</b>	77%	<b>+2</b>	37%	<b>+3</b>	6%	<b>-3</b>
 MT	93%	<b>+1</b>	59%	<b>-9</b>	13%	<b>-10</b>	7%	<b>-1</b>
 SI	92%	<b>+1</b>	67%	<b>-4</b>	34%	<b>-6</b>	8%	<b>-1</b>
 LT	92%	<b>=</b>	52%	<b>+1</b>	18%	<b>+2</b>	8%	<b>=</b>
 SE	91%	<b>+1</b>	44%	<b>-4</b>	15%	<b>-1</b>	9%	<b>-1</b>
 DK	89%	<b>+1</b>	58%	<b>-8</b>	23%	<b>-7</b>	11%	<b>-1</b>
 EE	87%	<b>-2</b>	52%	<b>-6</b>	22%	<b>-2</b>	13%	<b>+2</b>
 SK	80%	<b>-17</b>	43%	<b>-5</b>	18%	<b>-4</b>	20%	<b>+17</b>
 AT	78%	<b>+16</b>	27%	<b>-5</b>	9%	<b>-12</b>	22%	<b>-16</b>
 CY	76%	<b>-2</b>	20%	<b>-2</b>	7%	<b>+1</b>	24%	<b>+2</b>
 FI	75%	<b>+6</b>	48%	<b>+1</b>	26%	<b>+3</b>	25%	<b>-6</b>
 BE	72%	<b>-2</b>	50%	<b>-16</b>	27%	<b>-26</b>	28%	<b>+2</b>
 DE	66%	<b>-1</b>	28%	<b>+1</b>	8%	<b>=</b>	34%	<b>+1</b>
 EL	57%	<b>=</b>	15%	<b>-4</b>	4%	<b>=</b>	43%	<b>=</b>
 FR	51%	<b>=</b>	19%	<b>-2</b>	5%	<b>+1</b>	49%	<b>=</b>
 PL	50%	<b>-7</b>	22%	<b>-10</b>	7%	<b>-9</b>	50%	<b>+7</b>
 CZ	49%	<b>-12</b>	22%	<b>-7</b>	6%	<b>-4</b>	51%	<b>+12</b>
 RO	48%	<b>+1</b>	22%	<b>-5</b>	8%	<b>+2</b>	52%	<b>-1</b>
 BG	48%	<b>-11</b>	19%	<b>-12</b>	4%	<b>-4</b>	52%	<b>+11</b>
 ES	46%	<b>+2</b>	18%	<b>-1</b>	5%	<b>-1</b>	54%	<b>-2</b>
 IE	40%	<b>+6</b>	18%	<b>+5</b>	4%	<b>+2</b>	60%	<b>-6</b>
 UK	39%	<b>+1</b>	14%	<b>-4</b>	5%	<b>-1</b>	61%	<b>-1</b>
 PT	39%	<b>-3</b>	13%	<b>-10</b>	4%	<b>-2</b>	61%	<b>+3</b>
 IT	38%	<b>-3</b>	22%	<b>+6</b>	15%	<b>+9</b>	62%	<b>+3</b>
 HU	35%	<b>-7</b>	13%	<b>-14</b>	4%	<b>-16</b>	65%	<b>+7</b>

Les **pays** qui enregistrent les **plus fortes hausses** de **proportions** de répondants indiquant **savoir parler au moins une** langue **étrangère** suffisamment bien pour tenir une conversation sont **l’Autriche** (+16 points de pourcentage à 78%), la **Finlande** (+6 points à 75%), et **l’Irlande** (+6 points à 40%).

A l’opposé, on observe **les plus fortes baisses du nombre** de répondants **sachant parler au moins une langue étrangère** dans les **Etats membres** suivants:

- Slovaquie (-17 points à 80%),
- République tchèque (-12 points à 49%),
- Bulgarie (-11 points à 48%),
- Pologne (-7 points à 50%) et Hongrie (-7 points à 35%).

Dans ces pays, les proportions de répondants indiquant savoir parler des langues étrangères comme le russe et l’allemand ont fortement diminué depuis 2005. Par exemple, les proportions de répondants sachant parler russe ont chuté en Bulgarie (-12 points), Slovaquie (-12 points), Pologne (-8 points) et République tchèque (-7 points). De la même façon, le nombre de répondants parlant allemand est en baisse en République tchèque (-13 points), en Slovaquie (-10 points) et en Hongrie (-7 points). Il est probable que dans ces anciens pays du bloc de l’Est, ces baisses soient le résultat d’une évolution générationnelle. Les personnes qui savaient parler allemand (après la seconde guerre mondiale) ou qui avaient appris le russe à l’école (qui est aujourd’hui beaucoup moins enseigné) sont pour la plupart aujourd’hui décédées ou, avec le temps, ont perdu leur capacité à parler ces langues.

Quelques pays enregistrent une **nette amélioration** dans **la proportion** de répondants **sachant parler au moins deux langues étrangères** – les améliorations les plus frappantes étant observées en **Italie** (+6 points de pourcentage à 22%) et en **Irlande** (+5 points à 18%).

De plus, **dans neuf Etats membres, ces proportions ont baissé de façon significative** de plus de 5 points de pourcentage: en Belgique (-16 points de pourcentage à 50%), en Hongrie (-14 points à 13%), en Bulgarie (-12 points à 19%), en Pologne (-10 points à 22%), au Portugal (-10 points à 13%), à Malte (-9 points à 59%), au Luxembourg (-8 points à 84%), au Danemark (-8 points à 58%) et en Estonie (-6 points à 52%).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de savoir parler une langue étrangère sont la Hongrie (65%), l’Italie (62%), le Royaume-Uni et le Portugal (61% chacun) et l’Irlande (60%). De plus, dans cinq Etats membres, au moins la moitié des répondants indiquent ne pas savoir parler une langue étrangère : en Espagne (54%), en Roumanie et en Bulgarie (52% chacun), en République tchèque (51%) et en Pologne (50%).

A l'inverse, **presque tous les répondants au Luxembourg** (98%), en **Lettonie** (95%), aux **Pays-Bas** (94%), à **Malte** (93%), en **Slovénie** et en **Lituanie** (92% chacun) et en **Suède** (91%) **indiquent savoir parler au moins une langue étrangère** en plus de leur langue maternelle.

Il existe des différences sociodémographiques et comportementales entre ceux qui sont capables ou non de parler une langue étrangère suffisamment bien pour tenir une conversation. Les variations les plus remarquables sont liées à l'âge, à l'âge de fin d'études, à la profession, au positionnement social, à l'utilisation d'Internet et à la capacité à payer ses factures (une façon de mesurer la richesse). Les **groupes qui sont les plus susceptibles de savoir parler au moins deux langues étrangères** sont:

- **les jeunes**, en particulier ceux âgés de **15 à 24 ans** (37%), par rapport aux répondants plus âgés, particulièrement ceux âgés de 55 ans et plus (17%)
- les **étudiants** (45%), par rapport aux retraités (16%)
- **ceux qui ont terminé leurs études à plein temps à l'âge de 20 ans ou plus** (42%), par rapport à ceux qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins (6%)
- ceux **qui occupent des postes de direction** (38%), par rapport notamment aux personnes au foyer (15%), aux ouvriers et aux personnes sans emploi (22% pour chacune des catégories)
- les personnes **qui utilisent Internet quotidiennement** (35%), par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais (7%)
- ceux **qui se positionnent en haut de l'échelle sociale** (35%), par rapport à ceux qui se positionnent en bas de l'échelle (17%)

Sans surprise, il existe un rapport entre le nombre de langues étrangères parlées et le degré auquel les répondants sont impliqués dans l'apprentissage de nouvelles langues. Ainsi, **les personnes qui sont très actives dans l'apprentissage de nouvelles langues** sont également nettement plus susceptibles que celles qui sont inactives de savoir parler au moins deux langues étrangères suffisamment bien pour tenir une conversation (62% contre 18% respectivement)<sup>9</sup>.

<sup>9</sup> Ces groupes ont été définis d'après les réponses en QE3 « Quelles situations parmi les suivantes s'appliquent à vous? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années; Vous avez poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des 2 dernières années; Vous n'avez pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez pas appris de langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle; Ne sait pas ». Les répondants **très actifs dans l'apprentissage des langues** sont ceux qui déclarent avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années **et** avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des 2 dernières années. Ceux qui sont **actifs dans l'apprentissage des langues** sont ceux qui ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années ou poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des 2 dernières années. Ceux qui sont **inactifs dans l'apprentissage des langues** sont ceux qui n'ont pas appris de langue récemment, et qui ont l'intention ou non de commencer dans l'année à venir **ou** qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle.

## D48T Langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation - TOTAL

	Au moins 1	Au moins 2	Au moins 3	Aucune
UE27	54%	25%	10%	46%

 Age				
15-24	74%	37%	12%	26%
25-39	64%	31%	12%	36%
40-54	55%	25%	10%	45%
55 +	38%	17%	7%	62%

 Age de fin d'études				
15-	22%	6%	2%	78%
16-19	48%	20%	7%	52%
20+	76%	42%	17%	24%
Toujours étudiant	86%	45%	16%	14%

 Echelle d'occupation du répondant				
Indépendants	63%	33%	14%	37%
Cadres	77%	38%	14%	23%
Autres employés	62%	31%	12%	38%
Ouvriers	51%	22%	8%	49%
Hommes/ femmes au foyer	38%	15%	6%	62%
Chômeurs	48%	22%	8%	52%
Retraités	36%	16%	7%	64%
Etudiants	86%	45%	16%	14%

Utilisation Internet				
Tous les jours	70%	35%	14%	30%
Souvent/ Parfois	49%	21%	8%	51%
Jamais	25%	7%	3%	75%

Autopositionnement sur l'échelle sociale				
Bas (1-4)	42%	17%	6%	58%
Moyen (5-6)	52%	23%	9%	48%
Haut (7-10)	66%	35%	15%	34%

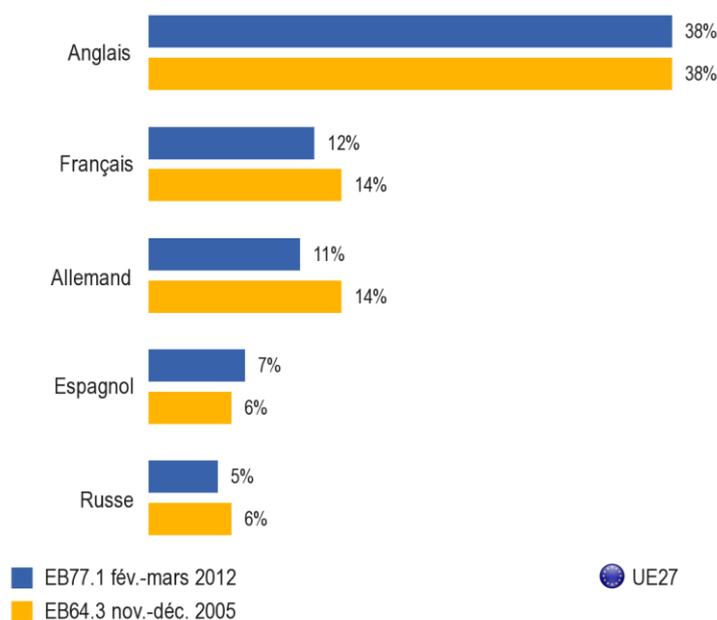
Niveau d'activité dans l'apprentissage de langues				
Très actif	91%	62%	37%	9%
Actif	87%	51%	21%	13%
Inactif	45%	18%	7%	55%

## L'anglais est clairement la langue étrangère la plus susceptible d'être parlée par les Européens

En ce qui concerne les langues étrangères les plus fréquemment parlées, la carte linguistique de l'Europe reste similaire à celle présentée en 2005. Les **cinq langues étrangères les plus parlées** restent l'**anglais** (38%), le **français** (12%), l'**allemand** (11%), l'**espagnol** (7%) et le **russe** (5%).

Les proportions de répondants en mesure de tenir une conversation en allemand et en français ont légèrement baissé (-3 et -2 points de pourcentage respectivement).

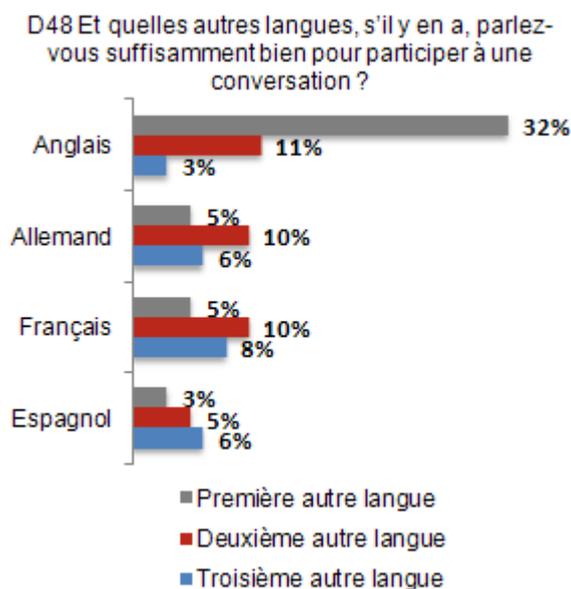
D48T1. Langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation - TOTAL



L'ordre dans lequel ces cinq langues sont mentionnées par les répondants mérite d'être examiné. L'enquêteur devait enregistrer chaque langue étrangère dans l'ordre d'aisance dans la langue (la première étant la mieux parlée, la deuxième celle qui est ensuite parlée le plus couramment, la troisième étant la moins bien connue).

**L'anglais** est la langue **la plus susceptible d'être citée** par les répondants **en premier**, c'est-à-dire comme langue étrangère dans laquelle ils sont le plus à l'aise (32%), plutôt qu'en second (11%) ou en troisième (3%).

Par contre, **l'allemand, le français et l'espagnol** sont plus susceptibles d'être mentionnés comme **deuxième langue** la mieux parlée (10%, 10% et 5% respectivement) **ou comme troisième** (6%, 8% et 6% respectivement) que comme la langue la mieux parlée (5%, 5% et 3% respectivement).



Il existe des différences entre les résultats de l'UE15 et ceux des NEM12 en ce qui concerne les cinq langues les plus parlées dans l'UE.

Les répondants dans l'**UE15** sont nettement plus susceptibles que ceux des NEM12 de **parler français** (14% contre 6%) **et espagnol** (8% contre 2%); ils ont beaucoup moins tendance à savoir parler **allemand** (10% contre 15%) ou **russe** (2% contre 16%) que ceux des NEM12.

**D48T Langues que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation - TOTAL**  
**LES TROIS LANGUES LES PLUS REPANDUES (% par pays)**

	<b>EU27</b>		<b>IE</b>		<b>LT</b>		<b>PT</b>
	Anglais		Gaélique		Russe		Anglais
	38%		22%		80%		27%
	Français		Français		Anglais		Français
	12%		17%		38%		15%
	Allemand		Anglais		Allemand		Espagnol
	11%		6%		14%		10%
	<b>BE</b>		<b>EL</b>		<b>LU</b>		<b>RO</b>
	Anglais		Anglais		Français		Anglais
	38%		51%		80%		31%
	Français		Français		Allemand		Français
	45%		9%		69%		17%
	Allemand		Allemand		Anglais		Italien
	22%		5%		56%		7%
	<b>BG</b>		<b>ES</b>		<b>HU</b>		<b>SI</b>
	Anglais		Anglais		Anglais		Croate
	25%		22%		20%		61%
	Russe		Espagnol		Allemand		Anglais
	23%		16%		18%		59%
	Allemand		Catalan		Français		Allemand
	8%		11%		3%		42%
	<b>CZ</b>		<b>FR</b>		<b>MT</b>		<b>SK</b>
	Anglais		Anglais		Anglais		Tchèque
	27%		39%		89%		47%
	Slovaque		Espagnol		Italien		Anglais
	16%		13%		56%		26%
	Allemand		Allemand		Français		Allemand
	15%		6%		11%		22%
	<b>DK</b>		<b>IT</b>		<b>NL</b>		<b>FI</b>
	Anglais		Anglais		Anglais		Anglais
	86%		34%		90%		70%
	Allemand		Français		Allemand		Suédois
	47%		16%		71%		44%
	Suédois		Espagnol		Français		Allemand
	13%		11%		29%		18%
	<b>DE</b>		<b>CY</b>		<b>AT</b>		<b>SE</b>
	Anglais		Anglais		Anglais		Anglais
	56%		73%		73%		86%
	Français		Français		Français		Allemand
	14%		7%		11%		26%
	Allemand		Grec		Italien		Français
	10%		5%		9%		9%
	<b>EE</b>		<b>LV</b>		<b>PL</b>		<b>UK</b>
	Russe		Russe		Anglais		Français
	56%		67%		33%		19%
	Anglais		Anglais		Allemand		Anglais
	50%		46%		19%		10%
	Finnois		Letton		Russe		Allemand
	21%		24%		18%		6%

Au niveau national, **l'anglais** est la langue étrangère **la plus fréquemment parlée** dans **19 des 25 Etats membres** où elle n'est pas la langue officielle (c'est-à-dire en excluant le Royaume-Uni et l'Irlande).

Les répondants des Pays-Bas (90%), de Malte (89%), du Danemark et de la Suède (86% dans chaque pays) sont particulièrement susceptibles de parler l'anglais comme langue étrangère, suivis par ceux de Chypre et d'Autriche (73% dans chaque cas) et de Finlande (70%).

Dans les six Etats membres restants, le russe est la langue étrangère la plus fréquemment parlée, notamment en Lituanie (80%), Lettonie (67%) et Estonie (56%); le croate est la langue étrangère la plus parlée en Slovénie (61%); enfin, le tchèque est la langue étrangère la plus fréquemment parlée en Slovaquie (47%).

Au Luxembourg, les répondants sont les plus susceptibles de mentionner le français (80%), suivi de l'allemand (69%), bien que les deux soient des langues officielles de ce pays.

En Irlande et au Royaume-Uni, le français est la langue étrangère dans laquelle les répondants peuvent tenir une conversation (17% et 19% respectivement) la plus citée.

Dans tous les Etats membres sauf un, le Luxembourg, l'anglais est la première ou la deuxième langue étrangère la plus fréquemment parlée par les répondants. Au Luxembourg, l'anglais est la troisième langue étrangère la plus courante après le français et l'allemand.

Au niveau national, **l'anglais et l'espagnol** sont les deux seules langues étrangères parmi les cinq les plus citées qui enregistrent **des hausses significatives par rapport à 2005** de proportions de répondants affirmant les **parler suffisamment bien pour tenir une conversation**.

Pour l'anglais, les plus fortes hausses sont enregistrées en Autriche (+15 points à 73%), Finlande (+7 points à 70%), Lettonie (+7 points à 46%) et Lituanie (+6 points à 38%).

Pour l'espagnol, les plus fortes hausses sont enregistrées en Italie (+7 points à 11%) et en Espagne (+6 points à 16%).

**En ce qui concerne le français, l'allemand et le russe, on n'observe aucune hausse importante** au niveau national dans les proportions de répondants capables de tenir une conversation. Certains pays enregistrent même des **baisses significatives** par rapport à 2005 à cet égard.

**Pour l'allemand**, les baisses les plus marquantes sont enregistrées **au Luxembourg** (-19 points à 69%), en **République tchèque** (-13 points à 15%), au **Danemark** (-11 points à 47%), en Slovaquie (-10 points à 22%), en Slovénie (-8 points à 42%), en Hongrie (-7 points à 18%) et en Estonie (-7 points à 15%).

**Pour le français**, les baisses les plus importantes sont enregistrées au **Luxembourg** (-10 points à 80%), au Portugal (-9 points à 15%), en Roumanie (-7 points à 17%), en Bulgarie (-7 points à 2%) et à Malte (-6 points à 11%).

**Pour le russe**, les baisses les plus significatives sont enregistrées en **Bulgarie** (-12 points à 23%), en **Slovaquie** (-12 points à 17%), en Estonie (-10 points à 56%), en Pologne (-8 points à 18%) et en République tchèque (-7 points à 13%).

### 3. LE NIVEAU DE CONNAISSANCE ORALE DES LANGUES

#### La majorité des Européens qui savent parler anglais, allemand, espagnol, russe et français comme langues étrangères estiment avoir un assez bon niveau

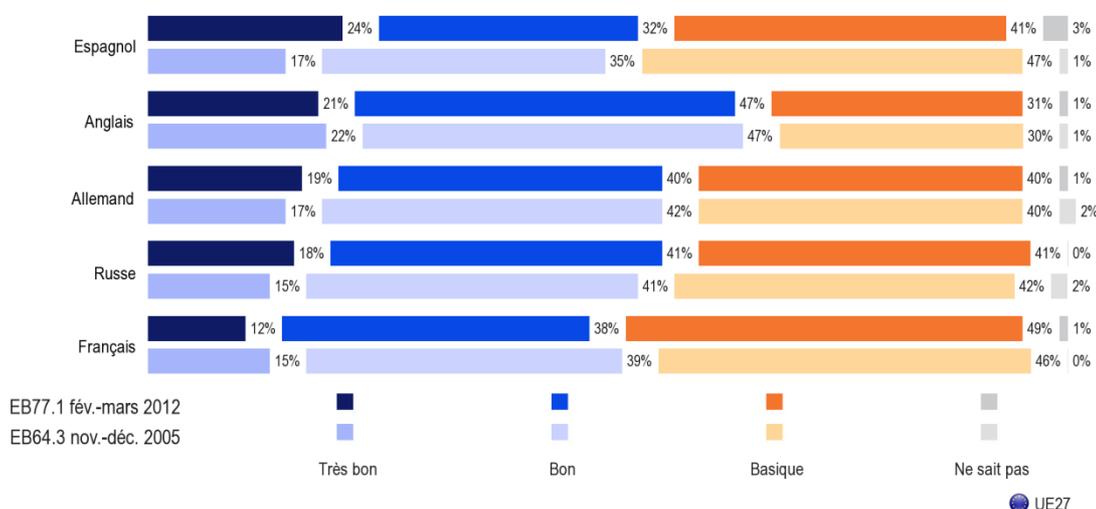
Pour chaque langue mentionnée comme suffisamment maîtrisée pour tenir une conversation (jusqu'à 3), les répondants ont dû évaluer leur niveau compétences sur une échelle comprenant **trois niveaux: très bon, bon, basique**<sup>10</sup>. Cette partie se concentre sur la capacité des Européens à parler les cinq langues les plus répandues en Europe.

La **majorité des Européens** qui savent parler **anglais, allemand, espagnol et russe** comme langue étrangère **estiment** que leurs connaissances **dépassent le niveau élémentaire**.

De fait, un quart (24%) de ceux qui parlent espagnol comme langue étrangère estiment avoir un niveau « **très bon** » dans cette langue, de même qu'un cinquième de ceux qui parlent anglais (21%), allemand (19%) et russe (18%).

Quant aux répondants qui parlent français comme langue étrangère, ils se répartissent à parts égales entre ceux qui estiment avoir un niveau « **basique** » (49%) et ceux qui pensent avoir **un meilleur niveau** (50%), composé des 38% de répondants qui jugent leur niveau «bon» et des 12% de répondants qui jugent leur niveau «très bon».

D48f. Votre ... est-il très bon, bon ou basique ?



<sup>10</sup> D48f1, f2 et f3 - POUR CHAQUE AUTRE LANGUE MENTIONNEE EN D48b, c et d «Votre (PREMIERE/DEUXIEME/TROISIEME LANGUE MENTIONNEE) est-il très bon, bon ou basique ? (MONTRER CARTE AVEC ECHELLE - UNE REponse PAR LIGNE) Très bon, Bon, Basique, Ne sait pas».

Les évaluations du niveau de connaissance sont en grande partie identiques à celles de l'enquête de 2005. Les différences les plus importantes portent sur une hausse de la proportion d'Européens estimant parler « très bien » l'espagnol (+7 points), et une baisse des proportions de répondants qui estiment que leur connaissance de cette langue est « bonne » (-3 points) et « basique » (-6 points); on note une légère hausse des répondants estimant parler « très bien » russe (+3 points), et une légère baisse du nombre d'Européens capables de parler français, puisque la proportion de réponses «très bon» a chuté de 3 points tandis que la réponse «basique» recueille trois points de pourcentage de plus.

Les **différences les plus saillantes** entre l'**UE15** et les **NEM12** sont notamment:

- les répondants dans l'**UE15** sont plus susceptibles que ceux dans les **NEM12** d'estimer **avoir un « très bon » niveau d'allemand** (23% contre 10% pour les NEM12), et ont moins tendance à évaluer leur niveau comme «basique» (35% contre 51%);
- Les répondants dans l'**UE15** sont plus susceptibles que ceux dans les **NEM12** d'estimer **avoir un « très bon » niveau de russe** (24% contre 16%).

Au niveau national, les analyses des auto-évaluations individuelles du niveau de connaissance de l'allemand, de l'espagnol, du russe et du français sont limitées par la taille des échantillons dans la majorité des Etats membres, et parce que ces langues ne sont très parlées que dans un petit nombre de pays. L'analyse au niveau national se limite donc à l'étude du niveau d'anglais, qui est largement parlé dans la plupart des pays de l'UE.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'estimer avoir un « **très bon** » niveau d'**anglais** comme langue étrangère, exceptés en Irlande et au Royaume-Uni où il s'agit de la langue officielle, sont **Malte** (52%), le **Danemark** (44%), **Chypre** (42%) et la **Suède** (40%). A Malte et en Suède, cette proportion est en forte hausse par rapport 2005 (+11 et +5 points de pourcentage respectivement).

Les autres pays qui enregistrent une **hausse marquée** de la proportion de répondants qui estiment avoir un «très bon» niveau sont le **Luxembourg** (+11 points à 33%), la **Slovénie** (+7 points à 28%), la **Roumanie** (+7 points à 22%), la **Hongrie** (+7 points à 21%) et la **Lettonie** (+7 points à 15%).

Les groupes les plus susceptibles d'estimer avoir un « très bon » niveau dans chacune de ces cinq langues varient. Les **groupes démographiques les plus susceptibles d'estimer** avoir un « **très bon** » **niveau d'anglais** sont:

- **les jeunes**, en particulier ceux âgés de **15 à 24 ans** (27%), par rapport aux répondants âgés de 55 ans et plus (15%)
- **ceux qui ont terminé leurs études à plein temps à l'âge de 20 ans ou plus** (26%), en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins (7%)

- les personnes **qui vivent dans les grandes villes** (29%), particulièrement par rapport à ceux qui vivent dans des zones rurales (15%)
- ceux qui sont **étudiants** (31%), **indépendants** (25%) **ou cadres** (25%), en particulier par rapport aux personnes au foyer (15%), aux ouvriers (14%) et aux retraités (14%)
- les personnes **qui utilisent Internet quotidiennement** (24%), par rapport à ceux qui l'utilisent de temps en temps (12%) ou jamais (11%)

Les **principaux groupes les plus susceptibles d'estimer** avoir un «**très bon**» niveau en **français** sont:

- les **personnes au foyer** (21%) et les **personnes sans emploi** (18%), en particulier par rapport aux **ouvriers** (9%) et aux **indépendants** (9%)
- ceux **qui ont des difficultés à payer leurs factures** la plupart du temps (22%), par rapport à ceux qui connaissent ce type de difficulté de temps en temps (13%) et ceux qui ne rencontrent «**presque jamais**» de telles difficultés (11%)

Il mérite ici d'être noté que **ceux qui sont très actifs dans l'apprentissage des langues** (6%) sont **moins susceptibles que** ceux qui sont **actifs** (14%) et ceux qui sont **inactifs** (11%) **d'estimer avoir un « très bon » niveau de français.**

Les **groupes les plus susceptibles d'estimer** avoir un « **très bon** » niveau **d'allemand** sont:

- les répondants **âgés de moins de 55 ans**, en particulier ceux âgés de **15 à 24 ans** (21%), par rapport aux répondants **de 55 ans et plus** (16%)
- les **personnes au foyer** (30%), en particulier par rapport aux personnes sans emploi (8%), aux indépendants (15%) et aux retraités (15%)
- les personnes qui **utilisent Internet quotidiennement** (21%), par rapport à celles qui l'utilisent de temps en temps (14%), et jamais (15%)
- ceux **qui se positionnent au milieu** de l'échelle sociale (22%), en particulier par rapport à ceux qui se positionnent en bas (16%)

Le dernier groupe rassemble les personnes qui sont inactives dans l'apprentissage des langues (19%) et celles qui sont actives, mais **non** très actives (21%) et qui sont plus susceptibles d'estimer avoir un « très bon » niveau d'allemand que celles qui sont très actives (12%).

Les **principaux groupes les plus susceptibles d'estimer** avoir un «**très bon**» niveau d'**espagnol** sont:

- les **personnes âgées de 25 à 39 ans** (28%), en particulier par rapport à celles âgées de 15 à 24 ans (20%) et de 40 à 54 ans (21%)
- les personnes **qui vivent en zones rurales** (34%), par rapport à celles qui habitent des villes petites ou moyennes (19%) et des grandes villes (19%)
- les personnes **sans emploi** (50%), en particulier par rapport aux étudiants (14%)

Un autre groupe qui est plus susceptible d'estimer avoir un «très bon» niveau d'espagnol rassemble les répondants qui savent parler une langue étrangère (24%), par opposition à ceux qui indiquent parler deux langues étrangères (20%) et au moins trois (15%).

Enfin, les **groupes les plus susceptibles d'estimer** avoir un «**très bon**» niveau de **russe** sont:

- **les personnes âgées de moins de 55 ans** (20%), par rapport à celles qui ont 55 ans ou plus (14%)
- **les personnes au foyer** (25%), en particulier par rapport aux retraités (13%)
- les personnes qui ont des **difficultés à payer leurs factures**, en particulier celles qui ont des difficultés la plupart du temps (25%) par rapport à celles qui n'ont «pratiquement jamais» de telles difficultés (16%)

## D48f - Votre...est très bon, bon, basique ?

Réponse : "Très bon"

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe
UE27	21%	12%	19%	24%	18%
 <b>Age</b>					
15-24	27%	12%	20%	20%	19%
25-39	24%	12%	21%	28%	19%
40-54	18%	12%	21%	21%	21%
55 +	15%	12%	16%	24%	14%
 <b>Age de fin d'études</b>					
15-	7%	12%	20%	26%	19%
16-19	13%	9%	21%	28%	17%
20+	26%	13%	17%	24%	19%
Toujours étudiant	31%	14%	19%	14%	19%
 <b>Urbanisation subjective</b>					
Commune rurale	15%	11%	16%	34%	18%
Petite moyenne ville	20%	12%	20%	19%	15%
Grande ville	29%	13%	21%	19%	21%
 <b>Echelle d'occupation du répondant</b>					
Indépendants	25%	9%	15%	28%	20%
Cadres	25%	11%	23%	24%	19%
Autres employés	21%	12%	20%	18%	15%
Ouvriers	14%	9%	23%	24%	20%
Hommes/ femmes au foyer	15%	21%	30%	27%	25%
Chômeurs	21%	18%	8%	50%	20%
Retraités	14%	11%	15%	20%	13%
Etudiants	31%	14%	19%	14%	19%
<b>Utilisation Internet</b>					
Tous les jours	24%	12%	21%	24%	20%
Souvent/ Parfois	12%	13%	14%	24%	19%
Jamais	11%	7%	15%	29%	15%
 <b>Difficultés à payer ses factures</b>					
La plupart du temps	21%	22%	8%	28%	25%
De temps en temps	19%	13%	18%	26%	22%
Pratiquement jamais	22%	11%	21%	23%	16%
<b>Autopositionnement sur l'échelle sociale</b>					
Bas (1-4)	16%	13%	16%	24%	20%
Moyen (5-6)	17%	12%	22%	24%	16%
Haut (7-10)	28%	12%	18%	23%	19%
<b>Niveau d'activité dans l'apprentissage de langues</b>					
Très actif	31%	6%	12%	18%	49%
Actif	28%	14%	21%	23%	21%
Inactif	18%	11%	19%	25%	16%
<b>Nombre de langues étrangères - conversation</b>					
Une	21%	12%	19%	24%	18%
Deux	27%	13%	19%	20%	19%
Trois	35%	12%	20%	15%	23%

#### 4. LA CONNAISSANCE PASSIVE DES LANGUES

Jusqu'ici, ce rapport s'est penché sur les langues étrangères que les Européens parlent suffisamment bien pour tenir une conversation. Cette partie étudie la capacité des Européens à comprendre des langues étrangères dans des situations plus passives.

Dans cette enquête de 2012, les répondants ont dû dire pour la première fois quelles étaient les langues étrangères qu'ils comprenaient suffisamment bien pour pouvoir les utiliser dans diverses situations passives<sup>11</sup>.

Les questions proposées par les services d'interprétation de la Commission européenne portaient sur la capacité à suivre les actualités à la radio ou à la télévision, à lire un article de journal ou de magazine et enfin à communiquer en ligne dans une autre langue que sa langue maternelle.

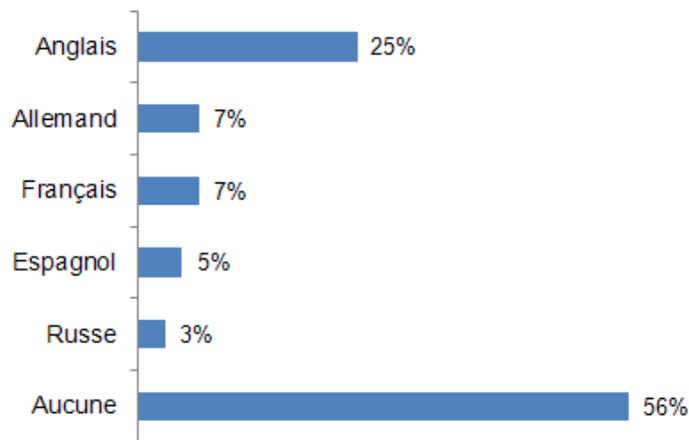
**Un peu plus des deux cinquièmes des Européens comprennent suffisamment bien au moins une langue étrangère pour écouter ou regarder les actualités, et une proportion similaire est capable de lire un article de presse ou de magazine. Ils sont légèrement moins nombreux à pouvoir communiquer en ligne dans une langue étrangère.**

SD5 Les questions précédentes étaient à propos des langues que vous parlez assez bien que pour avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien que pour...?  
(au moins une langue)



<sup>11</sup> SD5a, b et c. « POUR CHAQUE LANGUE SUPPLEMENTAIRE MENTIONNEE en D48b, D48c et D48d 'Les questions précédentes étaient à propos des langues que vous parlez assez bien que pour avoir tenir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien ...SD5a. pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision ?....SD5b. Et lire des articles dans les journaux quotidiens ou les magazines ?....SD5c. Et pour communiquer en ligne (email, Facebook, Twitter, etc.) (NE PAS MONTRER CARTE - PLUSIEURS REPONSES PAR COLONNE) Tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, autre, aucun (SPONTANE), ne sait pas. »

SD5a Les questions précédentes étaient à propos des langues que vous parlez assez bien que pour avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien que pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision ?



Un peu plus des deux cinquièmes (44%) des Européens affirment être capables de comprendre au moins une langue étrangère suffisamment bien pour suivre les actualités à la télévision ou à la radio.

**L'anglais** est la **langue étrangère la plus fréquemment mentionnée**, puisqu'un quart (**25%**) des répondants indiquent qu'ils **peuvent suivre les actualités à la télévision ou à la radio** en anglais.

Seule une **minorité d'Européens déclarent comprendre le français** (7%), **l'allemand** (7%), **l'espagnol** (5%), **le russe** (3%) et l'italien (2%) suffisamment bien pour suivre les actualités à la télévision ou à la radio dans ces langues.

Il existe des **différences** entre les réponses obtenues dans l'**UE15** et dans les **NEM12**.

Les répondants des **NEM12** sont nettement plus susceptibles que ceux de l'UE15 d'être **capables de suivre les actualités** à la télévision ou à la radio **en russe** (10% contre 1%).

Ils sont, d'autre part, **moins susceptibles** que ceux de l'UE15 de pouvoir **suivre** les actualités à la télévision ou à la radio en **anglais** (20% contre 26%), en **français** (3% contre 8%) et en **espagnol** (2% contre 6%).

Il existe des différences entre les pays à cet égard. **L'anglais** est la langue étrangère dans laquelle les répondants peuvent suivre les actualités à la télévision ou à la radio **la plus fréquemment citée** dans **19 Etats membres**. Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'indiquer être en mesure de suivre les actualités à la télévision ou à la radio en anglais sont Malte (85%), Chypre (63%), le Danemark et les Pays-Bas (57% dans les deux cas) et la Finlande (50%).

A l'exception de l'Irlande et du Royaume-Uni où l'anglais est la langue maternelle de la majorité des citoyens, les Etats membres où les répondants sont les moins susceptibles de parler l'anglais suffisamment pour suivre les actualités à la télévision ou à la radio sont l'Espagne et la Hongrie (12% dans les deux cas), la Slovaquie (14%), la Bulgarie et la Pologne (17% dans les deux pays) et la République tchèque (18%).

**Le français** est la langue étrangère la plus suffisamment comprise pour permettre de suivre les actualités à la télévision ou à la radio la plus **citée** dans les deux pays (France exceptée où il représente la langue officielle), où il est une des langues officielles – le **Luxembourg** (55%) et la **Belgique** (30%). Les seuls autres pays où au moins un répondant sur dix affirme pouvoir suivre les actualités à la télévision ou à la radio en français sont les Pays-Bas (17%), le Royaume-Uni (11%) et le Portugal (10%).

**L'allemand** est la langue étrangère la plus susceptible d'être citée comme suffisamment maîtrisée pour pouvoir suivre les actualités à la télévision ou à la radio au **Luxembourg** (53%), où il s'agit de l'une des langues officielles, puis aux **Pays-Bas** (49%), au **Danemark** (34%) et en **Slovénie** (27%).

Très peu de personnes dans tous les Etats membres autres que l'Espagne sont capables de comprendre **l'espagnol** suffisamment bien pour suivre les actualités à la télévision ou à la radio – les pays où les répondants sont les plus nombreux à pouvoir le faire sont le **Portugal** (13%), la **France** et le **Luxembourg** (11% dans chaque pays).

Les actualités à la télévision ou à la radio en **russe** sont largement comprises dans les pays de l'UE qui faisaient partie de l'URSS, notamment en **Lituanie** (70%), en **Lettonie** (47%) et en **Estonie** (44%). Le seul autre pays où au moins un répondant sur dix affirme pouvoir suivre les actualités à la télévision ou à la radio en russe est la **Bulgarie** (19%), un ancien pays du bloc de l'Est qui possède un alphabet similaire d'origine slave.

SD5a.1 Les questions précédentes étaient à propos des langues que vous parlez assez bien que pour avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien que pour suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision ?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe	Aucun
 UE27	25%	7%	7%	5%	3%	56%
 BE	<b>41%</b>	30%	18%	4%	<b>0%</b>	35%
 BG	17%	<b>1%</b>	4%	1%	<b>19%</b>	60%
 CZ	<b>18%</b>	<b>1%</b>	9%	<b>0%</b>	8%	40%
 DK	<b>57%</b>	5%	34%	3%	<b>0%</b>	24%
 DE	33%	5%	7%	2%	2%	55%
 EE	39%	<b>1%</b>	9%	1%	<b>44%</b>	19%
 IE	<b>5%</b>	<b>8%</b>	5%	2%	1%	61%
 EL	<b>42%</b>	5%	3%	<b>0%</b>	1%	53%
 ES	12%	6%	<b>1%</b>	<b>13%</b>	<b>0%</b>	60%
 FR	26%	3%	4%	11%	<b>0%</b>	59%
 IT	24%	9%	2%	3%	<b>0%</b>	65%
 CY	63%	5%	2%	1%	2%	31%
 LV	29%	<b>1%</b>	7%	1%	<b>47%</b>	17%
 LT	28%	<b>1%</b>	6%	1%	<b>70%</b>	12%
 LU	39%	<b>55%</b>	<b>53%</b>	11%	1%	12%
 HU	<b>12%</b>	<b>1%</b>	10%	<b>0%</b>	1%	75%
 MT	<b>85%</b>	5%	2%	1%	<b>0%</b>	7%
 NL	57%	17%	49%	7%	<b>0%</b>	25%
 AT	44%	6%	6%	2%	1%	47%
 PL	<b>17%</b>	<b>1%</b>	6%	1%	8%	64%
 PT	20%	10%	<b>1%</b>	<b>13%</b>	<b>0%</b>	64%
 RO	26%	8%	2%	5%	2%	52%
 SI	42%	2%	27%	4%	3%	16%
 SK	<b>14%</b>	<b>1%</b>	11%	1%	8%	33%
 FI	50%	4%	11%	4%	2%	39%
 SE	24%	5%	16%	4%	<b>0%</b>	44%
 UK	9%	<b>11%</b>	4%	3%	1%	60%

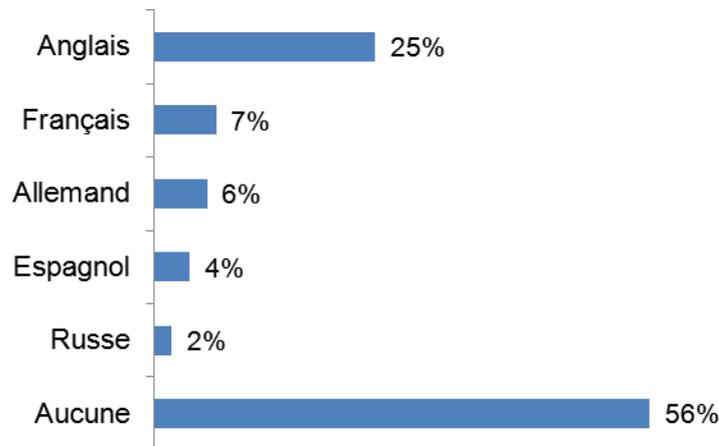
**Pourcentage le plus élevé par pays**

*Pourcentage le plus bas par pays*

**Pourcentage le plus élevé par item**

**Pourcentage le plus bas par item**

SD5b Et pour lire des articles dans les journaux quotidiens ou les magazines ?



Les proportions d'Européens capables de lire un article de journal ou de magazine dans une langue étrangère sont similaires à celles des répondants pouvant suivre les actualités à la télévision ou à la radio, puisque juste un peu plus des deux cinquièmes (44%) des répondants indiquent en être capables.

A nouveau, l'**anglais** est la langue étrangère **la plus fréquemment citée**, avec une **proportion similaire** d'Européens (**25%**) **capables de lire un article de journal ou de magazine** dans cette langue, tandis que des proportions plus faibles de répondants peuvent le faire en français (7%), en allemand (6%), en espagnol (4%), en russe (2%) et en italien (2%).

Les répondants des **NEM12** sont **plus susceptibles** que ceux de l'UE15 d'être capables **de lire un article de journal ou de magazine en russe** (8% contre 1% respectivement), et moins susceptibles de pouvoir le faire en anglais (19% contre 27% pour l'UE15), en français (2% contre 8%) et en espagnol (1% contre 5%).

Il existe encore une fois des variations nationales.

Les pays où les répondants sont les plus et les moins nombreux à parler suffisamment bien chaque langue pour pouvoir lire un article de journal ou de magazine sont généralement les mêmes que ceux où les répondants sont les plus ou les moins susceptibles de pouvoir suivre les actualités à la télévision ou à la radio.

Dans la plupart des pays, les proportions sont les mêmes ou légèrement plus faibles que celles enregistrées pour la compréhension des actualités à la télévision ou à la radio.

Cependant, **dans certains cas, une proportion plus importante de répondants** au niveau national **affirment parler suffisamment bien une langue pour pouvoir lire un article de journal ou de magazine**.

## SD5b.1 Et lire des articles dans les journaux quotidiens ou les magazines ?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe	Aucun
 UE27	25%	7%	6%	4%	2%	56%
 BE	37%	28%	13%	3%	0%	42%
 BG	16%	1%	3%	1%	17%	64%
 CZ	17%	1%	8%	0%	6%	46%
 DK	58%	5%	31%	2%	0%	27%
 DE	33%	5%	7%	2%	2%	56%
 EE	36%	1%	7%	0%	35%	26%
 IE	4%	7%	4%	2%	1%	70%
 EL	40%	4%	3%	0%	1%	55%
 ES	15%	7%	1%	13%	0%	58%
 FR	32%	4%	5%	9%	0%	57%
 IT	26%	9%	1%	4%	0%	63%
 CY	46%	4%	1%	0%	1%	46%
 LV	27%	0%	6%	1%	46%	21%
 LT	23%	1%	5%	1%	61%	20%
 LU	35%	54%	52%	10%	1%	15%
 HU	12%	1%	9%	0%	1%	77%
 MT	74%	4%	2%	0%	0%	21%
 NL	56%	15%	46%	6%	0%	28%
 AT	43%	5%	6%	2%	1%	48%
 PL	18%	1%	6%	0%	6%	69%
 PT	20%	10%	1%	9%	0%	68%
 RO	20%	7%	1%	2%	1%	58%
 SI	39%	1%	24%	2%	1%	20%
 SK	18%	1%	12%	1%	8%	32%
 FI	49%	5%	11%	4%	1%	40%
 SE	28%	5%	13%	3%	0%	45%
 UK	10%	13%	3%	3%	1%	59%

**Pourcentage le plus élevé par pays**

*Pourcentage le plus bas par pays*

**Pourcentage le plus élevé par item**

**Pourcentage le plus bas par item**

**Les pays** où les répondants sont **les plus susceptibles** de comprendre suffisamment bien **l'anglais** pour pouvoir **lire un article** de journal ou de magazine sont **Malte** (74%), le **Danemark** (58%), les **Pays-Bas** (56%), la **Finlande** (49%) et **Chypre** (46%).

A Malte comme à Chypre, la proportion de répondants qui affirment pouvoir lire un article de journal ou de magazine en anglais est nettement plus basse que celle de répondants qui affirment pouvoir suivre les actualités à la télévision ou à la radio en anglais (respectivement -11 points de pourcentage et -17 points).

A nouveau, les Etats membres (à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande) où les répondants sont les moins susceptibles de connaître suffisamment bien l'anglais pour pouvoir lire un article de journal ou de magazine sont la Hongrie (12%), l'Espagne (15%), la Bulgarie (16%), la République tchèque (17%), la Pologne et la Slovaquie (18% dans chaque pays).

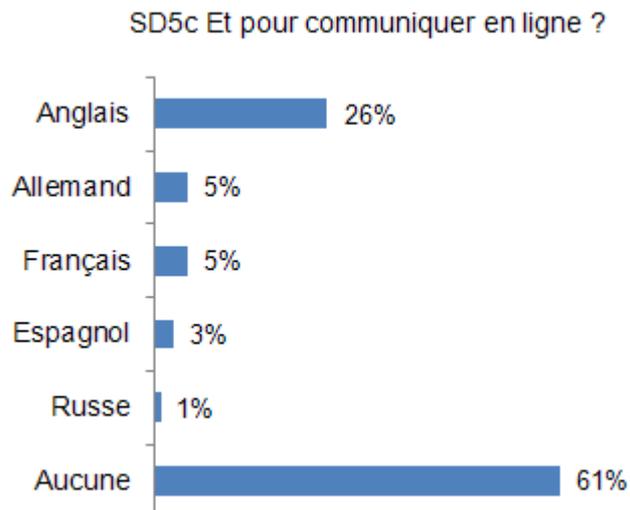
Le **français** est à nouveau la langue étrangère suffisamment maîtrisée pour permettre la lecture d'un article de journal ou de magazine la plus susceptible d'être citée dans les deux pays autres que la France où le français est une langue officielle – à savoir le **Luxembourg** (54%) et la **Belgique** (28%).

Les seuls autres pays où au moins un répondant sur dix affirme pouvoir lire un article de journal ou de magazine en français sont les mêmes que ceux où au moins un sur dix peut suivre les actualités à la télévision ou à la radio dans cette langue – c'est-à-dire les Pays-Bas (15%), le Royaume-Uni (13%) et le Portugal (10%).

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles de connaître suffisamment bien **l'allemand** pour pouvoir lire un article de journal ou de magazine dans cette langue sont les mêmes que pour la question précédente: le **Luxembourg** (52%), où il s'agit d'une des langues officielles, suivi des **Pays-Bas** (46%), du **Danemark** (31%) et de la **Slovénie** (24%).

A nouveau, très peu de personnes dans tous les Etats membres autres que **l'Espagne**, comprennent l'espagnol suffisamment bien pour lire un article de journal ou de magazine dans cette langue – le **Luxembourg** (10%), la **France et le Portugal** (9% dans chaque pays) sont les pays où les répondants sont les plus susceptibles de donner cette réponse.

De la même façon, les répondants des pays qui faisaient partie de l'Union soviétique sont les plus susceptibles, parmi tous les Etats membres de l'UE, de pouvoir lire un article de journal ou de magazine en langue **russe**: il s'agit de la **Lituanie** (61%), de la **Lettonie** (46%) et de l'**Estonie** (35%). La **Bulgarie** est à nouveau le seul pays où au moins un répondant sur dix affirme pouvoir lire un article de journal ou de magazine en russe (17%).



**Les Européens** sont **légèrement moins susceptibles** d'affirmer être capables de **communiquer en ligne** dans une langue étrangère (par ex. pour les mails, Twitter, Facebook etc.); les deux cinquièmes (**39%**) d'entre eux indiquent être capables de communiquer de cette façon dans au moins une langue étrangère.

A nouveau, **la langue la plus fréquemment citée est l'anglais**, une proportion équivalente de répondants (26%) ayant indiqué comprendre suffisamment bien cette langue pour communiquer en ligne.

Les répondants sont nettement **moins nombreux** à déclarer être capables d'utiliser le **français** (5%), **l'allemand** (5%), **l'espagnol** (3%) ou le **russe** (1%) et l'italien (1%) à cette fin.

Les répondants des **NEM12** sont **plus susceptibles** que ceux de l'UE15 de pouvoir **communiquer en ligne en russe** (5% contre <0,5%) et **moins susceptibles** d'en être capables en **anglais** (22% contre 28%), en français (2% contre 6%) et en espagnol (1% contre 3%).

Au niveau national, les **Etats membres** où les répondants sont **les plus susceptibles** de **connaître suffisamment bien l'anglais** pour pouvoir **communiquer en ligne dans cette langue** sont **Malte** (64%), le **Danemark** (58%), les **Pays-Bas** (56%), la **Finlande** (51%), la **Grèce** (46%), **l'Autriche** (45%) et **Chypre** (44%). A nouveau, Malte et Chypre enregistrent des proportions plus faibles de répondants disant pouvoir communiquer en ligne que de répondants affirmant pouvoir suivre les actualités à la télévision ou à la radio en anglais (-21 et -19 points respectivement).

Les Etats membres où les répondants sont les moins susceptibles de connaître suffisamment bien l'anglais pour pouvoir communiquer en ligne, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande, sont la Hongrie (16%), l'Espagne et la Slovaquie (17% dans chaque pays), la République tchèque (19%) et la Bulgarie, Pologne et Portugal (20% dans chaque pays).

Dans tous ces Etats membres, il est toujours plus courant de pouvoir communiquer en ligne en anglais qu'en français, allemand, espagnol ou russe.

**Moins d'un répondant sur dix est capable de communiquer en ligne en français** dans tous les Etats membres, à l'exception du Luxembourg (41%) et de la Belgique (19%), où le français est l'une des langues officielles.

En ce qui concerne les autres Etats membres, le **français** est le **plus susceptible d'être utilisé pour communiquer en ligne** au **Royaume-Uni** (8%), **aux Pays-Bas** (7%) et en **Irlande, en Italie** et au **Portugal** (6% dans chaque pays).

**L'allemand** est la langue étrangère la plus susceptible d'être citée comme pouvant être utilisée pour communiquer en ligne au **Luxembourg** (37%), où il s'agit de l'une des langues officielles, puis aux **Pays-Bas** (31%), au **Danemark** (19%) et en **Slovénie** (16%).

Très peu de personnes dans tous les Etats membres autres que l'Espagne (9%) connaissent suffisamment bien l'**espagnol** pour pouvoir communiquer en ligne, les répondants en **France** (6%), au **Luxembourg** et au **Portugal** (5% dans chaque pays) étant les plus nombreux à pouvoir le faire.

La capacité à utiliser le **russe** pour communiquer en ligne est très répandue dans les Etats membres qui faisaient partie de l'URSS, comme la **Lettonie** (41%), la **Lituanie** (40%) et l'**Estonie** (19%). Le seul autre pays où au moins un répondant sur dix indique parler suffisamment bien le russe pour pouvoir communiquer en ligne est la **Bulgarie** (10%), un ancien pays de l'Est qui possède un alphabet d'origine slave similaire.

## SD5c.1 Et pour communiquer en ligne ?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Russe	Aucun
 UE27	26%	5%	5%	3%	1%	61%
 BE	40%	19%	7%	2%	0%	47%
 BG	20%	0%	3%	1%	10%	69%
 CZ	19%	1%	7%	0%	2%	58%
 DK	58%	2%	19%	1%	0%	32%
 DE	32%	4%	7%	1%	1%	59%
 EE	42%	1%	5%	0%	19%	30%
 IE	4%	6%	3%	2%	1%	74%
 EL	46%	4%	2%	0%	1%	50%
 ES	17%	5%	1%	9%	0%	65%
 FR	29%	3%	2%	6%	0%	64%
 IT	29%	6%	2%	2%	0%	64%
 CY	44%	3%	1%	0%	1%	51%
 LV	28%	0%	3%	1%	41%	25%
 LT	31%	1%	4%	1%	40%	31%
 LU	33%	41%	37%	5%	1%	30%
 HU	16%	1%	8%	0%	1%	74%
 MT	64%	3%	1%	0%	0%	32%
 NL	56%	7%	31%	3%	0%	37%
 AT	45%	5%	5%	2%	0%	47%
 PL	20%	1%	5%	1%	4%	69%
 PT	20%	6%	0%	5%	0%	72%
 RO	24%	5%	1%	2%	1%	59%
 SI	43%	1%	16%	1%	1%	34%
 SK	17%	1%	9%	1%	3%	47%
 FI	51%	3%	8%	4%	1%	42%
 SE	30%	2%	4%	1%	1%	59%
 UK	10%	8%	2%	2%	2%	66%

**Pourcentage le plus élevé par pays**

*Pourcentage le plus bas par pays*

**Pourcentage le plus élevé par item**

**Pourcentage le plus bas par item**

En ce qui concerne le nombre total de langues dont les Européens ont une connaissance passive (c'est-à-dire en prenant en compte toutes les langues mentionnées et pas seulement l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol et le russe), environ **trois répondants sur dix** affirment **connaître une langue** suffisamment bien pour **suivre les actualités (29%)**, **une proportion similaire** indique connaître **une langue** suffisamment bien pour **pouvoir lire un article de journal ou de magazine (29%)**, et, enfin, une **proportion légèrement plus faible** mentionne être en mesure de pouvoir **communiquer en ligne** dans une langue étrangère **(27%)**.

Moins d'un répondant sur dix connaît suffisamment bien deux langues pour suivre les actualités à la télévision ou à la radio (9%), lire un article de journal ou de magazine (9%) et pouvoir communiquer en ligne (7%). Seule une petite minorité (3% ou moins) déclare comprendre trois langues suffisamment bien pour réaliser ces activités.

Une minorité d'Européens ne connaissent aucune langue étrangère suffisamment bien pour tenir une conversation mais en comprennent une suffisamment bien pour être en mesure de réaliser une de ces activités passives.

Ainsi, **8%** des répondants **qui indiquent ne parler aucune langue étrangère**, affirment être **capables de suivre les actualités à la télévision ou à la radio** dans une langue étrangère; **9%** **peuvent lire un article de journal ou de magazine** dans une langue étrangère ; et **6%** peuvent **communiquer en ligne** dans une langue étrangère.

Les **groupes sociodémographiques et comportementaux** les plus **susceptibles** de comprendre suffisamment bien une langue étrangère **pour réaliser ces différentes activités** sont<sup>12</sup>:

- **les jeunes**, en particulier ceux âgés de **15 à 24 ans**, par rapport à ceux âgés de 55 ans ou plus
  - communiquer en ligne (44% contre 13%)
  - lire un article de journal ou de magazine (41% contre 20%)
  - suivre les actualités à la télévision ou à la radio (41% contre 20%)
- **les étudiants**, en particulier par rapport aux personnes au foyer et aux retraités
  - communiquer en ligne (51% contre 18% et 11% respectivement)
  - lire un article de journal ou de magazine (46% contre 22% et 18%)
  - suivre les actualités à la télévision ou à la radio (46% contre 22% et 20%)

---

<sup>12</sup> Cette analyse est basée sur les réponses des répondants qui déclarent connaître une langue étrangère suffisamment bien pour réaliser ces activités.

- ceux qui ont **terminé leurs études à plein temps à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins
  - communiquer en ligne (37% contre 9%)
  - lire un article de journal ou de magazine (38% contre 14%)
  - suivre les actualités à la télévision ou à la radio (37% contre 16%)
- ceux qui habitent dans des **grandes villes**, en particulier par rapport à ceux qui vivent dans un village
  - communiquer en ligne (32% contre 23% respectivement)
- les personnes qui **utilisent Internet quotidiennement**, par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais
  - communiquer en ligne (38% contre 7%)
  - lire un article de journal ou de magazine (37% contre 16%)
  - suivre les actualités à la télévision ou à la radio (36% contre 18%)
- ceux **qui se positionnent plutôt en haut** de l'échelle sociale en particulier ceux qui s'estiment être en haut, par rapport à ceux qui s'estiment être en bas de cette échelle
  - communiquer en ligne (31% contre 20%)
  - lire un article de journal ou de magazine (32% contre 24%)
  - suivre les actualités à la télévision ou à la radio (33% contre 24%)

Les personnes qui **sont actives ou très actives dans l'apprentissage des langues** sont, naturellement, plus susceptibles que celles qui sont inactives d'être capables de réaliser ces activités:

- communiquer en ligne (respectivement 44% et 43% contre 23%)
- lire un article de journal ou de magazine (37% et 43% contre 25%)
- suivre les actualités à la télévision ou à la radio (42% et 43% contre 26%)

SD5abc.2 Les questions précédentes étaient à propos des langues que vous parlez assez bien que pour avoir une conversation. Quelles langues autres que votre langue maternelle comprenez-vous assez bien que pour...?

Réponse: "1 langue"

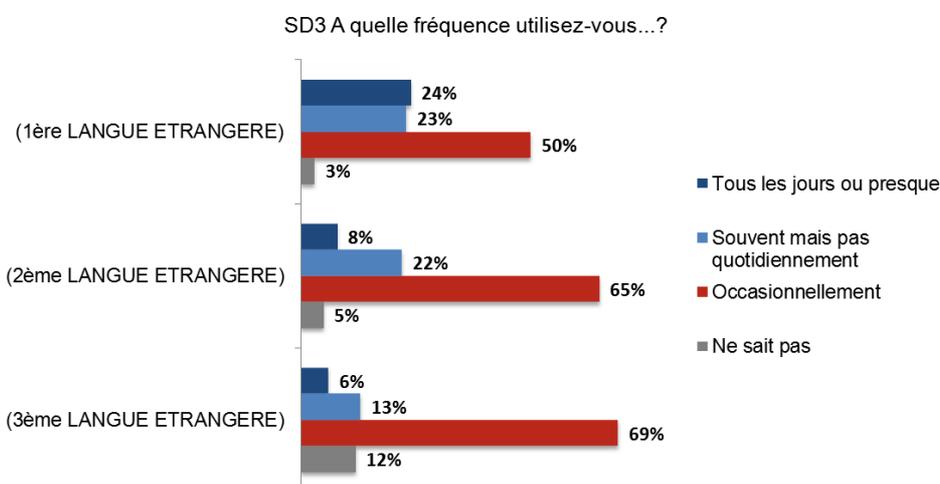
	suivre les nouvelles à la radio ou à la télévision	lire des articles dans les journaux quotidiens ou les magazines	communiquer en ligne
UE27	29%	29%	27%
<b>Age</b>			
15-24	41%	41%	44%
25-39	33%	36%	37%
40-54	30%	29%	26%
55 +	21%	20%	13%
<b>Age de fin d'études</b>			
15-	16%	14%	9%
16-19	27%	27%	23%
20+	37%	38%	37%
Toujours étudiant	46%	46%	51%
<b>Urbanisation subjective</b>			
Commune rurale	27%	26%	23%
Petite moyenne ville	28%	29%	27%
Grande ville	34%	33%	32%
<b>Echelle d'occupation du répondant</b>			
Indépendants	34%	32%	32%
Cadres	37%	39%	39%
Autres employés	35%	35%	34%
Ouvriers	29%	28%	27%
Hommes/ femmes au foyer	22%	22%	18%
Chômeurs	27%	29%	27%
Retraités	20%	18%	11%
Etudiants	46%	46%	51%
<b>Utilisation Internet</b>			
Tous les jours	36%	37%	38%
Souvent/ Parfois	28%	26%	23%
Jamais	18%	16%	7%
<b>Autopositionnement sur l'échelle sociale</b>			
Bas (1-4)	24%	24%	20%
Moyen (5-6)	30%	29%	27%
Haut (7-10)	33%	32%	31%
<b>Niveau d'activité dans l'apprentissage de langues</b>			
Très actif	42%	37%	44%
Actif	43%	43%	43%
Inactif	26%	25%	23%

## II. UTILISATION DES LANGUES

Après avoir examiné le niveau de multilinguisme en Europe, ce deuxième chapitre se penche sur la façon dont les Européens utilisent les langues étrangères qu'ils comprennent suffisamment bien pour tenir une conversation, c'est-à-dire à quelle fréquence ils la pratiquent et pour quelles raisons, avant d'aborder la question de l'apprentissage récent ou envisagé de nouvelles langues.

### 1. FREQUENCE D'UTILISATION

**Il existe un lien évident entre l'ordre dans lequel chaque langue est mentionnée (niveau d'aisance) et la fréquence à laquelle elle est utilisée.**



Les répondants ont dû dire à quelle fréquence ils utilisaient chaque langue étrangère qu'ils ont indiquée connaître suffisamment bien pour pouvoir tenir une conversation, et ce jusqu'à un maximum de trois langues<sup>13</sup>.

Ainsi, un quart (24%) des répondants utilisent leur première langue étrangère tous les jours ou presque, une proportion similaire s'en sert souvent (23%) et les répondants restants (50%) l'utilisent de façon occasionnelle.

Les répondants sont nettement moins susceptibles de pratiquer leur seconde langue étrangère tous les jours ou presque (8%), et proportionnellement plus susceptibles de la pratiquer seulement de façon occasionnelle (65%).

De la même façon, seuls 6% des répondants qui parlent une troisième langue étrangère l'utilisent tous les jours, environ un répondant sur huit (13%) l'utilise souvent mais non quotidiennement, et environ sept répondants sur dix (69%) l'utilisent occasionnellement.

<sup>13</sup> SD3. POUR CHAQUE LANGUE MENTIONNEE en D48b, D48c et D48d «A quelle fréquence utilisez-vous votre ... ? (UNE REPONSE PAR LIGNE) Première langue supplémentaire, deuxième langue supplémentaire, troisième langue supplémentaire ? Tous les jours/presque tous les jours, souvent mais pas tous les jours, Occasionnellement, ne sait pas.»

Les différences nationales sont très marquées à cet égard.

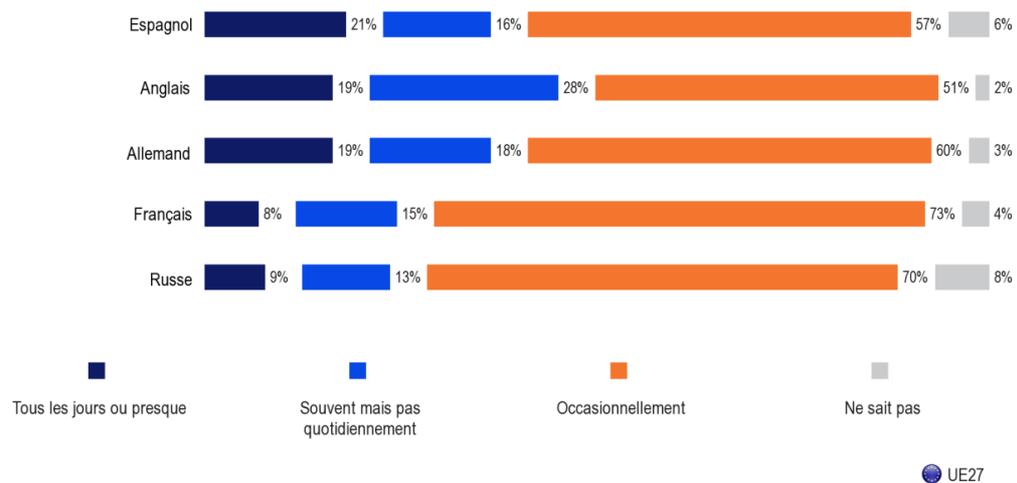
Parmi toutes les premières langues étrangères citées, les Etats membres où **ces langues sont le plus souvent utilisées tous les jours ou presque** sont le **Luxembourg** (67%), **Malte** (49%), **l'Espagne** et la **Lettonie** (44% dans chaque pays), le **Danemark** (41%), **Chypre** (39%) et la **Suède** (38%).

Les Etats membres où ces **langues** sont plutôt **pratiquées de façon occasionnelle** sont le **Portugal** (68%), **l'Italie** (61%), la **République tchèque** et le **Royaume-Uni** (60% dans chaque pays), la **Pologne** (59%), **l'Autriche** (58%) et la **Hongrie** (57%).

### SD3.1 A quelle fréquence utilisez-vous votre (PREMIERE AUTRE LANGUE) ?

		Tous les jours ou presque	Souvent mais pas quotidiennement	Occasionnellement	Ne sait pas
	UE27	24%	23%	50%	3%
	BE	29%	27%	44%	0%
	BG	18%	29%	49%	4%
	CZ	10%	29%	60%	1%
	DK	41%	25%	33%	1%
	DE	26%	22%	50%	2%
	EE	34%	30%	34%	2%
	IE	22%	21%	51%	6%
	EL	15%	31%	54%	0%
	ES	44%	21%	32%	3%
	FR	19%	24%	55%	2%
	IT	9%	26%	61%	4%
	CY	39%	26%	35%	0%
	LV	44%	24%	31%	1%
	LT	22%	25%	49%	4%
	LU	67%	17%	16%	0%
	HU	15%	27%	57%	1%
	MT	49%	23%	28%	0%
	NL	31%	32%	37%	0%
	AT	12%	24%	58%	6%
	PL	11%	24%	59%	6%
	PT	7%	23%	68%	2%
	RO	20%	25%	51%	4%
	SI	23%	27%	49%	1%
	SK	18%	29%	51%	2%
	FI	33%	24%	42%	1%
	SE	38%	23%	39%	0%
	UK	28%	10%	60%	2%

SD3. A quelle fréquence utilisez-vous votre ... ?



En ce qui concerne les cinq langues étrangères les plus parlées dans l'UE, et parmi les Européens qui parlent chacune d'entre elles, l'anglais est la langue étrangère la plus susceptible d'être pratiquée de façon plus qu'occasionnelle.

Un peu moins de la moitié (**47%**) des répondants qui parlent anglais mentionnent **utiliser cette langue de façon plus qu'occasionnelle**, puisqu'un cinquième (19%) indique l'utiliser tous les jours ou presque et plus d'un quart (28%) l'utilise souvent mais non quotidiennement.

Un peu **moins des deux cinquièmes des répondants qui parlent espagnol (37%) et** une même proportion de ceux qui parlent **allemand (37%)** indiquent **utiliser ces langues de façon plus qu'occasionnelle**. Ceux qui parlent espagnol sont légèrement plus susceptibles d'affirmer utiliser cette langue tous les jours ou presque (21%) que ceux qui parlent allemand (19%).

Le **français et le russe** sont les deux langues, parmi les cinq les plus répandues, **les plus susceptibles d'être utilisées de façon occasionnelle** seulement, puisque sept répondants sur dix (70%) qui parlent russe et une proportion légèrement plus faible de ceux qui parlent français (73%) affirment l'utiliser de façon occasionnelle.

Moins d'un Européen sur dix utilise le français (8%) et le russe (9%) tous les jours ou presque.

Il n'est pas possible de comparer ces résultats avec ceux obtenus en 2005 parce que la méthode de collecte des informations a été modifiée<sup>14</sup>.

<sup>14</sup> En 2005, trois questions avaient été posées aux répondants: «Quelle langue, à part votre langue maternelle, pratiquez-vous tous les jours ou presque ?» ... «Et souvent mais non quotidiennement ?» ... «Et occasionnellement, par exemple, lorsque vous êtes en voyage à l'étranger ou avec des touristes étrangers?» avec plusieurs réponses possibles pour chaque question.

Les répondants de l'**UE15 ont tendance à utiliser les langues étrangères plus fréquemment** que ceux des **NEM12**, et en particulier, à les utiliser tous les jours ou presque, notamment:

- l'allemand (23% des répondants dans l'UE15 contre 7% de ceux dans les NEM12)
- l'espagnol (22% contre 3%)
- le français (9% contre 3%)
- le russe (15% contre 7%)

Les Etats membres où ceux qui parlent anglais comme langue étrangère sont les plus susceptibles d'utiliser cette langue tous les jours ou presque – à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande où il s'agit de la langue officielle – sont Malte (48%), le Danemark (41%), la Suède (37%), Chypre (36%), la Finlande et le Luxembourg (31% chacun) et l'Estonie (28%).

Les pays où ceux qui parlent anglais comme langue étrangère sont les plus susceptibles de l'utiliser de façon occasionnelle sont le Portugal (66%), l'Italie (63%), l'Autriche (61%), l'Allemagne (58%) et la France (57%).

L'analyse des capacités linguistiques auto-évaluées en français, espagnol et russe est limitée par la taille des échantillons dans la majorité des Etats membres, ces langues n'étant très répandues que dans un petit nombre de pays.

L'analyse au niveau national se limite donc à l'anglais qui est la langue étrangère la plus parlée dans tous les pays de l'UE.

## 2. LES SITUATIONS OU LES LANGUES SONT UTILISEES

Cette partie porte sur la façon dont les Européens utilisent les langues étrangères qu'ils connaissent.

### **Les langues étrangères sont considérées comme un outil utile pour avoir accès à Internet et à d'autres médias**

Il a été présenté aux répondants qui savent parler une langue étrangère une fiche décrivant différentes situations; ils ont ensuite dû dire s'ils utilisaient régulièrement dans chacune des situations la ou les langues étrangères qu'ils maîtrisaient, dans une limite de deux<sup>15</sup>. Les données ont été recueillies et enregistrées séparément pour la première et la deuxième langue étrangère mentionnée<sup>16</sup>. Les répondants ont pu citer toutes les situations qui correspondaient à leur utilisation de la langue.

Les Européens sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement leur première langue étrangère pendant des vacances à l'étranger, un peu moins de la moitié (45%) des répondants mentionnant ce contexte.

Environ **un tiers des Européens utilisent régulièrement** leur **première langue** étrangère pour regarder des **films/la télévision** ou écouter la **radio** (34%), naviguer sur **Internet** (34%) et **communiquer avec leurs amis** (31%).

**Un quart des répondants** utilisent leur **première langue** étrangère **dans le cadre de conversations au travail** (25%), et pour lire des **livres, journaux ou magazines** (24%).

Un peu moins – environ un sixième des répondants – utilisent leur première langue étrangère pour écrire des mails ou des courriers au travail (17%), pour lire au travail (16%), et une proportion similaire de répondants (16%) indiquent l'utiliser pour communiquer avec des membres de leur famille.

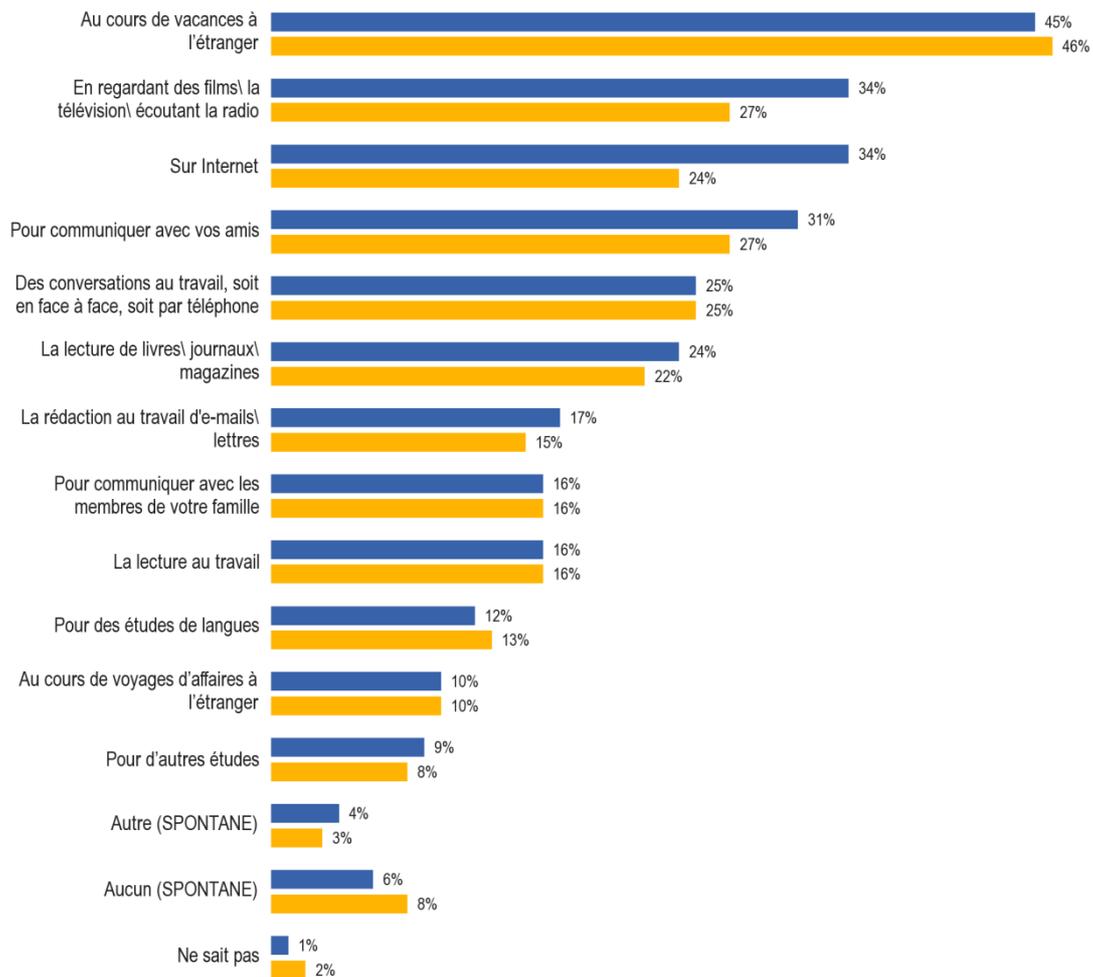
Les Européens sont les moins susceptibles d'utiliser régulièrement leur première langue étrangère pour étudier des langues (12%), pour étudier une autre matière (9%) et lors de voyages d'affaires à l'étranger (10%).

Une minorité d'Européens **(6%) n'utilisent régulièrement leur première langue étrangère dans aucune situation.**

<sup>15</sup> SD4a. et SD4b. POUR CHAQUE LANGUE MENTIONNEE en D48b, D48c et D48d «A quelle(s) occasion(s) utilisez-vous régulièrement le (PREMIERE/DEUXIEME LANGUE MENTIONNEE) ? (MONTRER CARTE – PLUSIEURS REPONSES) Des conversations au travail, soit en face à face, soit par téléphone; La lecture au travail; La rédaction au travail d'e-mails\ lettres; Au cours de voyages d'affaires à l'étranger; Pour des études de langues; Pour d'autres études; Pour communiquer avec les membres de votre famille; Pour communiquer avec vos amis; Au cours de vacances à l'étranger; En regardant des films\ la télévision\ écoutant la radio; La lecture de livres\ journaux\ magazines; sur Internet; Autre (SPONTANE); Aucun (SPONTANE); Ne sait pas.»

<sup>16</sup> Jusqu'à 3 langues étrangères ont été enregistrées en D48b-d par ordre d'aisance. Cette question prend comme base les réponses concernant la première et la deuxième langue parlée.

SD4a. A quelle(s) occasion(s) utilisez-vous régulièrement (PREMIERE AUTRE LANGUE) ?



■ EB77.1 fév.-mars 2012  
 ■ EB64.3 nov.-déc. 2005

UE27

Les évolutions les plus remarquables depuis 2005 concernent la **hausse du nombre d'Européens** qui **utilisent régulièrement la première langue** étrangère mentionnée pour **naviguer sur Internet** (+10 points), pour **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (+7 points) et pour **communiquer avec des amis** (+4 points).

**Les répondants qui parlent au moins deux langues étrangères** utilisent le plus fréquemment cette deuxième langue, tout comme leur première, lors de voyages à l'étranger; une proportion légèrement plus basse que pour la première langue cite cette réponse (42%).

Cependant, dans toutes les autres situations, les proportions de répondants qui indiquent utiliser régulièrement leur seconde langue sont, sans surprise, beaucoup plus faibles.

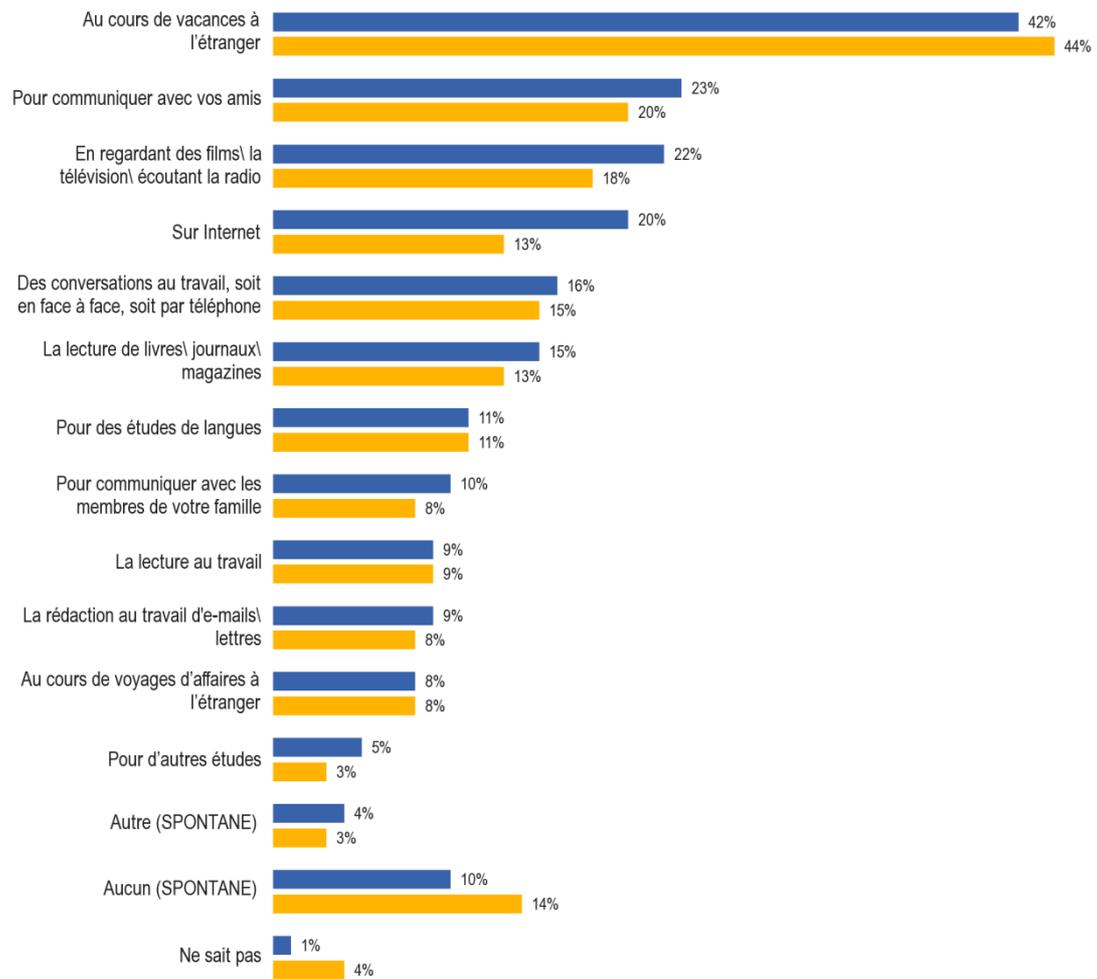
**Entre un cinquième et un quart de ces répondants** utilisent régulièrement leur seconde langue étrangère pour **communiquer avec leurs amis** (23% contre 31% pour leur première langue), pour **regarder des films, la télévision ou pour écouter la radio** (22% contre 34%) et sur **Internet** (20% contre 34%).

Une proportion légèrement plus basse de répondants utilise régulièrement cette langue étrangère lors de conversations au travail (16% contre 25% pour la première langue) et pour lire des livres, journaux ou magazines (15% contre 24%).

Les Européens sont moins susceptibles d'utiliser régulièrement leur deuxième langue étrangère pour d'autres études que les langues (5% contre 9% pour leur première langue), au cours de voyages d'affaires à l'étranger (8% contre 10%), pour rédiger au travail des e-mails ou des lettres (9% contre 17%) et pour la lecture au travail (9% contre 16%).

Un Européen sur dix (**10%**) **n'utilise sa deuxième langue étrangère dans aucune situation**, contre 6% pour la première langue.

SD4b. A quelle(s) occasion(s) utilisez-vous régulièrement (DEUXIEME AUTRE LANGUE) ?



■ EB77.1 fév.-mars 2012  
 ■ EB64.3 nov.-déc. 2005

● UE27

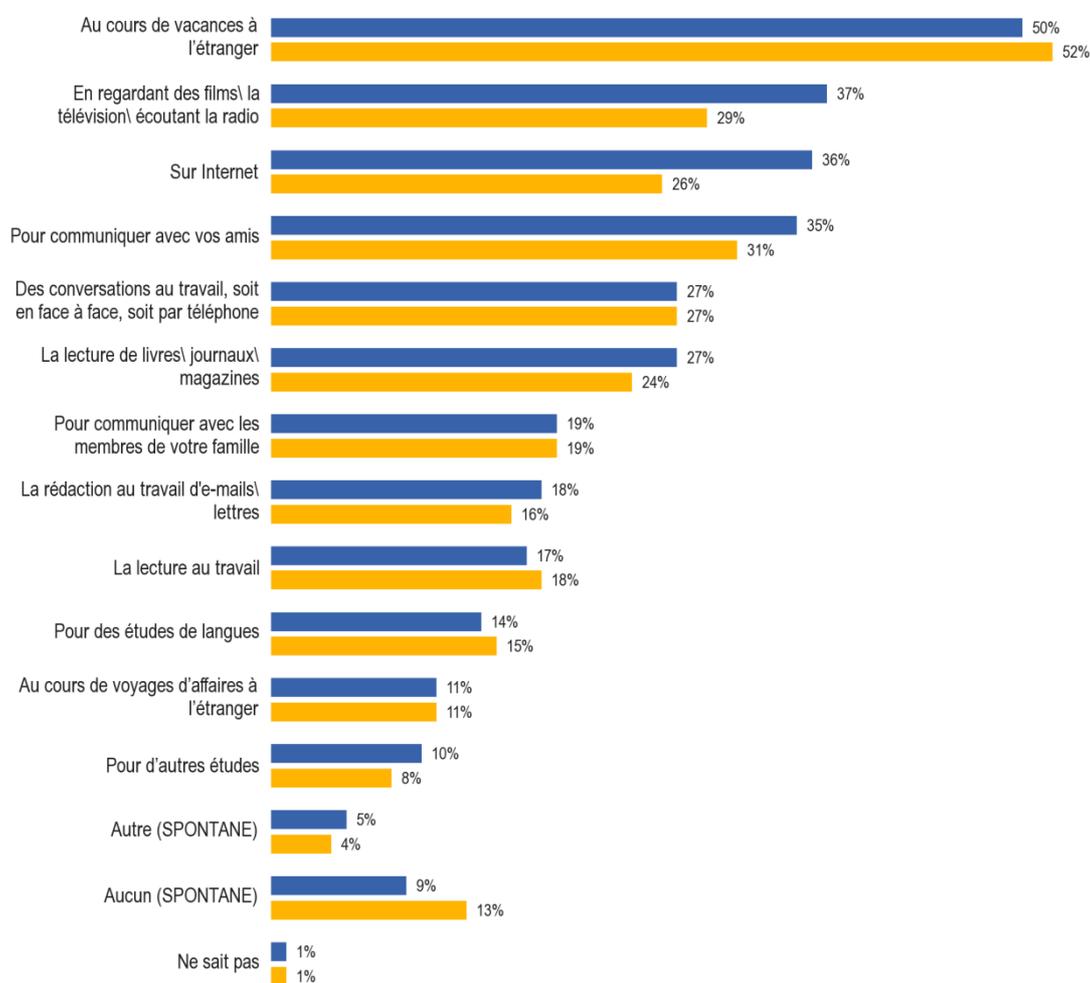
Les changements les plus marquants par rapport à 2005 sont dans une large mesure similaires à ceux observés concernant la première langue mentionnée.

On observe ainsi une **hausse du nombre d'Européens qui utilisent régulièrement leur deuxième langue étrangère sur Internet (+7 points de pourcentage), en regardant des films, la télévision ou en écoutant la radio (+4 points) et pour communiquer avec des amis (+3 points).**

La **proportion de répondants qui indiquent n'utiliser leur seconde langue pour aucune des activités proposées a baissé** de 14% en 2005 à 10% en 2012.

Le tableau ci-dessous représente les pourcentages totaux d'utilisation des langues dans chacune des situations, en combinant les réponses données par les répondants pour leur première et leur deuxième langue étrangère.

SD4T. A quelle(s) occasion(s) utilisez-vous régulièrement (PREMIERE AUTRE LANGUE)\(DEUXIEME AUTRE LANGUE) ? -TOTAL



■ EB77.1 fév.-mars 2012  
■ EB64.3 nov.-déc. 2005

UE27

Ces résultats sont très proches de ceux obtenus concernant la première langue étrangère. Cependant, le nombre de répondants qui affirment utiliser des langues étrangères dans les situations proposées est légèrement supérieur.

Ainsi, les langues étrangères sont les plus couramment utilisées lors de voyages à l'étranger (50%), puis pour regarder des films, la télévision ou écouter la radio (37%), pour utiliser Internet (36%) et pour communiquer avec ses amis (35%).

Les principaux **changements depuis 2005** reflètent ici aussi les résultats obtenus pour la première et la deuxième langue étrangère parlée. On note une augmentation de la **proportion de répondants indiquant utiliser régulièrement une langue étrangère pour utiliser Internet** (+10 points de pourcentage), **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (+8 points) et pour **communiquer avec des amis** (+4 points).

La **hausse de la proportion de répondants qui utilisent régulièrement les langues étrangères** est d'une certaine façon liée à la baisse du nombre d'Européens qui répondent «aucune» (-4 points)<sup>17</sup>.

Certaines **différences** apparaissent **entre l'UE15 et les NEM12**. Les répondants dans l'UE15 sont plus susceptibles que ceux dans les NEM12 d'**utiliser régulièrement les langues étrangères pour la majorité des activités proposées**, en particulier pour les vacances à l'étranger (55% contre 32%), pour communiquer avec les membres de leur famille (22% contre 8%), pour la lecture au travail (20% contre 9%), la rédaction au travail d'e-mails ou lettres (20% contre 12%) et pour les conversations au travail (29% contre 21%).

Il existe des disparités importantes entre les pays à cet égard.

La **pratique d'une langue étrangère au cours de vacances à l'étranger** est la situation la **plus fréquemment citée dans 14 Etats membres**.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement les langues étrangères dans cette situation sont le Danemark (84%), la Suède (77%), les Pays-Bas (74%), l'Autriche (71%), la Finlande (65%) et l'Allemagne (64%).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles d'utiliser régulièrement les langues étrangères dans ce cadre sont la Lettonie (15%), la Lituanie (18%), la Bulgarie (19%), l'Espagne et la Roumanie (21% dans chaque pays).

Les **Etats membres** où les répondants sont les **plus susceptibles d'utiliser régulièrement les langues étrangères pour regarder des films, la télévision ou écouter la radio** sont **Malte** (82%), le **Luxembourg** (73%), la **Suède** (72%), le **Danemark** (71%), la **Lituanie** (70%), la **Slovénie** (68%) et la **Lettonie** (65%). C'est également la manière la plus courante d'utiliser les langues en Slovaquie (58%), à Chypre (51%), en Bulgarie (46%) et en Roumanie (45%).

---

<sup>17</sup> «Aucune» fait référence aux répondants qui ont répondu «Aucune» pour leur PREMIERE ou DEUXIEME langue mentionnée.

L'utilisation des langues étrangères dans cette situation est la plus rarement mentionnée en Italie (15%), en Autriche (22%), en Hongrie (23%) et en Pologne (24%).

Les **pays** où les répondants sont **les plus susceptibles d'utiliser régulièrement les langues** étrangères sur **Internet** sont la **Suède** (71%), le **Danemark** (69%) et la **Finlande** (61%).

**La Grèce** est le seul Etat membre où les répondants sont **plus susceptibles d'utiliser une langue étrangère** pour naviguer sur **Internet que pour toute autre activité** (52%).

L'utilisation d'Internet est l'activité la moins susceptible d'être mentionnée par les répondants en Irlande (14%).

C'est au **Luxembourg** (66%) et en **Espagne** (55%) que les répondants **utilisent le plus régulièrement** les langues étrangères pour **communiquer avec des amis**. Il s'agit de la réponse la plus fréquemment mentionnée par les répondants qui pratiquent régulièrement les langues étrangères en Espagne, mais également au Portugal (30%).

Cette utilisation des langues étrangères est la moins répandue en Pologne (21%).

**C'est en Lettonie que les langues étrangères sont plus souvent utilisées pour les conversations au travail**, (soit en face à face, soit par téléphone), les trois cinquièmes (61%) des répondants mentionnant cette activité. Cette activité représente également l'utilisation la plus courante des langues étrangères en **Estonie** (55%).

Si les langues étrangères servent régulièrement dans les autres activités, aucune d'entre elles ne représentent l'activité la plus courante dans les différents Etats membres.

La majorité des répondants au **Luxembourg** (69%), à **Malte** (57%) et en **Suède** (52%) **utilisent les langues étrangères pour lire des livres, journaux ou magazines**.

Cette façon de pratiquer les langues étrangères est la moins susceptible d'être mentionnée par les répondants en Pologne (10%), en Italie et en Hongrie (13% dans chaque pays) et au Portugal (14%).

**Les répondants citent le plus souvent l'utilisation régulière de langues étrangères pour communiquer avec les membres de sa famille** au **Luxembourg** (39%), en **Espagne** (32%), suivis des répondants en **Irlande** et au **Royaume-Uni** (31% pour chaque pays).

Cette utilisation est moins susceptible d'être citée en Pologne (5%), en Grèce et en Roumanie (6% dans chaque pays), en Bulgarie et en Italie (7% dans chaque pays).

**L'utilisation régulière de langues étrangères pour écrire des e-mails ou des lettres au travail** est la plus répandue au **Luxembourg** (40%), à **Malte** (38%) et en **Suède** (34%).

Elle représente l'activité la moins citée en Bulgarie et en Irlande (8% dans chaque pays).

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'indiquer utiliser les langues étrangères pour la lecture au travail sont le Luxembourg (42%), la Suède (37%), la Finlande (33%) et le Danemark (32%).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles d'utiliser régulièrement les langues étrangères de cette manière sont la Roumanie et la République tchèque (6% dans chaque pays), et la Pologne (8%).

**L'utilisation régulière de langues étrangères pour l'apprentissage de langues** est la plus fréquemment citée par les répondants **en Hongrie** (27%), suivis de ceux en **République tchèque** (21%).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles d'utiliser les langues étrangères de cette manière sont l'Autriche (5%) et les Pays-Bas (7%).

**L'utilisation régulière de langues étrangères pour des études autres que linguistiques** est la plus courante en **Suède** (18%), et la moins répandue en Pologne (4%).

Enfin, c'est en **Suède** (23%) que les répondants sont **les plus susceptibles d'utiliser régulièrement les langues étrangères** lors de leurs **voyages d'affaires**.

## SD4T MinMax A quelle(s) occasion(s) utilisez-vous régulièrement (PREMIERE AUTRE LANGUE)\(DEUXIEME AUTRE LANGUE) ? -TOTAL

	Au cours de vacances à l'étranger	En regardant des films\ la télévision\ écoutant la radio	Sur Internet	Pour communiquer avec vos amis	Des conversations au travail, soit en face à face, soit par téléphone	La lecture de livres\ journaux\ magazines	Pour communiquer avec les membres de votre famille	La rédaction au travail d'e-mails\ lettres	La lecture au travail	Pour des études de langues	Au cours de voyages d'affaires à l'étranger	Pour d'autres études	Autres (SPONTA-NE)	Aucun (SPONTA-NE)	Ne sait pas
UE27	50%	37%	36%	35%	27%	27%	19%	18%	17%	14%	11%	10%	5%	9%	1%
BE	<b>59%</b>	49%	38%	38%	38%	27%	25%	17%	20%	8%	9%	7%	3%	3%	0%
BG	19%	<b>46%</b>	31%	33%	16%	17%	7%	8%	10%	9%	10%	7%	11%	9%	1%
CZ	<b>56%</b>	37%	31%	35%	23%	22%	10%	14%	6%	21%	12%	7%	3%	9%	0%
DK	<b>84%</b>	71%	69%	38%	36%	42%	22%	26%	32%	10%	15%	12%	2%	4%	0%
DE	<b>64%</b>	30%	40%	35%	24%	30%	23%	23%	19%	15%	9%	15%	3%	11%	0%
EE	29%	54%	38%	38%	<b>55%</b>	24%	9%	19%	20%	13%	11%	10%	3%	8%	0%
IE	<b>40%</b>	26%	14%	28%	24%	16%	31%	8%	10%	13%	10%	6%	9%	5%	4%
EL	35%	44%	<b>52%</b>	27%	23%	25%	6%	17%	11%	12%	9%	8%	3%	7%	0%
ES	21%	39%	30%	<b>55%</b>	39%	40%	32%	14%	20%	15%	7%	10%	5%	6%	0%
FR	<b>55%</b>	36%	35%	31%	28%	26%	24%	17%	19%	11%	9%	5%	8%	5%	0%
IT	<b>47%</b>	15%	25%	24%	21%	13%	7%	14%	12%	18%	14%	5%	6%	11%	1%
CY	49%	<b>51%</b>	44%	43%	43%	26%	16%	24%	15%	8%	9%	6%	4%	2%	0%
LV	15%	<b>65%</b>	38%	54%	42%	30%	18%	17%	16%	17%	13%	11%	10%	4%	0%
LT	18%	<b>70%</b>	27%	35%	26%	25%	10%	14%	14%	9%	15%	6%	8%	10%	1%
LU	56%	<b>73%</b>	51%	66%	61%	69%	39%	40%	42%	9%	14%	10%	6%	2%	0%
HU	<b>37%</b>	23%	27%	28%	16%	13%	18%	16%	12%	27%	10%	8%	3%	9%	1%
MT	46%	<b>82%</b>	50%	34%	41%	57%	24%	38%	29%	11%	18%	16%	1%	2%	0%
NL	<b>74%</b>	61%	53%	37%	33%	36%	22%	25%	25%	7%	11%	9%	3%	4%	0%
AT	<b>71%</b>	22%	32%	28%	24%	23%	9%	22%	16%	5%	13%	6%	9%	3%	2%
PL	<b>32%</b>	24%	28%	21%	16%	10%	5%	10%	8%	19%	12%	4%	3%	22%	6%
PT	29%	28%	24%	<b>30%</b>	18%	14%	12%	12%	12%	9%	10%	9%	4%	6%	1%
RO	21%	<b>45%</b>	38%	26%	23%	17%	6%	12%	6%	14%	8%	7%	10%	6%	3%
SI	63%	<b>68%</b>	44%	44%	25%	37%	12%	19%	15%	12%	18%	9%	6%	4%	0%
SK	37%	<b>58%</b>	31%	39%	19%	40%	14%	11%	10%	17%	11%	8%	2%	9%	1%
FI	<b>65%</b>	57%	61%	35%	39%	36%	16%	29%	33%	19%	16%	15%	6%	7%	0%
SE	<b>77%</b>	72%	71%	43%	40%	52%	19%	34%	37%	9%	23%	18%	2%	4%	0%
UK	<b>55%</b>	27%	25%	40%	29%	25%	31%	20%	18%	14%	16%	15%	6%	13%	1%

Pourcentage le plus élevé par pays

Pourcentage le plus bas par pays

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par item

**Les groupes sociodémographiques et comportementaux les plus susceptibles d'utiliser régulièrement les langues étrangères** dans le cadre des activités proposées sont notamment:

- **les hommes**, pour l'utilisation des langues étrangères lors de **voyages d'affaires** à l'étranger (14% contre 8% pour les femmes)
- **les personnes âgées de 15 à 24 ans**, en particulier par rapport à celles âgées de 55 ans et plus, pour l'utilisation des langues étrangères sur **Internet** (50% contre 19%); **pour étudier des langues** (41% contre 4%); et **pour étudier autre chose** (21% contre 4%)
- **les personnes âgées de 25 à 39 ans**, en particulier par rapport à celles âgées de 55 ans et plus, pour l'utilisation des langues étrangères en **regardant des films, la télévision ou écoutant la radio** (41% contre 31%)
- **les personnes âgées de 25 à 54 ans**, en particulier par rapport à celles âgées de moins de 25 ans ou de 55 ans ou plus, pour l'utilisation des langues étrangères lors **des conversations au travail** (38% contre 16% et 16% respectivement); **la lecture au travail** (23% contre 13% et 9%); pour écrire des **e-mails ou lettres** au travail (24% contre 16% et 11%); et **pour les voyages d'affaires à l'étranger** (15% contre 6% et 8%)
- ceux qui ont **terminé leurs études à plein temps à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins, pour l'utilisation d'**Internet** (42% contre 13%); **la lecture de livres** (31% contre 18%); **des conversations au travail** (35% contre 20%); écrire des **e-mails ou des lettres** au travail (26% contre 6%); **la lecture au travail** (25% contre 7%); pour **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (41% contre 25%); et **pour les voyages d'affaires à l'étranger** (16% contre 5%)
- **ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 15 ans**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à l'âge de 20 ans au plus, pour **communiquer avec des membres de sa famille** (28% contre 19%)
- **les personnes qui vivent dans les grandes villes**, en particulier par rapport à celles qui habitent des villages, pour l'utilisation des langues étrangères pour **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (43% contre 32%); **communiquer avec des amis** (39% contre 30%); sur Internet (40% contre 31%); et pour lire des **livres** (31% contre 21%)
- **les personnes au foyer**, en particulier par rapport aux cadres supérieurs ou autres cadres, aux étudiants et aux indépendants, pour l'utilisation des langues étrangères pour **communiquer avec des membres de sa famille** (31% contre 16%, 17% et 16% respectivement)

- **les personnes sans emploi**, en particulier par rapport aux cadres supérieurs et autres cadres, pour l'utilisation des langues étrangères pour **communiquer avec des amis** (42% contre 30%)
- **les étudiants et les personnes sans emploi**, en particulier par rapport aux indépendants pour l'utilisation des langues étrangères pour **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (respectivement 46% et 40% contre 32%)
- les personnes qui **utilisent Internet quotidiennement**, en particulier par rapport aux personnes qui n'utilisent jamais Internet, utilisent les langues étrangères pour naviguer sur **Internet** (45% contre 2%). Elles sont également plus susceptibles d'utiliser les langues étrangères **pour les vacances à l'étranger** (56% contre 26%); **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (39% contre 26%); **les conversations au travail** (31% contre 16%); écrire des **e-mails ou des lettres** au travail (23% contre 2%); **lire des livres** (29% contre 17%); **pour les voyages d'affaires à l'étranger** (14% contre 5%); pour **étudier les langues** (17% contre 1%) et **étudier autre chose** (12% contre 3%)

Les autres groupes ayant le plus tendance à utiliser les langues étrangères dans le cadre de ces activités incluent les personnes **très actives dans l'apprentissage des langues**, en particulier par rapport à celles qui sont inactives:

- l'utilisation des langues étrangères pour aller sur **Internet** (61% contre 32%); **regarder des films, la télévision ou écouter la radio** (58% contre 34%); lire **des livres, journaux ou magazines** (46% contre 24%); **communiquer avec des amis** (47% contre 32%); **étudier les langues** (44% contre 4%); **étudier autre chose** (25% contre 7%); écrire des **e-mails ou des lettres** au travail (25% contre 16%); et **lire au travail** (23% contre 16%).

### 3. LES ATTITUDES A L'EGARD DE L'APPRENTISSAGE

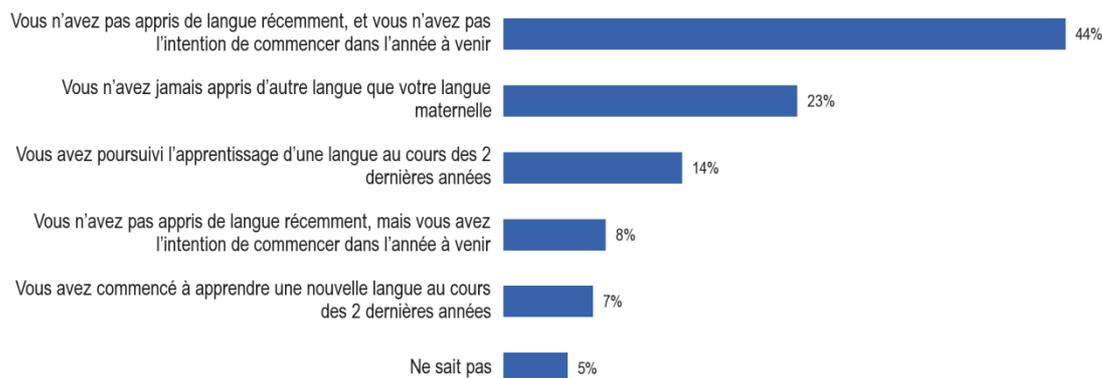
Après avoir étudié la façon dont les Européens utilisent les langues étrangères, la fréquence et le contexte dans lesquels ils les utilisent, ce dernier chapitre aborde le comportement des Européens vis-à-vis de l'apprentissage de nouvelles langues.

**La majorité des Européens ne se considèrent pas comme des personnes actives dans l'apprentissage des langues. Seule une faible proportion a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (7%), et une même proportion (8%) envisage de le faire l'année prochaine.**

**Un nombre un peu plus important (14%) d'entre eux a poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années.**

Les répondants ont été interrogés sur leurs projets passés, actuels et futurs en lien avec l'apprentissage d'une langue. Une fiche présentant différentes situations leur a été proposée et il leur a été demandé de sélectionner toutes les propositions qui s'appliquent à leur situation<sup>18</sup>.

QE3. Quelles situations parmi les suivantes s'appliquent à vous ?



UE27

Un peu plus des deux cinquièmes des Européens (44%) n'ont pas appris de nouvelle langue récemment et n'en ont pas l'intention au cours des deux prochaines années.

Environ un quart (23%) des Européens indiquent n'avoir jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle.

<sup>18</sup> QE3 «Quelles situations parmi les suivantes s'appliquent à vous ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années; Vous avez poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des 2 dernières années; Vous n'avez pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez pas appris de langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir; Vous n'avez jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle; Ne sait pas».

Seule une minorité d'Européens (14%) ont poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années.

Moins d'un Européen sur dix a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (7%), et une même proportion n'a pas appris de langue récemment mais a l'intention de le faire au cours de l'année prochaine (8%).

Les résultats permettent ainsi de classer les répondants **en trois catégories selon leur attitude vis-à-vis de l'apprentissage des langues**:

- **les personnes très actives dans l'apprentissage des langues** – celles qui ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années et ont poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années
- **les personnes actives dans l'apprentissage des langues** – celles qui ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années ou poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années
- **les personnes inactives dans l'apprentissage des langues** – celles qui n'ont pas appris de langue récemment, et qui ont l'intention ou non de commencer dans l'année à venir ou qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle

La majorité des Européens (**75%**) sont **inactifs dans l'apprentissage des langues**.

Un cinquième des Européens (**20%**) sont **actifs**.

Seule une très faible majorité d'entre eux (**1%**) sont **très actifs** dans l'apprentissage des langues.

La principale **différence** entre les répondants dans l'**UE15** et dans les **NEM12** est que les répondants de l'**UE15 sont plus susceptibles de déclarer n'avoir jamais appris de langue étrangère** (26% contre 12% dans les NEM).

Il existe des **différences** au niveau **national**.

Les répondants à Malte sont particulièrement susceptibles d'indiquer ne pas avoir appris de langue récemment et ne pas en avoir l'intention de le faire au cours de l'année prochaine, puisque près des trois quarts d'entre eux donnent cette réponse (73%).

Les autres Etats membres où la majorité des répondants sont inactifs dans l'apprentissage des langues sont notamment le Danemark (59%), Chypre (58%), la République tchèque, la Slovénie et la Suède (57% dans chaque pays), la Lituanie (55%), l'Allemagne et la Pologne (54%), la Bulgarie (53%) et la Grèce (51%).

Les répondants en Espagne (28%) sont les moins susceptibles de mentionner ne pas avoir commencé à apprendre de langue récemment et ne pas en avoir l'intention pour l'année prochaine.

**Seule une minorité de répondants dans tous les Etats membres indiquent n'avoir jamais appris d'autre langue** que leur langue maternelle.

Les répondants au Portugal (48%) et en Espagne (41%) sont les plus susceptibles de n'avoir jamais appris une langue, suivis de ceux en Italie et au Royaume-Uni (32% dans chaque pays).

Les répondants au Luxembourg (2%), en Lettonie (3%) et en Suède (4%) sont les moins susceptibles de n'avoir jamais appris de langue étrangère.

**Les pays** où les répondants sont **les plus susceptibles de déclarer avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années** sont la **Suède** (26%), la **Lettonie** (24%), la **Finlande** (23%) et la **Slovaquie** (20%).

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années, et où moins d'un répondant sur dix a en effet poursuivi cet apprentissage sont Malte (7%), le Portugal (8%), la Grèce et le Royaume-Uni (9% dans chaque pays).

Les Etats membres qui enregistrent **les plus fortes proportions de répondants qui indiquent avoir l'intention de commencer à apprendre une nouvelle langue au cours des deux prochaines années** sont le **Luxembourg** (15%), le **Danemark** et les **Pays-Bas** (14% dans chaque pays), et la Belgique, l'Estonie, la Lettonie et la Finlande (13% dans chaque pays).

Les répondants en Grèce et au Portugal (5% dans les deux cas) sont les moins susceptibles de toute l'UE de commencer à apprendre une nouvelle langue.

Enfin, **les pays** où les répondants sont **les plus susceptibles d'affirmer avoir commencé l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années** sont le **Luxembourg** (16%), suivi de l'**Estonie** et de la **Roumanie** (12% pour chaque pays).

Les répondants en Grèce (2%) sont les moins susceptibles d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue.

Il mérite d'être remarqué que dans deux pays, en Roumanie et aux Pays-Bas, une proportion relativement importante de répondants n'ont pas été mesure de répondre à la question (respectivement 20% et 13%).

## QE3 Quelles situations parmi les suivantes s'appliquent à vous ?

	Vous n'avez pas appris de langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle	Vous avez poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des 2 dernières années	Vous n'avez pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années	Ne sait pas
 UE27	44%	23%	14%	8%	7%	5%
 BE	44%	17%	15%	13%	9%	7%
 BG	53%	19%	12%	8%	6%	2%
 CZ	57%	15%	14%	7%	6%	2%
 DK	59%	5%	16%	14%	8%	2%
 DE	54%	16%	15%	6%	7%	5%
 EE	48%	6%	18%	13%	12%	7%
 IE	47%	27%	10%	8%	6%	3%
 EL	51%	31%	9%	5%	2%	2%
 ES	28%	41%	12%	9%	7%	4%
 FR	42%	22%	16%	9%	7%	6%
 IT	39%	32%	14%	8%	4%	4%
 CY	58%	10%	14%	11%	11%	2%
 LV	48%	3%	24%	13%	11%	4%
 LT	55%	10%	19%	8%	5%	5%
 LU	49%	2%	18%	15%	16%	4%
 HU	43%	29%	12%	12%	5%	1%
 MT	73%	6%	7%	7%	3%	5%
 NL	46%	5%	18%	14%	7%	13%
 AT	47%	19%	18%	10%	7%	1%
 PL	54%	7%	18%	8%	6%	7%
 PT	34%	48%	8%	5%	4%	2%
 RO	36%	12%	15%	8%	12%	20%
 SI	57%	6%	18%	11%	10%	2%
 SK	49%	11%	20%	12%	8%	2%
 FI	41%	12%	23%	13%	10%	3%
 SE	57%	4%	26%	7%	7%	3%
 UK	41%	32%	9%	8%	9%	3%

**Pourcentage le plus élevé par pays**

*Pourcentage le plus bas par pays*

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par item

Il existe des **différences** en fonction de **variables sociodémographiques et comportementales**, en particulier:

- **les personnes âgées de 15 à 24 ans**, en particulier par rapport à celles âgées de 55 ans et plus, sont **nettement plus susceptibles**:

- d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (45% contre 5%)
- d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (18% contre 3%)

et beaucoup **moins susceptibles**:

- de n'avoir jamais appris de nouvelle langue (6% contre 40%)
- de n'avoir pas commencé à apprendre une nouvelle langue et ne pas en avoir l'intention (24% contre 42%)

- **ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à 15 ans ou moins, sont **nettement plus susceptibles**:

- d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (19% contre 2%)
- de n'avoir pas commencé à apprendre une nouvelle langue récemment et ne pas en avoir l'intention (52% contre 30%)

et beaucoup **moins susceptibles** :

- de n'avoir jamais appris de langue étrangère (5% contre 60%)

- **les étudiants sont** beaucoup **moins susceptibles** que toutes les autres catégories professionnelles:

- de n'avoir pas appris de nouvelle langue récemment et de ne pas en avoir l'intention (12%, par rapport à, par exemple, 53% des cadres supérieurs, autres cadres et ouvriers)

et, notamment par rapport aux retraités, ils sont **plus susceptibles**:

- d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (61% contre 5%)
- d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (23% contre 3%)

et **moins susceptibles**:

- de n'avoir jamais appris de langue étrangère (2% contre 41%)

- **ceux qui utilisent Internet quotidiennement**, en particulier par rapport à ceux qui ne l'utilisent jamais, sont **nettement plus susceptibles**:

- d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (22% contre 2%)
- d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue (10% contre 1%)
- de n'avoir pas appris de nouvelle langue récemment, mais d'en avoir l'intention (11% contre 2%)

et sont **nettement moins susceptibles**:

- de n'avoir jamais appris de langue étrangère (10% contre 51%)

- **les personnes qui vivent dans des foyers plus grands**, en particulier qui comptent 4 membres ou plus, par rapport aux personnes qui vivent seules, sont **plus susceptibles**:

- d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (19% contre 11%)

et sont nettement **moins susceptibles**:

- de n'avoir jamais appris de langue étrangère (14% contre 30%)

- **ceux qui ont des difficultés à payer leurs factures** la plupart du temps, en particulier par rapport à ceux qui n'ont «quasiment jamais» ce type de difficultés sont **plus susceptibles**:

- de n'avoir jamais appris de langue étrangère (32% contre 21%)

- ceux qui se positionnent en bas de l'échelle sociale, en particulier par rapport à ceux qui se positionnent en haut de cette échelle, sont **plus susceptibles**:

- de n'avoir jamais appris de langue étrangère (30% contre 17%)

et sont **moins susceptibles**:

- d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (10% contre 19%)

**Ceux qui parlent des langues étrangères**, et en particulier ceux qui parlent au moins trois langues par rapport à ceux qui n'en parlent aucune, ont **plus tendance à affirmer**:

- avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (32% contre 3%)
- avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (17% contre 3%)

- n'avoir pas commencé à apprendre une nouvelle langue mais en avoir l'intention au cours de l'année prochaine (12% contre 6%)

## QE3 Quelles situations parmi les suivantes s'appliquent à vous ?

	Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années	Vous avez poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des 2 dernières années	Vous n'avez pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez pas appris de langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle
UE27	7%	14%	8%	44%	23%
<b>Age</b>					
15-24	18%	45%	10%	24%	6%
25-39	8%	14%	13%	50%	12%
40-54	5%	10%	9%	52%	19%
55 +	3%	5%	4%	42%	40%
<b>Age de fin d'études</b>					
15-	2%	2%	3%	30%	60%
16-19	5%	7%	9%	54%	20%
20+	8%	19%	11%	52%	5%
Toujours étudiant	23%	61%	9%	12%	2%
<b>Composition du ménage</b>					
1	6%	11%	8%	41%	30%
2	6%	10%	7%	44%	29%
3	7%	17%	9%	45%	18%
4+	8%	19%	9%	47%	14%
<b>Echelle d'occupation du répondant</b>					
Indépendants	7%	15%	11%	46%	18%
Cadres	8%	18%	11%	53%	6%
Autres employés	6%	13%	13%	53%	11%
Ouvriers	6%	9%	9%	53%	19%
Hommes/ femmes au foyer	5%	5%	6%	39%	38%
Chômeurs	7%	11%	10%	44%	24%
Retraités	3%	5%	4%	43%	41%
Etudiants	23%	61%	9%	12%	2%
<b>Utilisation Internet</b>					
Tous les jours	10%	22%	11%	45%	10%
Souvent/ Parfois	6%	10%	8%	52%	20%
Jamais	1%	2%	2%	39%	51%
<b>Difficultés à payer ses factures</b>					
La plupart du temps	6%	9%	8%	40%	32%
De temps en temps	6%	12%	10%	44%	24%
Pratiquement jamais	7%	15%	8%	46%	21%
<b>Autopositionnement sur l'échelle sociale</b>					
Bas (1-4)	5%	10%	8%	43%	30%
Moyen (5-6)	7%	13%	8%	45%	23%
Haut (7-10)	8%	19%	10%	44%	17%
<b>Nombre de langues étrangères - conversation</b>					
Aucun(e)	3%	3%	6%	42%	42%
Une	11%	24%	11%	46%	6%
Deux	13%	30%	12%	39%	4%
Trois	17%	32%	12%	35%	4%

### III. LES ATTITUDES A L'EGARD DE L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

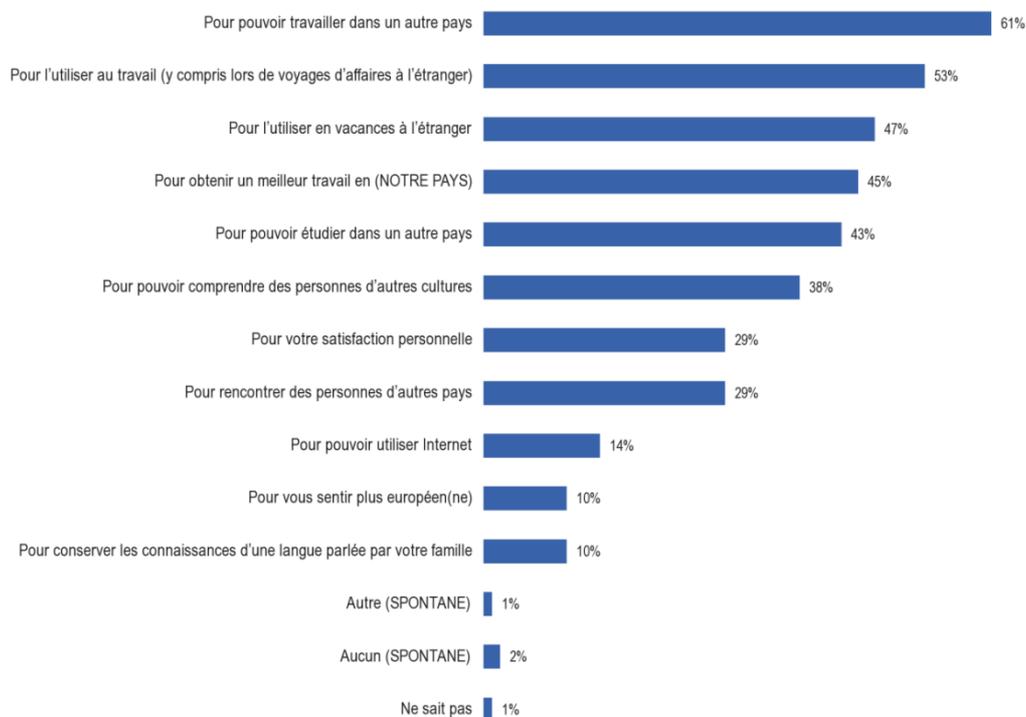
Ce chapitre débute avec les perceptions des Européens concernant les principaux avantages de l'apprentissage d'une langue. Il examine ensuite l'avis des Européens sur les langues les plus utiles, à la fois pour leur évolution personnelle et pour l'apprentissage de leurs enfants. Les incitations et les obstacles à l'apprentissage de nouvelles langues sont ensuite examinés, avant de conclure sur les méthodes d'apprentissage auxquelles ont recours les Européens et sur leur efficacité.

#### 1. LES PRINCIPAUX AVANTAGES A L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE

##### La plupart des Européens estiment que l'apprentissage des langues est un atout essentiel pour pouvoir travailler dans un autre pays

Une liste des avantages potentiels de l'apprentissage d'une nouvelle langue a été présentée aux répondants, qui ont dû citer les principaux avantages pour eux. Quand les répondants donnaient plus d'une réponse, celles-ci ont toutes été enregistrées<sup>19</sup>.

QE2. Selon vous, quels sont les principaux avantages à apprendre une nouvelle langue ?



UE27

<sup>19</sup> QE2 «Selon vous, quels sont les principaux avantages à apprendre une nouvelle langue ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Pour l'utiliser en vacances à l'étranger, Pour l'utiliser au travail (y compris lors de voyages d'affaires à l'étranger), Pour pouvoir étudier dans un autre pays, Pour pouvoir travailler dans un autre pays, Pour rencontrer des personnes d'autres pays, Pour pouvoir comprendre des personnes d'autres cultures, Pour vous sentir plus européen(ne), Pour pouvoir utiliser Internet, Autre (SPONTANE), Aucun (SPONTANE), Ne sait pas.»

Les Européens pensent généralement que le fait de **pouvoir travailler à l'étranger** est l'un des **principaux atouts à l'apprentissage d'une langue**, puisque les trois cinquièmes (**61%**) d'entre eux expriment cet avis.

Un peu plus de la moitié des Européens (**53%**) mentionnent comme avantage lié à l'apprentissage d'une nouvelle langue la possibilité **d'utiliser la langue au travail** (y compris lors de voyages d'affaires à l'étranger), tandis qu'une proportion légèrement plus faible de répondants citent l'utilisation lors vacances à l'étranger.

Un peu plus des deux cinquièmes des répondants estiment que l'apprentissage d'une nouvelle langue peut aider à **trouver un meilleur emploi dans son pays (45%)** et pour **étudier dans un autre pays (43%)**. Un peu moins des deux cinquièmes (**38%**) considèrent que l'apprentissage d'une nouvelle langue peut permettre de **comprendre des personnes d'autres cultures**.

Un peu moins d'un tiers des répondants pensent que la satisfaction personnelle (29%) et le fait de pouvoir rencontrer des personnes d'autres pays (29%) sont des atouts que procure l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Des proportions beaucoup plus réduites mentionnent comme principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue pouvoir utiliser Internet (14%), se sentir plus européen(ne) (10%) et conserver les connaissances d'une langue parlée par sa famille (10%).

Il n'est pas possible de comparer les résultats avec ceux recueillis en 2005 parce que la méthode de collecte des informations a été modifiée<sup>20</sup>.

Il existe des différences entre les réponses obtenues dans l'**UE15** et les **NEM12**. Les répondants dans l'**UE15** sont notamment **plus susceptibles** que ceux des NEM12 de **penser** que **les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue** sont de:

- pouvoir comprendre des personnes d'autres cultures (41% contre 28%)
- rencontrer des personnes d'autres pays (31% contre 23%)
- conserver les connaissances d'une langue parlée par votre famille (12% contre 6%)

---

<sup>20</sup> En 2005, il avait été demandé aux répondants: «Quelles seraient les principales raisons qui vous inciteraient à apprendre une nouvelle langue ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Pour l'utiliser lors de vacances à l'étranger; pour l'utiliser au travail (y compris lors de voyages d'affaires); pour pouvoir étudier dans un autre pays; pour pouvoir travailler dans un autre pays; pour obtenir un meilleur emploi dans (NOTRE PAYS) pour la satisfaction personnelle; pour conserver la connaissance d'une langue parlée dans la famille; pour rencontrer des personnes d'autres cultures; pour connaître une langue très répandue dans le monde; parce que quelqu'un vous demanderait de le faire (employeur, parents); pour se sentir plus européen(ne); pour pouvoir utiliser Internet ; N'apprendrait jamais une autre langue (SPONTANE); Autre (SPONTANE), Ne sait pas. »

Au niveau national, **les Etats membres** où les répondants sont **les plus susceptibles de citer le fait de pouvoir travailler dans un autre pays** comme l'un des principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue sont **l'Espagne** (79%), la **Grèce** (73%), la **Lituanie** (72%) et la **Hongrie** (71%). Cet avantage est cité par la majorité des répondants dans tous les pays sauf quatre: à Malte (29%), à Chypre (38%), aux Pays-Bas (46%) et en Italie (50%).

**Le fait de pouvoir l'utiliser au travail** est l'avantage le plus mentionné de l'apprentissage d'une nouvelle langue au **Danemark** (72%), en **Suède** (70%), aux **Pays-Bas** (67%) et en **Allemagne** (66%). Il s'agit également de l'un des avantages les plus fréquemment cités au Luxembourg (63%), en Finlande (61%), en Belgique (60%) et en Italie (53%).

Les répondants au Portugal (29%) sont les moins susceptibles de penser que l'apprentissage d'une nouvelle langue pour l'utiliser au travail constitue un avantage clé.

Les répondants au **Danemark** (68%), en **Autriche** (64%), en **Suède** (61%) et en **Pologne** (60%) sont les plus susceptibles de mentionner comme avantage à l'apprentissage d'une nouvelle langue **l'utilisation en vacances à l'étranger**. Cette réponse est la plus citée en Autriche et au Royaume-Uni (57%), à Chypre (55%) et à Malte (52%).

**L'amélioration des perspectives professionnelles dans le pays d'origine** est l'avantage le plus susceptible d'être mentionné par les répondants en **Grèce** (69%), suivis de ceux en **Belgique** (60%) où il s'agit de l'avantage le plus cité, et en **l'Espagne** (60%).

Les répondants à Malte (25%), au Royaume-Uni et en Irlande (27% dans chaque pays) sont les moins susceptibles de penser qu'il s'agit de l'un des avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Aucun autre avantage n'arrive en tête dans les Etats membres de l'UE. Cependant, certains autres avantages sont perçus comme des atouts importants de l'apprentissage d'une nouvelle langue par une majorité de répondants dans certains pays.

Une majorité de répondants dans huit pays mentionnent **le fait de pouvoir étudier dans un autre pays** : au **Danemark** (64%), en **Lituanie** (59%), en **Allemagne**, **Estonie** et **Lettonie** (56% pour chaque pays), et en Grèce, Slovaquie et Suède (54% dans chaque pays).

Cet avantage est moins susceptible d'être cité par les répondants à Malte (20%).

**Le fait de pouvoir comprendre des personnes d'autres cultures** est considéré comme un avantage de l'apprentissage d'une nouvelle langue par une majorité des répondants dans quatre Etats membres: en **Suède** (66%), au **Danemark** (64%), en **Autriche** (63%) et au **Luxembourg** (54%).

Les répondants en Roumanie (19%) sont les moins susceptibles de considérer qu'il s'agit de l'un des principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Une majorité de répondants cite **le fait de rencontrer des personnes d'autres pays** dans deux Etats membres, à savoir le **Danemark** (57%) et la **Suède** (51%).

Cet avantage est le moins cité en Hongrie (11%).

En ce qui concerne les autres avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue, mentionnés seulement par une minorité de répondants dans tous les Etats membres,

**la satisfaction personnelle** est la plus susceptible d'être citée en Suède (48%) et la moins susceptible d'être mentionnée par les répondants en Hongrie et en Slovaquie (19% pour chaque pays);

**le fait de pouvoir utiliser Internet** est l'avantage le plus mentionné au **Danemark** (44%), et le moins cité en Irlande (2%);

**le fait de pouvoir conserver les connaissances d'une langue parlée par sa famille** est le plus mentionné au **Luxembourg** (25%), et le moins cité en Bulgarie (2%);

enfin, le fait de se sentir plus européen(ne) est le plus mentionné au **Danemark** (18%), tandis que les répondants les moins susceptibles parmi tous les Etats membres de mentionner cet avantage sont ceux en Irlande (4%).

## QE2 Selon vous, quels sont les principaux avantages à apprendre une nouvelle langue ?

	Pour pouvoir travailler dans un autre pays	Pour l'utiliser au travail (y compris lors de voyages d'affaires à l'étranger)	Pour l'utiliser en vacances à l'étranger	Pour obtenir un meilleur travail en (NOTRE PAYS)	Pour pouvoir étudier dans un autre pays	Pour pouvoir comprendre des personnes d'autres cultures	Pour votre satisfaction personnelle	Pour rencontrer des personnes d'autres pays	Pour pouvoir utiliser Internet	Pour conserver les connaissances d'une langue parlée par votre famille	Pour vous sentir plus européen(ne)	Autre (SPONTANÉ)	Aucun (SPONTANÉ)	Ne sait pas
UE27	61%	53%	47%	45%	43%	38%	29%	29%	14%	10%	10%	1%	2%	1%
BE	48%	<b>60%</b>	58%	<b>60%</b>	36%	36%	37%	28%	16%	14%	10%	1%	1%	1%
BG	<b>67%</b>	39%	16%	46%	37%	31%	22%	28%	17%	2%	15%	1%	2%	2%
CZ	<b>67%</b>	61%	41%	44%	50%	45%	25%	26%	11%	4%	9%	0%	2%	1%
DK	69%	<b>72%</b>	<b>68%</b>	48%	<b>64%</b>	64%	44%	<b>57%</b>	<b>44%</b>	20%	<b>18%</b>	1%	0%	0%
DE	64%	<b>66%</b>	59%	52%	56%	45%	28%	37%	20%	13%	11%	0%	1%	0%
EE	<b>67%</b>	61%	52%	51%	56%	45%	31%	38%	31%	9%	15%	0%	2%	2%
IE	<b>59%</b>	43%	45%	27%	35%	31%	25%	22%	<b>2%</b>	6%	<b>4%</b>	2%	1%	1%
EL	<b>73%</b>	51%	39%	<b>69%</b>	54%	43%	31%	37%	23%	5%	8%	1%	1%	0%
ES	<b>79%</b>	49%	27%	60%	50%	31%	29%	26%	10%	7%	6%	0%	1%	1%
FR	<b>62%</b>	61%	55%	32%	41%	44%	33%	36%	15%	13%	10%	0%	1%	1%
IT	50%	<b>53%</b>	36%	47%	33%	33%	29%	20%	8%	6%	12%	1%	3%	1%
CY	38%	44%	<b>55%</b>	46%	30%	40%	39%	18%	17%	5%	8%	1%	2%	0%
LV	<b>67%</b>	50%	41%	50%	56%	37%	23%	42%	21%	7%	11%	0%	1%	1%
LT	<b>72%</b>	37%	35%	46%	59%	28%	22%	32%	22%	7%	13%	2%	1%	2%
LU	53%	<b>63%</b>	47%	50%	46%	54%	<b>38%</b>	<b>39%</b>	16%	<b>25%</b>	17%	2%	1%	1%
HU	<b>71%</b>	40%	26%	56%	38%	29%	<b>19%</b>	<b>11%</b>	8%	7%	7%	0%	2%	1%
MT	<b>29%</b>	39%	<b>52%</b>	<b>25%</b>	<b>20%</b>	38%	44%	36%	17%	8%	7%	0%	2%	2%
NL	46%	<b>67%</b>	51%	35%	42%	41%	27%	30%	18%	11%	8%	1%	0%	0%
AT	59%	57%	<b>64%</b>	55%	44%	63%	34%	36%	19%	13%	12%	3%	2%	0%
PL	<b>62%</b>	45%	60%	50%	46%	24%	32%	26%	17%	7%	14%	0%	2%	2%
PT	<b>66%</b>	<b>29%</b>	18%	46%	34%	25%	24%	20%	6%	7%	6%	1%	6%	2%
RO	<b>60%</b>	39%	31%	42%	33%	<b>19%</b>	26%	17%	21%	6%	8%	2%	4%	5%
SI	<b>69%</b>	60%	55%	55%	54%	41%	42%	34%	37%	11%	15%	2%	1%	0%
SK	<b>68%</b>	52%	36%	56%	46%	39%	<b>19%</b>	29%	17%	5%	13%	0%	1%	0%
FI	55%	<b>61%</b>	56%	46%	46%	48%	30%	42%	31%	12%	9%	1%	1%	0%
SE	65%	<b>70%</b>	61%	39%	54%	<b>66%</b>	<b>48%</b>	51%	31%	20%	10%	1%	0%	0%
UK	50%	42%	<b>57%</b>	27%	33%	43%	26%	27%	4%	16%	9%	1%	3%	1%

Pourcentage le plus élevé par pays

Pourcentage le plus bas par pays

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par item

Il existe des **différences** de perceptions concernant les principaux avantages que procure l'apprentissage d'une nouvelle langue entre les **groupes sociodémographiques et comportementaux**, notamment:

- **les personnes jeunes, en particulier âgées de 15 à 24 ans**, par rapport à celles âgées de 55 ans et plus, ont plus tendance à mentionner les avantages suivants:
  - pouvoir **étudier** dans un autre pays (54% contre 39%)
  - pouvoir utiliser **Internet** (19% contre 10%)
- les personnes qui ont **terminé leurs études à plein temps à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à celles qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins, ont tendance à mentionner les avantages suivants:
  - **utilisation au travail** (63% contre 42%)
  - pouvoir **comprendre** des personnes d'autres cultures (47% contre 27%)
  - la satisfaction personnelle (37% contre 21%)
  - pouvoir **étudier** dans un autre pays (48% contre 33%)
  - utilisation en **vacances** à l'étranger (52% contre 38%)
  - pouvoir **utiliser Internet** (19% contre 7%)
  - **rencontrer** des personnes d'autres pays (35% contre 23%)
  - conserver les **connaissances** d'une langue parlée par sa **famille** (13% contre 6%)
  - **se sentir plus européen(ne)** (13% contre 6%)
- **les étudiants**, plus que toute autre catégorie socioprofessionnelle, ont tendance à citer l'avantage suivant:
  - pouvoir **étudier** dans un autre pays (62%), en particulier par rapport aux retraités, aux personnes au foyer et aux personnes sans emploi (39% dans chaque catégorie)

et, **avec les cadres supérieurs**, ils sont **plus susceptibles** que toutes les autres catégories socioprofessionnelles de penser que les **principaux avantages** sont:

- l'utilisation **au travail** (61% des étudiants et 66% des cadres), en particulier par rapport aux personnes au foyer (45%)
- l'utilisation en **vacances à l'étranger** (52% pour les deux), en particulier par rapport aux personnes sans emploi (38%)

- **pouvoir comprendre** des personnes d'autres cultures (46% et 49%), en particulier par rapport aux personnes au foyer (32%)
- **rencontrer** des personnes d'autres pays (37% et 34%), en particulier par rapport aux personnes au foyer (24%)
- pouvoir utiliser **Internet** (21% et 18%), en particulier par rapport aux personnes au foyer (8%)
- conserver **les connaissances d'une langue parlée par sa famille** (14% pour les deux), en particulier par rapport aux personnes au foyer (8%)
- les personnes qui **utilisent Internet quotidiennement sont plus susceptibles** que celles qui ne l'utilisent jamais de citer tous les avantages proposés, les principales différences se trouvant dans les points suivants:
  - l'utilisation **au travail** (60% contre 41%)
  - **compréhension des personnes** d'autres cultures (44% contre 28%)
  - **satisfaction** personnelle (34% contre 20%)
  - utilisation d'**Internet** (19% contre 6%)
  - utilisation **en vacances** à l'étranger (52% contre 40%)
  - **études** dans un autre pays (47% contre 36%)
  - **rencontres avec des personnes** d'autres pays (33% contre 23%)
- **ceux qui n'ont «presque jamais» de difficultés à payer leurs factures**, en particulier par rapport aux personnes qui connaissent ces difficultés la plupart du temps, ont plus tendance à penser que l'un des principaux avantages est:
  - l'utilisation **en vacances** à l'étranger (52% contre 37% respectivement)

**Les personnes qui sont actives dans l'apprentissage des langues, et** en particulier celles qui sont très actives à cet égard, sont **plus susceptibles** que les personnes inactives de mentionner **tous les avantages proposés** de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les avantages pour lesquels les résultats sont les plus différents entre les personnes actives et inactives dans l'apprentissage d'une nouvelle langue sont les suivants:

- pouvoir **étudier** dans un autre pays (69% contre 41%)
- l'utilisation **au travail** (71% contre 51%)
- **rencontrer des personnes** d'autres pays (45% contre 27%)
- pouvoir **comprendre des personnes** d'autres cultures (50% contre 36%)
- la **satisfaction** personnelle (39% contre 28%)
- pouvoir utiliser **Internet** (25% contre 13%)
- conserver **les connaissances d'une langue parlée par sa famille** (19% contre 10%)

Il existe **un lien évident entre la connaissance d'au moins une langue étrangère et la fréquence à laquelle les avantages sont mentionnés.**

Ceux qui connaissent au moins une langue étrangère ont plus tendance à mentionner tous les avantages proposés comme constituant des atouts de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Par contre, le nombre de langues étrangères parlées n'affecte pas cette tendance, c'est-à-dire que ceux qui parlent deux langues étrangères ou plus ne mentionnent pas plus un avantage que ceux qui n'en parlent qu'une.

Les **avantages** les plus susceptibles d'être cités par ceux **qui connaissent au moins une langue étrangère**, par rapport à ceux qui n'en connaissent aucune sont les suivants:

- l'utilisation **au travail** (1 langue : 60%, contre aucune langue : 45%)
- pouvoir **comprendre des personnes** d'autres cultures (45% contre 30%)
- pouvoir **étudier** dans un autre pays (49% contre 37%)
- la **satisfaction** personnelle (35% contre 23%)
- **rencontrer** des personnes d'autres pays (35% contre 23%)
- pouvoir utiliser **Internet** (19% contre 9%)
- conserver **les connaissances d'une langue parlée par sa famille** (13% contre 7%)

## 2. LES LANGUES LES PLUS UTILES

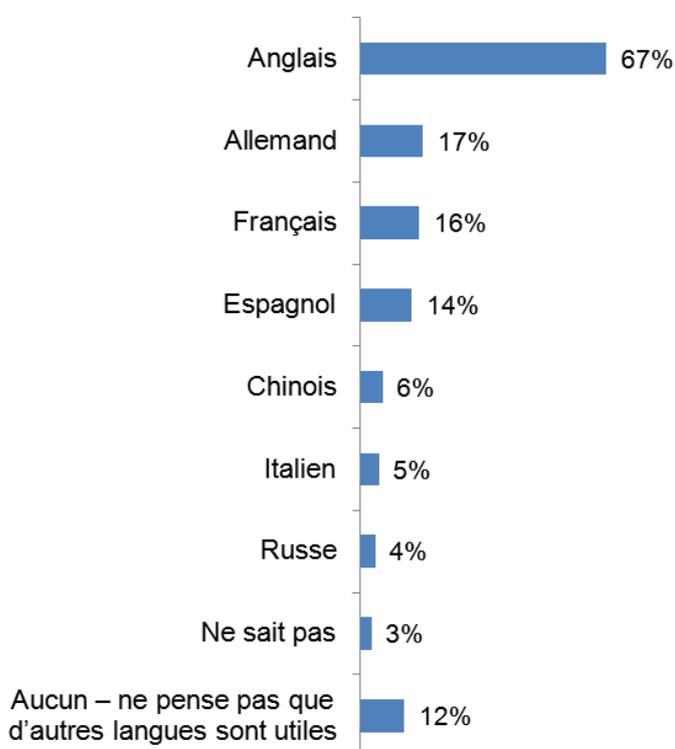
Cette partie examine l'attitude des Européens vis-à-vis des langues qu'ils considèrent les plus utiles, tout d'abord pour leur propre développement personnel, puis dans un deuxième temps les plus utiles pour le futur de leurs enfants.

### La plupart des Européens considèrent l'anglais comme la langue la plus utile

Les répondants ont dû citer les deux langues, à part leur langue maternelle, qu'ils considèrent comme les plus utiles pour leur développement personnel<sup>21</sup>.

QE1a A l'exception de votre langue maternelle, quelles sont les deux autres langues qu'il est le plus utile de connaître pour votre développement personnel ?

Réponse: langues avec plus de 3%



Les deux tiers des Européens (**67%**) citent l'anglais comme l'une des deux langues les plus utiles. L'anglais est nettement plus mentionné comme langue utile pour le développement personnel que toutes les autres langues.

<sup>21</sup> QE1a. «A l'exception de votre langue maternelle, quelles sont les deux autres langues qu'il est le plus utile de connaître pour votre développement personnel ? (NE PAS MONTRER CARTE – NE PAS LIRE – MAX. 2 REPONSES) Tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, Autre, Aucune (SPONTANE), Ne sait pas.»

Moins d'un Européen sur cinq cite **l'allemand (17%), le français (16%)** et **l'Espagnol (14%)**.

Environ un répondant sur seize cite le **chinois (6%)**; un sur vingt l'**italien (5%)** et un Européen sur vingt-cinq mentionne le **russe (4%)** comme l'une des deux langues les plus utiles.

Aucune autre langue n'est mentionnée par plus de 1% des répondants.

Environ un Européen sur huit **(12%) pense qu'aucune langue étrangère n'est utile** à son développement personnel.

QE1a A l'exception de votre langue maternelle, quelles sont les deux autres langues qu'il est le plus utile de connaître pour votre développement personnel ?

	Anglais	Diff. EB77.1 - EB64.3	Français	Diff. EB77.1 - EB64.3	Allemand	Diff. EB77.1 - EB64.3	Espagnol	Diff. EB77.1 - EB64.3	Chinois	Diff. EB77.1 - EB64.3	Italien	Diff. EB77.1 - EB64.3	Russe	Diff. EB77.1 - EB64.3	Aucun – ne pense pas que d'autres langues sont utiles	Diff. EB77.1 - EB64.3	Ne sait pas	Diff. EB77.1 - EB64.3
 UE27	67%	<b>-1</b>	16%	<b>-9</b>	17%	<b>-5</b>	14%	<b>-2</b>	6%	<b>+4</b>	5%	<b>+2</b>	4%	<b>+1</b>	12%	<b>+2</b>	3%	<b>-2</b>
 BE	76%	<b>-7</b>	49%	<b>-4</b>	6%	<b>-2</b>	8%	<b>+3</b>	4%	<b>+3</b>	3%	<b>+2</b>	0%	=	7%	<b>+2</b>	0%	<b>-3</b>
 BG	57%	<b>-8</b>	5%	<b>-6</b>	20%	<b>-14</b>	7%	<b>+2</b>	0%	=	4%	<b>+2</b>	14%	<b>+3</b>	24%	<b>+8</b>	6%	<b>-2</b>
 CZ	59%	<b>-11</b>	3%	<b>-3</b>	32%	<b>-23</b>	1%	<b>-2</b>	0%	=	1%	=	7%	=	25%	<b>+13</b>	0%	<b>-4</b>
 DK	92%	<b>-2</b>	9%	<b>+1</b>	48%	<b>-7</b>	14%	<b>+4</b>	5%	<b>+4</b>	1%	=	0%	=	4%	<b>+1</b>	0%	<b>-1</b>
 DE	82%	<b>+1</b>	21%	<b>-7</b>	10%	<b>+5</b>	13%	<b>+1</b>	4%	<b>+2</b>	3%	=	6%	<b>+1</b>	7%	<b>-1</b>	2%	<b>-3</b>
 EE	75%	<b>-1</b>	4%	<b>+2</b>	10%	<b>-4</b>	2%	<b>+1</b>	2%	<b>+2</b>	0%	=	47%	<b>-1</b>	4%	<b>-2</b>	1%	<b>-3</b>
 IE	6%	<b>+2</b>	38%	<b>-20</b>	25%	<b>-12</b>	24%	<b>-10</b>	9%	<b>+6</b>	4%	<b>-2</b>	1%	=	20%	<b>+13</b>	5%	<b>-4</b>
 EL	74%	=	13%	<b>-8</b>	20%	<b>-10</b>	3%	<b>-1</b>	5%	<b>+5</b>	5%	<b>-1</b>	2%	<b>+2</b>	21%	=	0%	=
 ES	82%	<b>+9</b>	15%	<b>-18</b>	14%	<b>+3</b>	10%	<b>+5</b>	13%	<b>+11</b>	1%	=	1%	<b>+1</b>	8%	<b>-8</b>	2%	<b>-2</b>
 FR	79%	<b>-3</b>	6%	<b>+4</b>	13%	<b>-7</b>	33%	<b>-4</b>	8%	<b>+5</b>	5%	<b>-2</b>	0%	<b>-1</b>	10%	<b>+4</b>	1%	<b>-4</b>
 IT	70%	<b>-10</b>	11%	<b>-13</b>	8%	<b>-5</b>	9%	<b>-6</b>	7%	<b>+4</b>	14%	<b>+13</b>	1%	=	13%	<b>+5</b>	1%	<b>-6</b>
 CY	94%	=	18%	<b>-17</b>	10%	<b>-9</b>	4%	=	1%	<b>+1</b>	6%	<b>-1</b>	19%	<b>+14</b>	3%	<b>-1</b>	0%	=
 LV	72%	<b>-2</b>	2%	<b>-1</b>	17%	=	2%	<b>+1</b>	0%	=	0%	=	50%	<b>-4</b>	3%	=	1%	<b>-3</b>
 LT	66%	<b>-21</b>	2%	<b>-2</b>	13%	<b>-15</b>	2%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>	0%	<b>-1</b>	62%	<b>+12</b>	7%	<b>+7</b>	3%	=
 LU	40%	<b>+3</b>	72%	<b>-9</b>	47%	<b>-13</b>	3%	<b>+2</b>	0%	=	1%	=	1%	<b>+1</b>	0%	<b>-1</b>	0%	<b>-1</b>
 HU	64%	<b>+2</b>	5%	<b>+1</b>	48%	<b>-7</b>	2%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>	2%	<b>-1</b>	2%	=	16%	<b>-6</b>	3%	<b>-3</b>
 MT	94%	<b>+3</b>	9%	<b>-3</b>	3%	<b>-3</b>	2%	=	1%	<b>+1</b>	59%	<b>-5</b>	1%	<b>+1</b>	2%	<b>-3</b>	1%	=
 NL	95%	<b>+1</b>	13%	<b>-6</b>	44%	<b>-3</b>	18%	<b>+2</b>	7%	<b>+6</b>	1%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>	0%	<b>-2</b>	0%	=
 AT	76%	<b>+4</b>	18%	<b>+2</b>	10%	<b>+8</b>	7%	<b>-1</b>	2%	<b>+1</b>	10%	<b>+1</b>	5%	<b>+2</b>	15%	<b>-3</b>	2%	<b>-4</b>
 PL	65%	<b>-7</b>	3%	<b>-2</b>	31%	<b>-15</b>	2%	=	1%	<b>+1</b>	1%	=	8%	<b>-1</b>	14%	<b>-1</b>	7%	<b>+2</b>
 PT	53%	<b>-6</b>	22%	<b>-13</b>	4%	<b>-2</b>	11%	<b>+5</b>	1%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>	0%	=	32%	<b>+1</b>	2%	<b>-2</b>
 RO	59%	<b>-5</b>	25%	<b>-9</b>	13%	<b>-4</b>	5%	<b>-2</b>	1%	<b>+1</b>	9%	<b>+1</b>	2%	=	19%	<b>+2</b>	8%	=
 SI	79%	<b>+1</b>	4%	=	50%	<b>-11</b>	3%	<b>+1</b>	2%	<b>+2</b>	11%	<b>-1</b>	2%	<b>+1</b>	3%	<b>-4</b>	5%	<b>+3</b>
 SK	63%	<b>-9</b>	4%	<b>-1</b>	44%	<b>-17</b>	2%	=	0%	=	1%	<b>-1</b>	8%	<b>+2</b>	12%	<b>+1</b>	6%	<b>+3</b>
 FI	88%	=	5%	<b>-3</b>	13%	<b>-6</b>	7%	<b>+3</b>	2%	<b>+2</b>	1%	=	25%	<b>+15</b>	2%	<b>-2</b>	1%	<b>-1</b>
 SE	93%	<b>-4</b>	11%	<b>-2</b>	29%	<b>-8</b>	18%	<b>-4</b>	4%	<b>+3</b>	2%	<b>+1</b>	0%	<b>-1</b>	2%	=	0%	=
 UK	19%	<b>+14</b>	34%	<b>-28</b>	12%	<b>-15</b>	26%	<b>-8</b>	11%	<b>+9</b>	5%	<b>+1</b>	2%	<b>+1</b>	15%	<b>+11</b>	8%	<b>-4</b>

Par rapport aux **résultats de l'enquête de 2005, les proportions d'Européens qui pensent que ces langues sont utiles pour leur développement personnel** restent relativement identiques **pour l'anglais** (-1 point de pourcentage), **l'espagnol** (-2 points), **l'italien** (+2 points) et **le russe** (+1 point).

Cependant, on observe une baisse notable de la proportion de répondants qui pensent que le français est important (-9 points), et une baisse moins importante de ceux qui pensent que l'allemand est une langue utile pour le développement personnel (-5 points).

Les Européens sont également **légèrement plus susceptibles** qu'en 2005 **de penser que le chinois est une langue importante** (+ 4 points).

La proportion d'Européens qui estiment qu'aucune langue n'est utile pour leur développement personnel reste globalement la même qu'en 2005 (+2 points).

Certains pays enregistrent des variations importantes d'opinions par rapport à 2005 en ce qui concerne l'utilité perçue des langues.

**En ce qui concerne l'anglais**, les pays où l'on observe **les plus fortes hausses** du nombre de répondants jugeant cette langue utile pour le développement personnel sont le **Royaume-Uni** (+14 points de pourcentage) suivi de **l'Espagne** (+9 points).

Les pays qui enregistrent les plus fortes dégradations de l'opinion concernant l'utilité de l'anglais sont la Lituanie (-21 points), la République tchèque (-11 points), l'Italie (-10 points), la Slovaquie (-9 points), la Bulgarie (-8 points), la Belgique et la Pologne (-7 points chacune).

Peu de pays enregistrent **une hausse du nombre de répondants** jugeant le **français utile** pour leur développement personnel, et cette hausse reste limitée, la plus forte étant enregistrée en **France** (+4 points).

Les Etats membres où les répondants sont les moins nombreux à penser que le français est utile aujourd'hui par rapport à 2005 sont le Royaume-Uni (-28 points), l'Irlande (-20 points), l'Espagne (-18 points), Chypre (-17 points), l'Italie et le Portugal (-13 points dans chaque pays).

La plus **forte hausse du nombre de répondants qui pensent que l'allemand est utile** pour le développement personnel est observée en **Autriche** (+8 points).

Les baisses les plus importantes dans la perception de l'utilité de cette langue sont observées en République tchèque (-23 points), en Slovaquie (-17 points), en Lituanie, en Pologne, et au Royaume-Uni (-15 points dans chaque pays), en Bulgarie (-14 points) et au Luxembourg (-13 points).

Dans la plupart des Etats membres, l'opinion **concernant l'utilité de l'espagnol** reste globalement **stable** par rapport à 2005.

Les pays où les répondants sont particulièrement moins nombreux penser que cette langue est utile par rapport à 2005 sont l'Irlande (-10 points) et le Royaume-Uni (-8 points).

Les **hausse**s les plus fortes du nombre de répondants jugeant l'espagnol important sont observées en **Espagne** et au **Portugal** (+5 points dans chaque pays).

**Le nombre de répondants dans tous les Etats membres qui jugent le chinois utile** pour leur développement personnel **est resté le même, ou a augmenté par rapport à 2005**. Les hausses les plus importantes à cet égard sont enregistrées en **Espagne** (+11 points) et au **Royaume-Uni** (+9 points).

La perception des Européens à l'égard de **l'utilité de l'italien** n'a **quasiment pas évolué**, même si une **hausse** notable est observée en **Italie** (+13 points), et une légère baisse à Malte (-5 points).

Enfin, l'opinion concernant l'utilité du **russe** reste **inchangée** dans tous les Etats membres, à l'exception de **la Finlande**, de **Chypre** et la **Lituanie** où les répondants sont **nettement plus susceptibles** qu'ils ne l'étaient en 2005 de **considérer cette langue comme utile** au développement personnel (respectivement +15 points de pourcentage, +14 points et +12 points).

Il existe des différences d'opinion entre les répondants de l'UE15 et ceux des **NEM12**.

Les répondants dans l'**UE15** sont particulièrement plus nombreux que ceux des **NEM12** à **penser** que **l'espagnol** (17% contre 3% respectivement), le **français** (18% contre 8%), le **chinois** (7% contre 1%) et **l'italien** (5% contre 3%) **sont utiles**.

Ils sont, d'autre part, moins susceptibles que ceux des NEM12 d'estimer que **l'allemand** (14% contre 28%) et le **russe** (2% contre 9%) sont **des langues importantes** pour le développement personnel.

**Au niveau national**, presque tous les répondants aux **Pays-Bas** (95%), à **Chypre** et à **Malte** (94% dans chaque pays), en **Suède** (93%) et au **Danemark** (92%) **estiment** que **l'anglais** est **l'une des deux langues les plus utiles pour** le développement personnel.

Les pays où les répondants sont les **moins** susceptibles de mentionner **l'anglais comme une langue utile**, à l'exception de l'Irlande (6%) et du Royaume-Uni (19%) où il s'agit de la langue officielle, sont le **Luxembourg** (40%), le **Portugal** (53%), la **Bulgarie** (57%), la **République tchèque** et la **Roumanie** (59% pour chaque pays).

**Les Etats membres** où les répondants sont les plus susceptibles de **penser que le français** est une **langue utile** pour le développement personnel – à l'exception du Luxembourg (72%) et de la Belgique (49%) où il s'agit de l'un des langues officielles – sont **l'Irlande** (38%), le **Royaume-Uni** (34%), suivis de la **Roumanie** (25%).

A l'inverse, le français est très **peu susceptible** d'être considéré comme utile en **Lettonie** et **Lituanie** (2% dans chaque pays), en **République tchèque** et **Pologne** (3% dans chaque pays), en **Grèce**, **Slovénie** et **Slovaquie** (4% dans chaque pays) et enfin en **Bulgarie**, **Hongrie** et **Finlande** (5% dans chaque pays).

Les pays où l'on pense le plus que l'allemand est l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel sont la **Slovénie** (50%), le **Danemark** et la **Hongrie** (48% dans chaque pays), le **Luxembourg** (47%), les **Pays-Bas** et la **Slovaquie** (44% dans chaque pays).

A l'inverse, cette opinion est la plus rare à **Malte** (3%), au **Portugal** (4%) et en **Belgique** (6%).

Les répondants en **France** (33%), au **Royaume-Uni** (26%) et en **Irlande** (24%) sont les plus susceptibles de penser que l'espagnol est une langue utile pour le développement personnel, tandis que les répondants en République tchèque (1%), Estonie, Lettonie, Lituanie, Hongrie, Malte, Pologne et Slovaquie (2% dans chaque pays), en Grèce, au Luxembourg et en Slovénie (3% dans chaque pays) sont les moins susceptibles de partager cet avis.

**Les pays** où les répondants sont **les plus susceptibles de penser que le chinois est une langue utile** sont l'**Espagne** (13%), le **Royaume-Uni** (11%) et l'**Irlande** (9%).

**En ce qui concerne l'italien**, seul un pays, dans le voisinage immédiat de l'Italie, enregistre **une majorité de répondants** qui estiment que l'italien est une langue utile pour le développement personnel: **Malte** (59%). À l'exception de l'Italie (14%), un répondant sur dix dans trois Etats membres seulement juge cette langue importante; c'est le cas en **Slovénie** (11%), en **Autriche** (10%) et en **Roumanie** (9%).

Enfin, le russe est le plus souvent perçu comme une langue utile dans les pays voisins de la Russie, à savoir la **Lituanie** (62%), la **Lettonie** (50%), l'**Estonie** (47%) et la **Finlande** (25%).

QE1a A l'exception de votre langue maternelle, quelles sont les deux autres langues qu'il est le plus utile de connaître pour votre développement personnel ?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Chinois	Italien	Russe	Aucun – ne pense pas que d'autres langues sont utiles	Ne sait pas
 UE27	67%	16%	17%	14%	6%	5%	4%	12%	3%
 BE	<b>76%</b>	49%	6%	8%	4%	3%	0%	7%	0%
 BG	<b>57%</b>	5%	20%	7%	0%	4%	14%	24%	6%
 CZ	<b>59%</b>	3%	32%	1%	0%	1%	7%	25%	0%
 DK	<b>92%</b>	9%	48%	14%	5%	1%	0%	4%	0%
 DE	<b>82%</b>	21%	10%	13%	4%	3%	6%	7%	2%
 EE	<b>75%</b>	4%	10%	2%	2%	0%	47%	4%	1%
 IE	6%	<b>38%</b>	25%	24%	9%	4%	1%	20%	5%
 EL	<b>74%</b>	13%	20%	3%	5%	5%	2%	21%	0%
 ES	<b>82%</b>	15%	14%	10%	13%	1%	1%	8%	2%
 FR	<b>79%</b>	6%	13%	33%	8%	5%	0%	10%	1%
 IT	<b>70%</b>	11%	8%	9%	7%	14%	1%	13%	1%
 CY	<b>94%</b>	18%	10%	4%	1%	6%	19%	3%	0%
 LV	<b>72%</b>	2%	17%	2%	0%	0%	50%	3%	1%
 LT	<b>66%</b>	2%	13%	2%	1%	0%	62%	7%	3%
 LU	40%	<b>72%</b>	47%	3%	0%	1%	1%	0%	0%
 HU	<b>64%</b>	5%	48%	2%	1%	2%	2%	16%	3%
 MT	<b>94%</b>	9%	3%	2%	1%	59%	1%	2%	1%
 NL	<b>95%</b>	13%	44%	18%	7%	1%	1%	0%	0%
 AT	<b>76%</b>	18%	10%	7%	2%	10%	5%	15%	2%
 PL	<b>65%</b>	3%	31%	2%	1%	1%	8%	14%	7%
 PT	<b>53%</b>	22%	4%	11%	1%	1%	0%	32%	2%
 RO	<b>59%</b>	25%	13%	5%	1%	9%	2%	19%	8%
 SI	<b>79%</b>	4%	50%	3%	2%	11%	2%	3%	5%
 SK	<b>63%</b>	4%	44%	2%	0%	1%	8%	12%	6%
 FI	<b>88%</b>	5%	13%	7%	2%	1%	25%	2%	1%
 SE	<b>93%</b>	11%	29%	18%	4%	2%	0%	2%	0%
 UK	19%	<b>34%</b>	12%	26%	11%	5%	2%	15%	8%

**Pourcentage le plus élevé par**

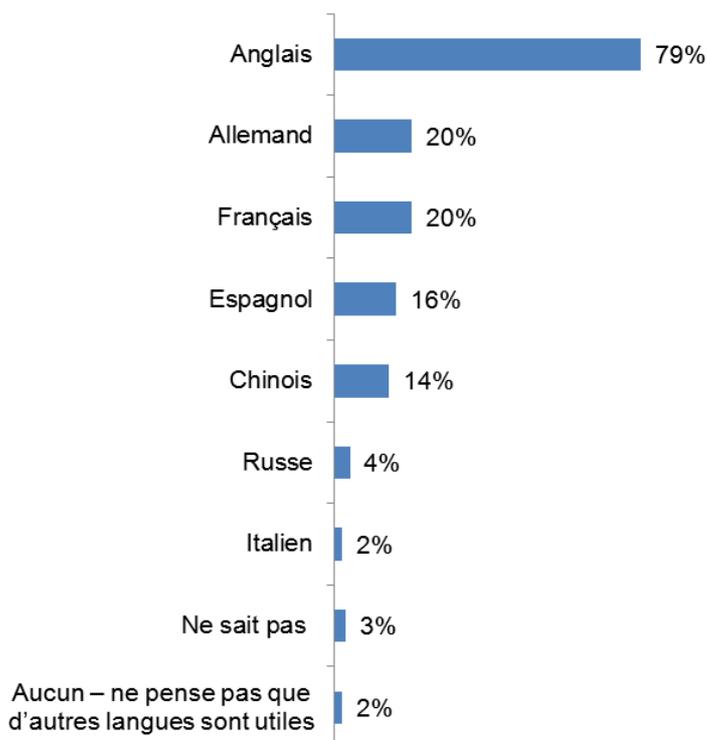
**Pourcentage le plus élevé par item**

*Pourcentage le plus bas par pays*

*Pourcentage le plus bas par item*

QE1b Et quelles sont celles que les enfants devraient apprendre pour leur futur ?

Réponse: langues avec plus de 3%



Les répondants ont ensuite dû citer **les deux langues** qu'ils considéraient comme **les plus importantes à apprendre pour l'avenir de leurs enfants**<sup>22</sup>.

**L'anglais est**, à nouveau, **considéré comme la langue la plus utile**. Plus des trois quarts (**79%**) des Européens pensent qu'il s'agit d'une langue importante que devraient apprendre leurs enfants, ce qui est légèrement supérieur à la proportion de répondants pensant que cette langue est utile pour leur développement personnel (67%). A nouveau, l'anglais est nettement plus susceptible que toutes les autres langues d'être considéré comme utile pour l'avenir des enfants.

Un Européen sur cinq cite le **français et l'allemand (20% pour chaque langue)**, des proportions plus faibles mentionnent **l'espagnol (16%)** et le **chinois (14%)**, et seule une minorité estime que le **russe (4%)** et **l'italien (2%)** sont les langues les plus utiles pour l'avenir de leurs enfants.

Aucune autre langue n'est mentionnée par plus de 1% des répondants.

<sup>22</sup> QE1b. « (A l'exception de votre langue maternelle, quelles sont les deux autres langues qu'il est le plus utile de connaître) ... que les enfants devraient apprendre pour leur futur ? (NE PAS MONTRER CARTE – NE PAS LIRE – MAX. 2 REPONSES) Tchèque, arabe, basque, bulgare, catalan, chinois, croate, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, galicien, allemand, grec, hindi, hongrois, irlandais/gaélique, italien, japonais, coréen, letton, lituanien, luxembourgeois, maltais, polonais, portugais, roumain, russe, gaélique écossais, slovaque, slovène, espagnol, suédois, turc, urdu, gallois, Autre, Aucune (SPONTANE), Ne sait pas. »

**Presque tous les Européens pensent que l'apprentissage d'une langue est important pour l'avenir des enfants**, et seuls 2% d'entre eux affirment qu'aucune langue n'est utile à cet égard.

**Par rapport aux résultats de l'enquête de 2005**, les proportions d'Européens qui estiment que **l'anglais, l'espagnol et le russe sont importants pour l'avenir de leur enfants restent globalement identiques** (respectivement +2 point de pourcentage, -3 points et +1 point), ce qui est cohérent avec les résultats obtenus pour le développement personnel.

De la même façon, le nombre d'Européens qui pensent que le français est une langue importante pour l'avenir de leur enfant a nettement baissé (-13 points) de même que la proportion qui mentionne l'allemand (-8 points).

Cependant, tandis que la perception générale de l'utilité du **chinois** pour le développement personnel est légèrement plus répandue qu'en 2005 (+4 points), la perception de son importance pour l'avenir des enfants est nettement plus répandue aujourd'hui **(+12 points)**.

La proportion d'Européens qui pensent qu'aucune langue n'est importante pour l'avenir de leurs enfants reste identique (2%).

Dans certains pays, on observe une **évolution notable par rapport à 2005 de l'opinion concernant l'utilité perçue de l'apprentissage des langues pour l'avenir des enfants**.

En ce qui concerne l'anglais, les **hausse**s les plus importantes du nombre d'Européens qui estiment que cette langue est importante pour l'avenir de leurs enfants sont enregistrées au **Luxembourg** (+12 points), et au **Royaume-Uni** (+11 points), puis en **Autriche** (+9 points), en **Espagne** et à **Malte** (+7 points chacun).

Contrairement aux résultats concernant l'utilité de l'anglais pour le développement personnel, **aucun pays n'enregistre de baisse importante** du nombre de répondants estimant que l'anglais est une langue utile pour l'avenir de leurs enfants.

A l'instar des résultats recueillis concernant l'utilité du **français** pour le développement personnel, très peu de pays enregistrent de **hausse**s, et elles restent faibles, du nombre de répondants qui estiment que cette langue est importante pour l'avenir de leurs enfants, la plus forte étant enregistrée en France (+3 points).

**Les Etats membres** où les répondants sont nettement moins susceptibles qu'en 2005 de penser que le français est important pour l'avenir de leurs enfants sont le Portugal et le Royaume-Uni (-28 points chacun), l'Espagne (-25 points), l'Italie, Chypre et le Luxembourg (-20 points chacun) puis l'Allemagne et la Grèce (-18 points chacun).

Les **hausse**s les plus importantes des proportions d'Européens qui pensent que **l'allemand est important** pour l'avenir de leurs enfants sont observées en Allemagne et en **Roumanie** (+6 points de pourcentage dans chaque pays) et en Autriche (+4 points).

Les dégradations les plus fortes de l'opinion concernant l'utilité de cette langue pour l'avenir de leurs enfants sont observées au Danemark (-32 points), puis en Pologne (-29 points), en République tchèque (-22 points), en Suède (-20 points), en Grèce et au Luxembourg (-16 points), en Lituanie et en Slovaquie (-15 points chacune), en Hongrie et au Royaume-Uni (-14 points) et en Bulgarie (-13 points).

De même que pour les résultats recueillis concernant l'utilité de l'**espagnol** pour le développement personnel, l'opinion concernant son importance pour l'avenir des enfants **reste globalement identique** à celle de **2005**.

Les Etats membres où les répondants sont particulièrement moins nombreux qu'en 2005 à juger cette langue importante sont la France (-17 points de pourcentage) et l'Irlande (-10 points).

Les **hausse les plus significatives** du nombre de répondants jugeant cette langue utile sont observées au **Danemark** et en Espagne (+7 points) et aux **Pays-Bas** (+6 points).

Dans tous les Etats membres, l'opinion concernant l'utilité du **chinois** pour l'avenir des enfants, de même que celle concernant le développement personnel, est restée identique ou est aujourd'hui plus favorable qu'elle ne l'était en 2005. Dans certains pays, la perception selon laquelle cette langue est utile pour l'avenir des enfants est aujourd'hui nettement plus répandue que pour le développement personnel. Les pays qui enregistrent les plus fortes hausses des proportions partageant ce point de vue sont le **Danemark** (+25 points), **l'Espagne** et la **France** (+23 points dans chaque pays), **l'Irlande** et le **Royaume-Uni** (+18 points).

On observe **peu de variations de l'opinion européenne sur l'utilité de l'italien**, la plus importante étant une baisse du nombre de répondants à Malte (-13 points de pourcentage) qui jugent utile cette langue pour l'avenir de leurs enfants.

De la même façon, la **perception de l'utilité du russe pour l'avenir des enfants** **reste globalement stable** dans tous les Etats membres.

Les seuls pays où les répondants sont nettement plus susceptibles qu'en 2005 de juger utile cette langue sont la **Finlande** (+24 points de pourcentage), **Chypre** (+22 points), la **Slovaquie** (+9 points), et la **Lettonie** et la **Lituanie** (+6 points chacune).

## QE1b Et quelles sont celles que les enfants devraient apprendre pour leur futur ?

	Anglais	Diff. EB77.1 - EB64.3	Français	Diff. EB77.1 - EB64.3	Allemand	Diff. EB77.1 - EB64.3	Espagnol	Diff. EB77.1 - EB64.3	Chinois	Diff. EB77.1 - EB64.3	Russe	Diff. EB77.1 - EB64.3	Italien	Diff. EB77.1 - EB64.3	Aucun – ne pense pas que d'autres langues sont utiles	Diff. EB77.1 - EB64.3	Ne sait pas	Diff. EB77.1 - EB64.3
 UE27	79%	<b>+2</b>	20%	<b>-13</b>	20%	<b>-8</b>	16%	<b>-3</b>	14%	<b>+12</b>	4%	<b>+1</b>	2%	=	2%	=	3%	=
 BE	88%	=	48%	<b>-2</b>	4%	<b>-3</b>	8%	<b>-1</b>	9%	<b>+7</b>	1%	<b>+1</b>	1%	=	1%	<b>-1</b>	0%	<b>-1</b>
 BG	90%	<b>+3</b>	5%	<b>-8</b>	36%	<b>-13</b>	9%	<b>+4</b>	1%	<b>+1</b>	14%	=	3%	<b>+2</b>	1%	=	4%	<b>-2</b>
 CZ	92%	<b>+3</b>	5%	<b>-4</b>	44%	<b>-22</b>	2%	<b>-2</b>	1%	=	10%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>	1%	=	0%	<b>-1</b>
 DK	96%	<b>+2</b>	7%	<b>-6</b>	30%	<b>-32</b>	20%	<b>+7</b>	26%	<b>+25</b>	1%	<b>+1</b>	0%	=	0%	<b>-1</b>	0%	<b>-1</b>
 DE	94%	<b>+5</b>	27%	<b>-18</b>	9%	<b>+6</b>	17%	<b>+1</b>	9%	<b>+7</b>	6%	=	1%	<b>-1</b>	1%	<b>-1</b>	1%	<b>-1</b>
 EE	91%	<b>-3</b>	4%	<b>-2</b>	12%	<b>-10</b>	2%	<b>+1</b>	3%	<b>+3</b>	48%	<b>+1</b>	0%	=	1%	=	1%	<b>-1</b>
 IE	5%	<b>+2</b>	50%	<b>-14</b>	42%	=	25%	<b>-10</b>	20%	<b>+18</b>	1%	=	4%	=	1%	=	5%	<b>-2</b>
 EL	92%	<b>-4</b>	16%	<b>-18</b>	34%	<b>-16</b>	3%	=	13%	<b>+12</b>	3%	<b>+3</b>	4%	<b>-2</b>	2%	<b>+2</b>	1%	<b>+1</b>
 ES	92%	<b>+7</b>	19%	<b>-25</b>	15%	<b>+1</b>	11%	<b>+7</b>	24%	<b>+23</b>	1%	<b>+1</b>	0%	<b>-1</b>	2%	<b>-2</b>	2%	<b>-5</b>
 FR	92%	<b>+1</b>	5%	<b>+3</b>	15%	<b>-9</b>	28%	<b>-17</b>	28%	<b>+23</b>	0%	=	1%	<b>-5</b>	1%	=	1%	<b>-2</b>
 IT	84%	=	14%	<b>-20</b>	10%	<b>-7</b>	11%	<b>-6</b>	12%	<b>+9</b>	2%	<b>+2</b>	5%	<b>+5</b>	4%	<b>+2</b>	2%	<b>-2</b>
 CY	98%	=	29%	<b>-20</b>	16%	<b>-3</b>	4%	<b>+2</b>	1%	<b>+1</b>	26%	<b>+22</b>	5%	<b>+1</b>	0%	=	0%	=
 LV	92%	<b>-2</b>	5%	<b>-1</b>	21%	<b>-7</b>	1%	=	0%	=	48%	<b>+6</b>	0%	=	0%	=	1%	<b>-1</b>
 LT	95%	<b>+2</b>	4%	<b>-2</b>	19%	<b>-15</b>	2%	=	2%	<b>+2</b>	49%	<b>+6</b>	0%	=	1%	<b>+1</b>	2%	=
 LU	71%	<b>+12</b>	63%	<b>-20</b>	27%	<b>-16</b>	5%	<b>+3</b>	9%	<b>+9</b>	0%	=	1%	=	1%	<b>+1</b>	0%	=
 HU	85%	=	6%	<b>+2</b>	59%	<b>-14</b>	2%	<b>-1</b>	2%	<b>+2</b>	2%	=	1%	<b>-1</b>	3%	<b>-2</b>	2%	<b>-1</b>
 MT	97%	<b>+7</b>	21%	<b>-3</b>	9%	<b>-4</b>	3%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>	0%	=	48%	<b>-13</b>	0%	=	1%	=
 NL	96%	<b>+6</b>	11%	<b>-11</b>	31%	<b>-9</b>	27%	<b>+6</b>	16%	<b>+14</b>	0%	=	0%	=	0%	<b>-1</b>	0%	<b>-1</b>
 AT	93%	<b>+9</b>	27%	<b>-2</b>	6%	<b>+4</b>	9%	<b>-1</b>	4%	<b>+3</b>	8%	<b>+4</b>	10%	<b>-1</b>	2%	<b>-2</b>	1%	<b>-6</b>
 PL	87%	<b>-3</b>	4%	<b>-3</b>	40%	<b>-29</b>	2%	<b>+1</b>	4%	<b>+4</b>	7%	<b>-3</b>	1%	=	2%	=	4%	<b>+3</b>
 PT	87%	<b>-3</b>	32%	<b>-28</b>	5%	<b>-3</b>	10%	<b>+3</b>	4%	<b>+4</b>	0%	=	0%	=	3%	<b>+2</b>	5%	=
 RO	68%	<b>+4</b>	36%	<b>+2</b>	23%	<b>+6</b>	4%	<b>-3</b>	1%	<b>+1</b>	1%	<b>-1</b>	8%	=	10%	<b>-7</b>	10%	<b>+2</b>
 SI	93%	<b>-3</b>	8%	<b>+2</b>	58%	<b>-11</b>	5%	<b>+2</b>	6%	<b>+5</b>	3%	<b>+3</b>	8%	<b>-4</b>	0%	=	1%	=
 SK	87%	=	6%	<b>-1</b>	60%	<b>-15</b>	3%	=	3%	<b>+3</b>	15%	<b>+9</b>	1%	=	1%	=	1%	<b>-2</b>
 FI	89%	<b>+4</b>	7%	<b>-3</b>	17%	<b>-7</b>	5%	<b>+2</b>	5%	<b>+5</b>	34%	<b>+24</b>	0%	=	1%	<b>-1</b>	0%	<b>-1</b>
 SE	95%	<b>-4</b>	9%	<b>-8</b>	15%	<b>-20</b>	34%	<b>+3</b>	19%	<b>+17</b>	1%	=	0%	=	1%	<b>+1</b>	1%	<b>+1</b>
 UK	16%	<b>+11</b>	43%	<b>-28</b>	20%	<b>-14</b>	34%	<b>-5</b>	23%	<b>+18</b>	2%	<b>+1</b>	2%	<b>-1</b>	4%	<b>+2</b>	10%	<b>+4</b>

Il existe des différences entre les réponses obtenues dans l'UE15 et dans les NEM12. Les répondants dans l'UE15 sont particulièrement **plus susceptibles de penser** que l'**espagnol** (20% contre 3% dans les NEM12), le **français** (22% contre 12%) et le **Chinois** (17% contre 3%) sont **importants**.

Ils sont d'autre part **moins susceptibles** que les répondants des NEM12 de citer l'**allemand** (15% contre 38%), le **russe** (3% contre 9%) et l'**italien** (2% contre 3%) comme étant utiles pour l'avenir de leurs enfants.

QE1b Et quelles sont celles que les enfants devraient apprendre pour leur futur ?

	Anglais	Français	Allemand	Espagnol	Chinois	Russe	Italien	Aucun – ne pense pas que d'autres langues sont utiles	Ne sait pas
 UE27	79%	20%	20%	16%	14%	4%	2%	2%	3%
 BE	88%	48%	4%	8%	9%	1%	1%	1%	0%
 BG	90%	5%	36%	9%	1%	14%	3%	1%	4%
 CZ	92%	5%	44%	2%	1%	10%	1%	1%	0%
 DK	96%	7%	30%	20%	26%	1%	0%	0%	0%
 DE	94%	27%	9%	17%	9%	6%	1%	1%	1%
 EE	91%	4%	12%	2%	3%	48%	0%	1%	1%
 IE	5%	50%	42%	25%	20%	1%	4%	1%	5%
 EL	92%	16%	34%	3%	13%	3%	4%	2%	1%
 ES	92%	19%	15%	11%	24%	1%	0%	2%	2%
 FR	92%	5%	15%	28%	28%	0%	1%	1%	1%
 IT	84%	14%	10%	11%	12%	2%	5%	4%	2%
 CY	98%	29%	16%	4%	1%	26%	5%	0%	0%
 LV	92%	5%	21%	1%	0%	48%	0%	0%	1%
 LT	95%	4%	19%	2%	2%	49%	0%	1%	2%
 LU	71%	63%	27%	5%	9%	0%	1%	1%	0%
 HU	85%	6%	59%	2%	2%	2%	1%	3%	2%
 MT	97%	21%	9%	3%	1%	0%	48%	0%	1%
 NL	96%	11%	31%	27%	16%	0%	0%	0%	0%
 AT	93%	27%	6%	9%	4%	8%	10%	2%	1%
 PL	87%	4%	40%	2%	4%	7%	1%	2%	4%
 PT	87%	32%	5%	10%	4%	0%	0%	3%	5%
 RO	68%	36%	23%	4%	1%	1%	8%	10%	10%
 SI	93%	8%	58%	5%	6%	3%	8%	0%	1%
 SK	87%	6%	60%	3%	3%	15%	1%	1%	1%
 FI	89%	7%	17%	5%	5%	34%	0%	1%	0%
 SE	95%	9%	15%	34%	19%	1%	0%	1%	1%
 UK	16%	43%	20%	34%	23%	2%	2%	4%	10%

Pourcentage le plus élevé par

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par pays

Pourcentage le plus bas par item

Au niveau national, presque tous les répondants à **Chypre** (98%), à **Malte** (97%), au **Danemark** et au **Pays-Bas** (96% dans chaque pays), en **Lituanie** et en **Suède** (95% dans chaque pays), en **Allemagne** (94%), en **Autriche** et en **Slovénie** (93% chaque), en **République tchèque**, **Grèce**, **Espagne**, **France** et **Lettonie**, (92% dans chaque pays), en **Estonie** (91%) et en **Bulgarie** (90%) estiment que l'**anglais** est **l'une des deux langues les plus utiles** pour l'avenir de leurs enfants.

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de penser que l'**anglais** est utile sont (à l'exception de l'Irlande (5%) et du Royaume-Uni (16%) où il s'agit de la langue officielle et où les répondants en question viennent de communautés linguistiques autres qu'anglophones) la Roumanie (68%) et le Luxembourg (71%). Les Etats membres où les répondants sont les plus susceptibles de considérer que le **français** est une **langue importante** pour l'avenir de leurs enfants – à l'exception du Luxembourg (63%) et de la Belgique (48%), où il s'agit de l'une des langues officielles – sont l'**Irlande** (50%), le **Royaume-Uni** (43%) et la **Roumanie** (36%).

Les pays où le **français** est le moins souvent perçu comme une langue utile sont notamment l'Estonie, la Lituanie et la Pologne (4% dans chaque pays), la Bulgarie et la République tchèque, la Lettonie et la France (5% dans chaque pays), la Hongrie et la Slovaquie (6% dans chaque pays).

En France, cette langue est considérée comme l'une des deux plus importantes pour l'avenir des enfants par 5% des répondants dont la langue maternelle n'est pas le français. L'opinion qui veut que l'**allemand** soit l'une des langues les plus importantes pour l'avenir des enfants est plus répandue, et est majoritaire en **Slovaquie (60%)**, **Hongrie (59%)** et **Slovénie (58%)**.

Les répondants sont les moins susceptibles de partager ce point de vue en Belgique (4%), au Portugal (5%) et à Malte (9%).

En Allemagne et en Autriche, cette langue est considérée comme l'une des deux les plus importantes pour l'avenir de leurs enfants par respectivement 9% et 6% des répondants dont la langue maternelle n'est pas l'allemand.

Les répondants en **Suède** et au **Royaume-Uni** (34% dans chaque pays), en **France** (28%), aux **Pays-Bas** (27%), en **Irlande** (25%) et **Danemark** (20%) sont plus susceptibles que ceux des autres Etats membres de penser que l'**espagnol** est **une langue importante**.

D'autre part, les répondants en Lettonie (1%), République tchèque, Estonie, Lituanie, Hongrie et Pologne (2% dans chaque pays), en Grèce, à Malte et en Slovaquie (3% dans chaque pays), à Chypre et en Roumanie (4% dans chaque pays) sont les moins susceptibles de partager cet avis.

Les Etats membres où les répondants sont les plus nombreux à penser que le **chinois** est important pour l'avenir de leurs enfants incluent notamment la **France** (28%), le **Danemark** (26%), l'**Espagne** (24%) et le **Royaume-Uni** (23%).

En ce qui concerne l'**italien**, de même que pour le développement personnel, les répondants à **Malte** (48%) sont les plus susceptibles de considérer qu'il s'agit de l'une des langues les plus importantes.

Dans tous les autres pays, cette opinion est nettement moins répandue. Le pays qui enregistre le meilleur résultat à cet égard, avec seulement un répondant sur dix partageant ce point de vue, est l'Autriche (10%).

Enfin, de même que pour les résultats obtenus pour le développement personnel, le **russe** est plus susceptible d'être perçu comme **utile** dans les pays voisins de la Russie, notamment la **Lituanie** (49%), l'**Estonie** et la **Lettonie** (48% dans chaque pays), et la **Finlande** (34%).

Les **différences** en fonction des variables **sociodémographiques et comportementales** sont notamment:

- **les jeunes**, en particulier **ceux âgés de 15 à 24 ans**, par rapport aux personnes âgées de 55 ans et plus, sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (79% contre 56%), l'allemand (20% contre 14%), l'espagnol (18% contre 11%) et le chinois (8% contre 4%) comme langues les plus utiles pour leur développement personnel
- **ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins sont plus susceptibles de mentionner, pour leur développement personnel, l'anglais (50% contre 80%), l'allemand (20% contre 10%), l'espagnol (17% contre 8%), le chinois (8% contre 4%) et le russe (5% contre 2%), et moins susceptibles de mentionner l'italien (4% contre 6%).

En ce qui concerne l'avenir des enfants, ils sont plus susceptibles de mentionner l'espagnol (20% contre 12%), le chinois (21% contre 8%) et le russe (5% contre 2%), et moins susceptibles de mentionner le français (17% contre 25%).

- en fonction de la catégorie socioprofessionnelle:
  - **les étudiants** sont plus susceptibles que tous les autres groupes de mentionner pour leur développement personnel l'anglais (84% contre 53% parmi les retraités) et le chinois (11% contre 4% pour les retraités et les personnes au foyer)
  - **les cadres supérieurs** sont plus susceptibles que tous les autres groupes de mentionner pour le développement personnel l'espagnol (21% par rapport à 10% pour les retraités).

En ce qui concerne l'utilité pour l'avenir de leurs enfants, ils sont plus susceptibles de mentionner l'espagnol (25% contre 13% pour les retraités), le chinois (24% contre 9% pour les personnes au foyer) et le russe (5% contre 1% pour les personnes au foyer)

- **les personnes qui utilisent Internet tous les jours**, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, sont plus susceptibles de mentionner pour leur développement personnel l'anglais (77% contre 50%), l'allemand (19% contre 13%), l'espagnol (18% contre 7%) et le chinois (8% contre 2%).

En ce qui concerne l'utilité pour l'avenir des enfants, ils sont plus susceptibles de mentionner l'espagnol (20% contre 9%) et le chinois (18% contre 7%)

- **ceux qui positionnent en haut de l'échelle sociale**, en particulier par rapport à ceux qui se positionnent en bas de cette échelle, sont, pour le développement personnel, plus susceptibles de mentionner le français (19% contre 13%) et l'allemand (20% contre 15%)

Les autres groupes ayant plus tendance à considérer ces langues utiles sont les **personnes très actives dans l'apprentissage des langues**, en particulier par rapport à celles qui sont inactives. Elles sont notamment plus susceptibles de mentionner l'anglais (92% contre 63% pour les personnes non actives), le chinois (9% contre 5%) et le russe (6% contre 4%) comme étant utiles pour leur développement personnel;

et l'espagnol (21% contre 16%) et le chinois (25% contre 13%) comme langues les plus utiles pour l'avenir de leurs enfants.

**Les personnes qui parlent au moins une langue**, en particulier celles qui en parlent au moins trois, sont plus susceptibles que celles qui n'en connaissent aucune de mentionner toutes les langues, à l'exception de l'italien, pour leur développement personnel: l'anglais (83% contre 53% pour les personnes ne parlant aucune langue étrangère), le français (20% contre 14%), l'allemand (23% contre 12%), l'espagnol (15% contre 10%), le chinois (8% contre 5%) et le russe (6% contre 2%).

En ce qui concerne l'utilité des langues pour l'avenir de leurs enfants, ils sont particulièrement plus susceptibles de mentionner l'anglais (87% contre 72%), le chinois (18% contre 11%) et le russe (6% contre 3%).

### 3. CONSTRUIRE UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX LANGUES

Cette partie analyse ce qui pourrait inciter les Européens à apprendre une nouvelle langue, ou à améliorer leurs capacités dans ce domaine. Elle aborde ensuite les obstacles qui peuvent empêcher l'apprentissage d'une langue étrangère.

#### 3.1. Les incitations à l'apprentissage

Une liste de raisons pouvant inciter à l'apprentissage d'une langue a été présentée aux répondants, qui ont dû citer ce qui les encouragerait probablement à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences dans une langue. Quand les répondants ont donné plusieurs raisons, toutes ont été enregistrées<sup>23</sup>.

#### **Les Européens ont tendance à penser que des cours gratuits seraient la meilleure motivation pour apprendre ou améliorer leurs compétences linguistiques**

La raison la plus fréquemment citée qui inciterait très probablement les Européens à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences dans ce domaine serait une **offre de cours gratuits**.

Un peu moins d'un tiers des Européens (**29%**) estiment que cela les inciterait à agir de la sorte. Environ un cinquième des Européens pensent que **le fait d'être payé pour cela (19%)**, d'avoir **la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (18%)**, et des **perspectives d'amélioration de carrière (18%)** les motiveraient probablement à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences.

Une proportion légèrement plus faible – environ un sixième des Européens – estime que le fait de pouvoir trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (16%), la possibilité de voyager à l'étranger par la suite (16%), la possibilité de travailler à l'étranger par la suite (16%) et le fait que leur employeur leur accorde du temps libre pour suivre ces cours, les inciteraient très probablement à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences.

Les Européens sont moins susceptibles de penser que l'offre de bons cours sur Internet (10%) et à la télévision ou à la radio (7%) les motiverait à apprendre une nouvelle langue ou à améliorer leurs compétences dans ce domaine.

Environ un répondant sur six (16%) affirme spontanément ne pas vouloir apprendre une langue ou améliorer ses compétences dans ce domaine, tandis qu'un répondant sur neuf

---

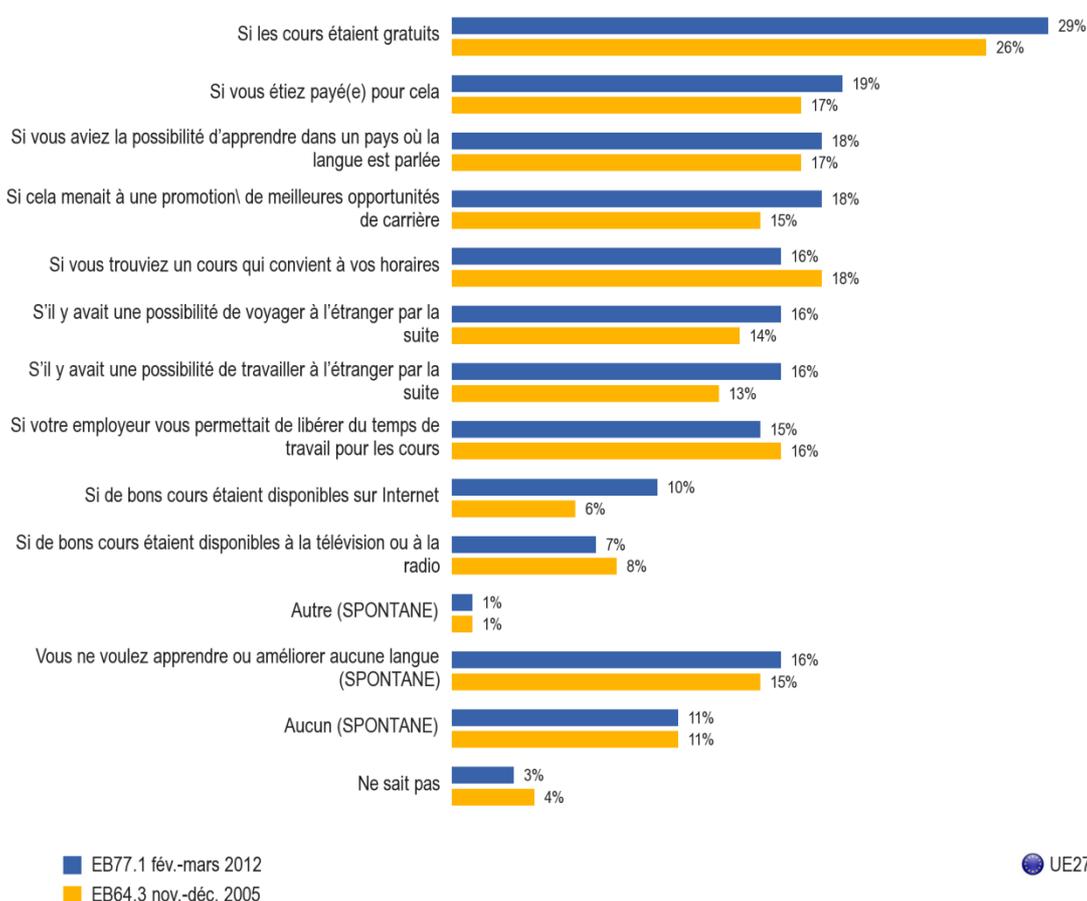
<sup>23</sup> QE6. «Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous feraient probablement apprendre une langue ou améliorer vos compétences ? (MONTRE CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Si vous étiez payé(e) pour cela; Si votre employeur vous permettait de libérer du temps de travail pour les cours; Si les cours étaient gratuits; Si de bons cours étaient disponibles à la télévision ou à la radio; Si de bons cours étaient disponibles sur Internet; Si vous trouviez un cours qui convient à vos horaires; Si cela menait à une promotion\ de meilleures opportunités de carrière; Si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée; S'il y avait une possibilité de voyager à l'étranger par la suite; S'il y avait une possibilité de travailler à l'étranger par la suite; Autre (SPONTANE), Vous ne voulez apprendre ou améliorer aucune langue (SPONTANE); Aucune (SPONTANE); Ne sait pas.»

(11%) signale spontanément qu'aucune des propositions ne les inciteraient à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences.

Les résultats sont globalement similaires à ceux obtenus en 2005.

L'évolution la plus marquante porte sur des **hausse relatives du nombre d'Européens** qui estiment que l'offre de **bons cours sur Internet** (+4 points de pourcentage), ou de **cours gratuits** (+3 points), l'amélioration de **leurs opportunités de carrière** (+3 points) et la possibilité de **travailler à l'étranger** par la suite (+3 points) sont des raisons qui les rendraient **nettement plus susceptibles d'apprendre une langue** ou d'améliorer leurs compétences.

QE6. Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous feraient probablement apprendre une langue ou améliorer vos compétences ?



Certains pays enregistrent des évolutions importantes de l'opinion depuis 2005.

En ce qui concerne l'**offre de cours gratuits**, le nombre de répondants qui mentionnent cette proposition n'a baissé légèrement que dans seul un pays, l'Italie (-3 points de pourcentage).

Les hausses les plus significatives du nombre de répondants qui pensent que cela pourrait les inciter à apprendre une langue sont observées à Chypre (+13 points), en Irlande et en Espagne (+12 points), en Grèce (+11 points), en République tchèque et en Hongrie (+10 points), et enfin en Bulgarie (+9 points).

Les pays qui enregistrent les variations les plus importantes dans les proportions qui pensent que le **fait d'être payé** pour apprendre une langue ou améliorer leurs compétences les encouragerait sont observées à Chypre (+7 points de pourcentage) et aux Pays-Bas, à Malte et en Lettonie (+6 points dans chaque pays).

Les pays qui montrent les changements les plus importants dans la proportion de répondants estimant que l'**amélioration des opportunités de carrière** les inciterait à apprendre une langue ou améliorer leurs compétences, sont la Suède (+8 points), le Royaume-Uni (+7 points) l'Espagne et la Slovénie (+6 points).

Les Etats membres qui présentent les hausses les plus importantes du nombre de répondants qui estiment que la **possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée** les encouragerait sont la Suède (+14 points), la Slovénie (+10 points), le Luxembourg (+9 points) l'Autriche et la Finlande (+7 points dans chaque pays);

De plus, Chypre et la République tchèque enregistrent les baisses les plus importantes de répondants qui pensent que cela les motiverait probablement (-7 points et -6 points respectivement).

Les évolutions à la baisse les plus importantes de répondants qui pensent que **trouver des cours qui conviennent à leurs horaires** les motiverait à apprendre une langue sont enregistrées à Malte (-9 points de pourcentage), à Chypre et aux Pays-Bas (-7 points dans les deux cas).

Les pays où l'on observe les changements les plus marquants depuis 2005 concernant la **possibilité de travailler à l'étranger** par la suite comme incitation à apprendre une langue sont la Slovénie (+14 points), la Grèce (+ 12 points) et la Suède (+10 points).

Les variations les plus importantes du nombre de répondants pensant que la **possibilité de voyager à l'étranger** par la suite les inciterait à apprendre une langue sont enregistrées en France, en Autriche et en Slovénie (+7 points dans chaque pays) et en Allemagne (+6 points), la baisse la plus importantes étant en Slovaquie (-10 points).

En ce qui concerne l'**offre de bons cours sur Internet**, les répondants pensant que cela pourrait les inciter à apprendre une langue ne sont moins nombreux aujourd'hui qu'en 2005 dans aucun Etat membre.

Les pays où cette opinion s'est nettement répandue sont la Grèce, Chypre et la Hongrie (+9 points pour chaque pays), le Danemark et la France (+8 points) et la Suède (+7 points).

Enfin, Malte est le seul pays qui enregistre un changement important en ce qui concerne l'**offre de bons cours à la télévision ou à la radio** comme motivation pour apprendre une langue, cette opinion étant aujourd'hui moins répandue (-7 points).

OE6 Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous feraient probablement apprendre une langue ou améliorer vos compétences ?

	Si les cours étaient gratuits	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si vous êtes payé(e) pour cela	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si cela menait à une promotion de meilleures opportunités de carrière	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si vous trouvez un cours qui convient à vos horaires	Diff. EB77.1 - EB64.3	S'il y avait une possibilité de voyager à l'étranger par la suite	Diff. EB77.1 - EB64.3	S'il y avait une possibilité de travailler à l'étranger par la suite	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si votre employeur vous permettait de libérer du temps de travail pour les cours	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si de bons cours étaient disponibles sur Internet	Diff. EB77.1 - EB64.3	Si de bons cours étaient disponibles à la télévision ou à la radio	Diff. EB77.1 - EB64.3	Autre (SPONTANÉ)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Vous ne voulez apprendre ou améliorer aucune langue (SPONTANÉ)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Accun (SPONTANÉ)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Ne sait pas	Diff. EB77.1 - EB64.3	UEZ7
UEZ7	29%	+3	19%	+2	18%	+3	18%	+1	16%	-2	16%	+2	16%	+3	15%	-1	10%	+4	7%	-1	1%	=	16%	+1	11%	=	3%	-1	UEZ7
BE	25%	+1	19%	=	18%	+1	20%	-1	19%	-5	14%	-2	10%	-4	25%	-3	13%	+2	8%	-4	3%	=	17%	+4	9%	+2	1%	-1	BE
BG	37%	+9	17%	+1	21%	+2	14%	-2	15%	+3	16%	+4	19%	+2	13%	+1	8%	+4	3%	-4	0%	=	23%	-6	6%	=	2%	-2	BG
CZ	30%	+10	18%	+2	30%	+2	21%	-6	10%	-3	13%	=	21%	-2	17%	+1	7%	+3	6%	+1	2%	+1	14%	=	7%	-1	2%	-2	CZ
DK	31%	+6	19%	=	25%	+4	30%	+4	33%	+2	21%	=	25%	+6	27%	=	19%	+8	11%	=	2%	=	8%	+3	9%	-1	2%	=	DK
DE	27%	+1	15%	+2	20%	+1	24%	+2	24%	-1	18%	+6	15%	+3	16%	-2	10%	+4	7%	-3	1%	-1	18%	+4	10%	-3	2%	-1	DE
EE	42%	+4	19%	+6	19%	-2	23%	=	16%	-6	15%	-2	21%	-2	19%	-6	12%	+2	9%	-1	0%	-1	3%	-7	16%	+8	4%	-2	EE
IE	33%	+12	25%	=	16%	+3	13%	=	17%	-2	12%	=	14%	+2	13%	+1	11%	+6	9%	-1	0%	-1	17%	-2	11%	+4	4%	=	IE
EL	43%	+11	20%	+2	17%	+4	13%	-1	14%	+1	18%	=	23%	+12	9%	+1	10%	+9	6%	+2	0%	=	15%	-13	16%	+9	1%	+1	EL
ES	34%	+12	26%	+5	21%	+6	12%	+3	16%	=	13%	+3	13%	+4	14%	-1	7%	+1	4%	-2	2%	=	16%	-3	10%	-3	3%	-6	ES
FR	26%	+5	20%	+4	17%	+3	23%	+3	15%	-2	27%	+7	16%	+3	19%	=	14%	+8	10%	+1	1%	=	6%	-7	16%	+8	3%	-1	FR
IT	25%	-3	13%	-2	13%	+2	14%	=	14%	-5	8%	-3	9%	+2	10%	=	7%	=	7%	+1	1%	=	15%	-2	19%	+9	3%	=	IT
CY	51%	+13	26%	+7	24%	+3	10%	-7	13%	-7	9%	-3	13%	+2	18%	-1	14%	+9	8%	-1	2%	=	6%	-4	20%	+3	0%	-1	CY
LV	42%	+7	19%	+6	25%	+1	17%	+2	11%	-2	17%	-1	22%	+1	14%	=	12%	+5	8%	+2	1%	=	10%	-1	9%	+4	2%	-4	LV
LT	34%	+1	13%	-1	16%	=	17%	+1	14%	-1	25%	+1	28%	+2	11%	-4	10%	+3	9%	-4	2%	+1	7%	+4	10%	-3	5%	-2	LT
LU	25%	+3	20%	+1	27%	+3	30%	+9	33%	-3	24%	+4	19%	+4	34%	+5	14%	+2	11%	-2	3%	+1	9%	-7	5%	+1	1%	-2	LU
HU	28%	+10	16%	+4	12%	+3	14%	+3	12%	+1	11%	+2	19%	+7	11%	+1	12%	+9	8%	+3	1%	=	30%	+6	6%	-9	1%	-2	HU
MT	23%	+6	20%	+5	15%	-1	9%	-5	24%	-9	9%	-4	10%	-3	19%	-1	11%	+3	14%	-7	1%	=	20%	+3	18%	+5	4%	+3	MT
NL	22%	+4	21%	+6	25%	+2	25%	+1	15%	-7	21%	+1	26%	+3	17%	-5	9%	=	5%	-4	2%	-1	15%	+11	9%	-4	1%	-1	NL
AT	24%	=	19%	+1	21%	+5	23%	+7	24%	=	18%	+7	15%	+5	18%	-1	9%	+1	8%	=	3%	+1	22%	+1	9%	=	1%	-3	AT
PL	40%	=	18%	-4	14%	-4	9%	-5	8%	+1	11%	-5	13%	-4	11%	-1	11%	+5	9%	=	0%	-1	8%	=	17%	+4	8%	+4	PL
PT	28%	+5	13%	+2	6%	-2	5%	-2	8%	-3	7%	+2	10%	+4	5%	-3	3%	=	4%	-1	1%	-1	31%	-8	15%	+9	4%	-1	PT
RO	35%	+2	20%	+4	18%	+1	16%	+4	12%	-1	15%	-4	28%	+5	10%	=	8%	+2	8%	=	1%	=	15%	-4	9%	+1	7%	-2	RO
SI	30%	+3	20%	-1	28%	+6	21%	+10	16%	-1	21%	+7	31%	+14	11%	-4	13%	+5	7%	=	5%	+2	16%	-3	8%	-2	2%	-1	SI
SK	29%	=	22%	+5	25%	+4	24%	-4	17%	-3	17%	-10	26%	-5	21%	-2	9%	+3	9%	-4	0%	-1	13%	+2	5%	+2	1%	-1	SK
FI	15%	=	17%	=	20%	+4	30%	+7	27%	+4	22%	+1	22%	+4	17%	-1	12%	+5	7%	-1	4%	+2	12%	+2	6%	-4	0%	-2	FI
SE	23%	+5	25%	+4	26%	+8	43%	+14	22%	+4	23%	+3	30%	+10	32%	+1	19%	+7	11%	=	1%	-1	4%	-2	8%	+3	1%	-2	SE
UK	29%	+1	24%	=	17%	+7	17%	+4	15%	-4	17%	+2	15%	+5	12%	-4	11%	+3	8%	+2	2%	=	24%	+11	4%	-8	1%	-3	UK

Les différences les plus marquantes entre les réponses enregistrées dans l'UE15 et dans les NEM12 portent sur les proportions de répondants, plus nombreuses dans l'UE15 que dans les NEM12, qui estiment qu'ils seraient très incités à apprendre une langue s'ils trouvaient **des cours qui conviennent à leurs horaires** (respectivement 17% et 11%) et s'ils avaient la **possibilité d'apprendre** dans un **pays où la langue est parlée** (19% contre 14%).

Ils sont, d'autre part, moins susceptibles que ceux des NEM12 de penser qu'une offre de cours gratuits (28% contre 36%) et la possibilité de travailler à l'étranger par la suite (15% contre 20%) les encourageraient à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences.

Les **résultats nationaux de 2012** montrent que les pays où les répondants sont les plus susceptibles de mentionner qu'une **offre de cours gratuits** les inciterait à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences sont Chypre (51%), suivi de la Grèce (43%), de l'Estonie et de la Lettonie (42% chacune) et de la Pologne (40%).

La Finlande est le pays où les répondants sont les moins susceptibles de partager ce point de vue (15%).

L'offre de cours gratuits, ainsi que la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée, sont les deux propositions qui divisent le plus l'opinion au niveau national comme facteurs motivants pour apprendre une langue ou améliorer leurs compétences.

Les répondants en Suède (43%) sont les plus susceptibles de penser que la **possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée** les encouragerait, tandis que les répondants au Portugal (5%) sont les moins nombreux à citer cette proposition.

Les pays où les répondants sont les plus nombreux à penser qu'ils seraient incités à apprendre une langue ou à s'améliorer **s'ils étaient payés pour cela** sont l'Espagne et Chypre (26% dans chaque pays), l'Irlande et la Suède (25% dans les deux pays) et le Royaume-Uni (24%).

Cette proposition est la moins susceptible d'être citée comme motivation pour apprendre une langue en Lituanie et au Portugal (13% pour chaque pays).

Les variations nationales sont plus marquées concernant l'employeur qui pourrait **libérer du temps de travail pour les cours**, les : les répondants au Luxembourg sont les plus nombreux à penser que cela les inciterait à apprendre une langue (34%), et ceux au Portugal (5%) les moins nombreux.

La perspective **d'améliorer ses opportunités de carrière** est la plus forte motivation en République tchèque (30%) et en Slovénie (28%). A nouveau, les répondants sont les moins nombreux à citer cette proposition au Portugal (6%).

**La possibilité de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires** comme motivation est la plus souvent citée au Danemark et au Luxembourg (33% dans chaque pays), et la moins mentionnée au Portugal (8%) et en Pologne (9%).

La **perspective de pouvoir voyager à l'étranger** par la suite est la proposition la plus citée comme facteur motivant pour apprendre une langue en France (27%), et la moins susceptible d'être mentionnée au Portugal (7%).

La perspective **de pouvoir travailler à l'étranger** par la suite est la proposition la plus citée comme facteur motivant pour apprendre une langue en Slovénie (31%), suivie de la Suède (30%).

Cette proposition est la moins susceptible d'être mentionnée en Italie (9%), le seul pays où moins d'un répondant sur dix partage ce point de vue.

**L'offre de bons cours sur Internet et à la télévision ou à la radio** sont les deux raisons qui divisent le moins l'opinion entre les pays.

Les répondants au Danemark et en Suède (19% dans chaque pays) sont les plus susceptibles de penser que l'offre de bons cours sur Internet les encouragerait à apprendre une langue tandis que les répondants au Portugal (3%) sont les moins susceptibles de mentionner cette option.

Les répondants à Malte (14%) sont les plus susceptibles de citer l'offre de cours à la télévision ou à la radio tandis que ceux en Bulgarie (3%) sont les moins susceptibles de la mentionner.

Les pays où les répondants sont particulièrement peu motivés pour apprendre une langue ou améliorer leurs compétences linguistiques sont le Portugal et la Hongrie, où environ un répondant sur trois répond spontanément ne pas souhaiter apprendre une langue ou améliorer sa connaissance de celle-ci (31% et 30% respectivement).

Les répondants au Portugal sont en effet les moins susceptibles, ou les deuxièmes à être les moins susceptibles, de citer toutes les raisons sauf une, l'offre de cours gratuits, comme facteurs de motivation pour apprendre une langue ou améliorer leurs compétences.

Les autres pays qui enregistrent des proportions notables de répondants qui affirment spontanément ne pas souhaiter apprendre une langue ou améliorer leur connaissance de celle-ci sont le Royaume-Uni (24%), la Bulgarie (23%), l'Autriche (22%) et Malte (20%).

QE6 Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous ferai<sup>t</sup> probablement apprendre une langue ou améliorer vos compétences ?

	Si les cours étaient gratuits	Si vous étiez payé(e) pour cela	Si cela menait à une promotion\ de meilleures opportunités de carrière	Si vous aviez la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée	Si vous trouviez un cours qui convient à vos horaires	S'il y avait une possibilité de voyager à l'étranger par la suite	S'il y avait une possibilité de travailler à l'étranger par la suite	Si votre employeur vous permettait de libérer du temps de travail pour les cours	Si de bons cours étaient disponibles sur Internet	Si de bons cours étaient disponibles à la télévision ou à la radio	Autre (SPONTANÉ)	Vous ne voulez apprendre ou améliorer aucune langue (SPONTANÉ)	Aucun (SPONTANÉ)	Ne sait pas
UE27	29%	19%	18%	18%	16%	16%	16%	15%	10%	7%	1%	16%	11%	3%
BE	25%	19%	18%	20%	19%	14%	10%	25%	13%	8%	3%	17%	9%	1%
BG	37%	17%	21%	14%	15%	16%	19%	13%	8%	3%	0%	23%	6%	2%
CZ	30%	18%	30%	21%	10%	13%	21%	17%	7%	6%	2%	14%	7%	2%
DK	31%	19%	25%	30%	33%	21%	25%	27%	19%	11%	2%	8%	9%	2%
DE	27%	15%	20%	24%	24%	18%	15%	16%	10%	7%	1%	18%	10%	2%
EE	42%	19%	19%	23%	16%	15%	21%	19%	12%	9%	0%	3%	16%	4%
IE	33%	25%	16%	13%	17%	12%	14%	13%	11%	9%	0%	17%	11%	4%
EL	43%	20%	17%	13%	14%	18%	23%	9%	10%	6%	0%	15%	16%	1%
ES	34%	26%	21%	12%	16%	13%	13%	14%	7%	4%	2%	16%	10%	3%
FR	26%	20%	17%	23%	15%	27%	16%	19%	14%	10%	1%	6%	16%	3%
IT	25%	13%	13%	14%	14%	8%	9%	10%	7%	7%	1%	15%	19%	3%
CY	51%	26%	24%	10%	13%	9%	13%	18%	14%	8%	2%	6%	20%	0%
LV	42%	19%	25%	17%	11%	17%	22%	14%	12%	8%	1%	10%	9%	2%
LT	34%	13%	16%	17%	14%	25%	29%	11%	10%	9%	2%	7%	10%	5%
LU	25%	20%	27%	30%	33%	24%	19%	34%	14%	11%	3%	9%	5%	1%
HU	28%	16%	12%	14%	12%	11%	19%	11%	12%	8%	1%	30%	6%	1%
MT	23%	20%	15%	9%	24%	9%	10%	19%	11%	14%	1%	20%	18%	4%
NL	22%	21%	25%	25%	15%	21%	26%	17%	9%	5%	2%	15%	9%	1%
AT	24%	19%	21%	23%	24%	18%	15%	18%	9%	8%	3%	22%	9%	1%
PL	40%	18%	14%	9%	9%	11%	13%	11%	11%	9%	0%	8%	17%	8%
PT	28%	13%	6%	5%	8%	7%	10%	5%	3%	4%	1%	31%	15%	4%
RO	35%	20%	18%	16%	12%	15%	28%	10%	8%	8%	1%	15%	9%	7%
SI	30%	20%	28%	21%	16%	21%	31%	11%	13%	7%	5%	16%	8%	2%
SK	29%	22%	25%	24%	17%	17%	26%	21%	9%	9%	0%	13%	5%	1%
FI	15%	17%	20%	30%	27%	22%	22%	17%	12%	7%	4%	12%	6%	0%
SE	23%	25%	26%	43%	22%	23%	30%	32%	19%	11%	1%	4%	8%	1%
UK	29%	24%	17%	17%	15%	17%	15%	12%	11%	8%	2%	24%	4%	1%

Pourcentage le plus élevé par pays

Pourcentage le plus bas par pays

Pourcentage le plus élevé par item

Pourcentage le plus bas par item

Les différences en fonction de variables **sociodémographiques** les plus frappantes sont notamment:

- **les personnes jeunes**, en particulier celles âgées de 15 à 24 ans, par rapport à celles âgées de 55 ans ou plus. Elles sont plus susceptibles, peut-être parce qu'elles ont leur avenir devant elles, de penser que toutes les raisons proposées les inciteraient très probablement à apprendre une langue ou améliorer leurs compétences. Les différences relatives les plus importantes sont les suivantes:
  - la possibilité de travailler à l'étranger par la suite (29% contre 6%)
  - si cela pouvait améliorer leur opportunités de carrière/ de promotion (29% contre 6%)
  - le fait d'être payé pour cela (29% contre 8%)
  - l'offre de bons cours sur Internet (17% contre 5%)
- **les personnes qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à celles qui les ont terminées à l'âge de 15 ans ou moins, sont également plus susceptibles de citer toutes les raisons, les différences les plus frappantes étant les suivantes :
  - l'offre de bons cours sur Internet (14% contre 3%)
  - la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (27% contre 6%)
  - si l'employeur permettait de libérer du temps de travail pour les cours (22% contre 5%)
  - le fait de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (22% contre 6%)
- **les personnes vivant dans un foyer de quatre membres ou plus**, en particulier par rapport à celles qui vivent seules, sont plus susceptibles de mentionner les motivations suivantes:
  - le fait de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (20% contre 12%)
  - si cela pouvait améliorer leurs opportunités de carrière (23% contre 14%)
  - le fait d'être payé pour cela (23% contre 14%)
  - la possibilité de travailler à l'étranger par la suite (20% contre 13%)
  - l'offre de bons cours sur Internet (12% contre 8%)

- en ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les principales différences sont les suivantes:
  - les **étudiants** sont plus susceptibles que tous les autres groupes, et en particulier que les retraités, de mentionner l'offre de bons cours sur Internet (21% contre 5% pour les retraités);
  - si cela pouvait améliorer leurs opportunités de carrière (31% contre 4%); la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (35% contre 11%);
  - la possibilité de voyager à l'étranger par la suite (31% contre 11%); la possibilité de travailler à l'étranger par la suite (33% contre 4%).
  - les **étudiants, ainsi que les personnes sans emploi**, sont les plus susceptibles, en particulier par rapport aux retraités, de mentionner le fait d'être payé pour cela (respectivement 27% et 29% contre 7%);
  - les **étudiants, de même que les cadres supérieurs**, sont les plus susceptibles de mentionner le fait de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (25% et 26% respectivement, contre 5% pour les retraités)
  - **les cadres supérieurs et autres cadres** sont les plus susceptibles de mentionner la possibilité que l'employeur libère du temps de travail pour les cours, en particulier, à nouveau, par rapport aux retraités (28% et 29% contre 4%)
- **les personnes qui utilisent Internet quotidiennement**, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, sont les plus susceptibles de mentionner toutes les motivations, et notamment les suivantes:
  - l'offre de bons cours sur Internet (15% contre 1%)
  - si l'employeur permettait de libérer du temps de travail pour les cours (20% contre 4%)
  - le fait de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (22% contre 5%)
  - la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (25% contre 6%)
- **ceux qui ont des difficultés à payer leurs factures** la plupart du temps, en particulier par rapport à ceux qui ne connaissent presque jamais de telles difficultés sont, sans surprise, les plus susceptibles de mentionner qu'être payé pour cela (26% contre 17%) et la gratuité des cours (37% contre 26%) les inciteraient très probablement à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences.

- **ceux qui se positionnent en haut de l'échelle sociale**, en particulier par rapport à ceux qui se positionnent en bas, sont nettement plus nombreux à mentionner le fait de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (20% contre 12%), d'avoir la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (24% contre 15%), le fait que leur employeur libère du temps de travail pour les cours (17% contre 13%) et l'offre de bons cours sur Internet (12% contre 9%).

Sans surprise, les **personnes actives dans l'apprentissage des langues**, en particulier par rapport à celles qui sont inactives, ont plus tendance à mentionner l'ensemble des motivations proposées. Les différences relatives les plus importantes sont :

- la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (51% contre 15%)
- l'offre de bons cours sur Internet (26% contre 8%)
- la possibilité de travailler à l'étranger par la suite (39% contre 13%)
- la possibilité de voyager à l'étranger par la suite (40% contre 14%)

De la même façon, **ceux qui comprennent au moins une langue étrangère** sont plus susceptibles de mentionner toutes les motivations proposées. Les différences les plus marquées avec ceux qui ne parlent aucune langue étrangère sont les suivantes :

- l'offre de bons cours sur Internet (14% contre 5%)
- d'avoir la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (26% contre 10%)
- le fait de trouver des cours qui conviennent à leurs horaires (22% contre 9%)

### 3.2. Les obstacles à l'apprentissage

Après avoir examiné les motivations des Européens à l'égard de l'apprentissage des langues, cette partie cherche à connaître les obstacles qui peuvent les dissuader d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences dans ce domaine.

Les répondants ont reçu une liste de raisons qui pourraient les dissuader d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences, et ont dû choisir celles qui s'appliquent à leur cas. Toutes les raisons mentionnées ont été enregistrées<sup>24</sup>.

#### **Les Européens ont tendance à être découragés d'apprendre une autre langue parce qu'ils n'ont pas de raison ou d'incitation à le faire, parce qu'ils manquent de temps et parce que cela coûte trop cher**

Un tiers (**34%**) des Européens **sont découragés d'apprendre** une autre langue **par manque de motivation**.

Environ un quart des Européens **manquent de temps** pour étudier convenablement (**28%**), et pensent que cela **coûte trop cher (25%)**.

Un cinquième (**19%**) des répondants pensent **ne pas être doués pour les langues**, ce qui les décourage d'apprendre une langue, tandis qu'une proportion légèrement plus faible (**16%**) mentionne **le manque d'occasion d'utiliser la langue** comme obstacle à l'apprentissage d'une langue.

Les autres raisons qui peuvent décourager les Européens d'apprendre une autre langue sont toutes mentionnées par un nombre relativement faible de répondants, puisque moins d'un Européens sur 12 (**8%**) estime que l'enseignement médiocre, les **méthodes** ennuyeuses ou le matériel d'apprentissage inadapté peuvent le décourager d'apprendre une langue, et seulement un sur 20 mentionne comme obstacles à l'apprentissage d'une langue **le manque d'occasion d'entendre ou de lire cette langue dans les médias (5%)**, la trop longue distance du lieu le plus proche où il est possible d'apprendre la langue (5%), le manque de cours disponible dans la langue souhaitée (4%) ou pour leur niveau de connaissances (3%), la difficulté à trouver des informations sur ce qui est disponible (4%) ou, enfin, des mauvaises expériences antérieures (3%) .

Environ un répondant sur six (**16%**) a répondu spontanément **qu'aucune de ces raisons** ne s'appliquait à son cas.

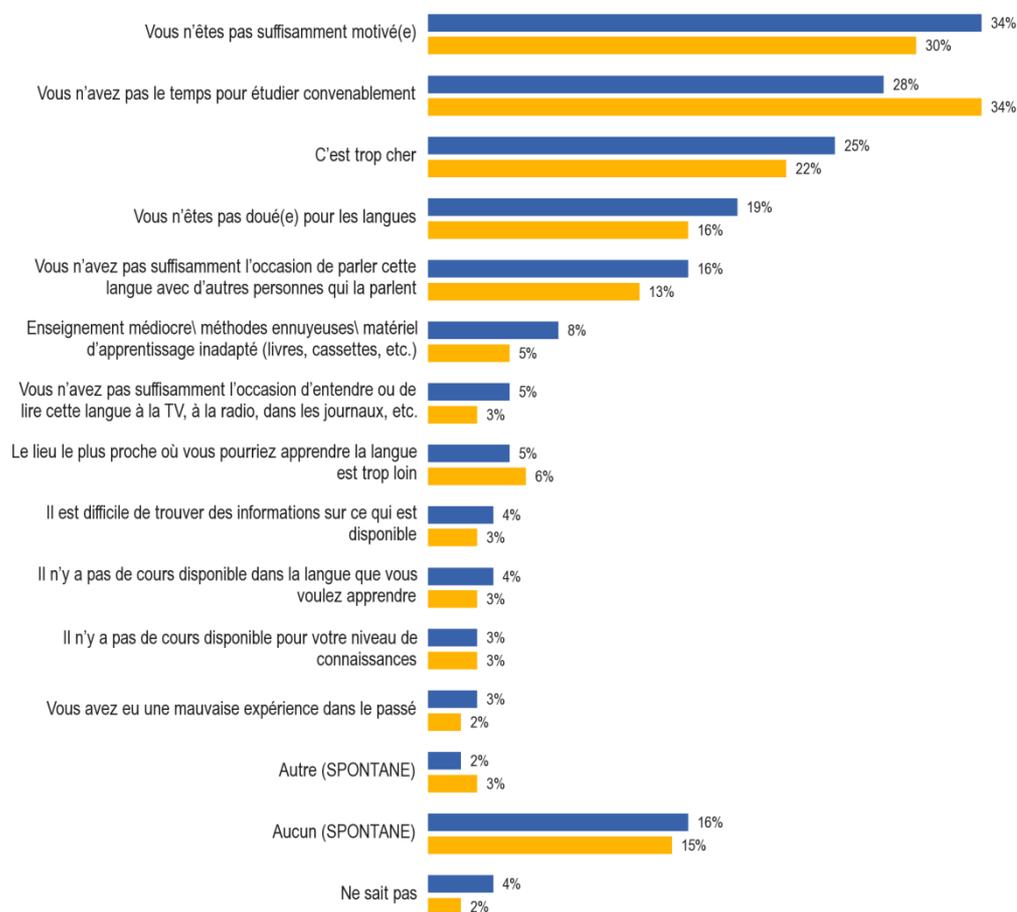
<sup>24</sup> QE5. «Je vais vous lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Parmi celles-ci, lesquelles pourraient s'appliquer à vous ? (MONTRE CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible; Le lieu le plus proche où vous pourriez apprendre la langue est trop loin; C'est trop cher; Il n'y a pas de cours disponible dans la langue que vous voulez apprendre; Il n'y a pas de cours disponible pour votre niveau de connaissances; Vous n'avez pas le temps pour étudier convenablement; Vous n'êtes pas doué(e) pour les langues; Vous n'êtes pas suffisamment motivé(e); Vous n'avez pas suffisamment l'occasion d'entendre ou de lire cette langue à la télévision, à la radio, dans les journaux, etc.; Vous n'avez pas suffisamment l'occasion de parler cette langue avec d'autres personnes qui la parlent; Enseignement médiocre\ méthodes ennuyeuses\ matériel d'apprentissage inadapté (livres, cassettes, etc.); Vous avez eu une mauvaise expérience dans le passé; Autre (SPONTANE), Aucun (SPONTANE), Ne sait pas.»

Les **résultats sont globalement cohérents avec ceux** obtenus lors de **l'enquête de 2005**.

La différence la plus significative porte sur la baisse du nombre d'Européens qui indiquent ne pas avoir suffisamment de temps pour étudier convenablement (-6 points de pourcentage).

On observe une légère hausse des proportions de répondants qui mentionnent le manque de motivation (+4 points de pourcentage), le coût trop élevé (+3 points), le fait ne pas être doués pour les langues (+3 points), le manque d'occasion d'utiliser la langue (+3 points) et l'enseignement médiocre, les méthodes ennuyeuses ou le matériel d'apprentissage inadapté (+3 points) comme obstacles à l'apprentissage d'une langue.

QE5. Je vais vous lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Parmi celles-ci, lesquelles pourraient s'appliquer à vous ?



■ EB77.1 fév.-mars 2012  
■ EB64.3 nov.-déc. 2005

● UE27

**Dans certains pays cependant, l'opinion a nettement évolué par rapport à 2005,** les différences les plus frappantes portant sur le manque de motivation, le manque de temps et le manque de facilité pour les langues.

**Les pays** où les répondants sont particulièrement **plus susceptibles de mentionner le manque de motivation** pour l'apprentissage des langues sont la **Lettonie** (+16 points), **l'Allemagne** (+15 points), **Chypre, la Slovénie** et la **Suède** (+12 points chacun), la **Lituanie** et **l'Autriche** (+11 points), la **Hongrie** (+10 points), le **Danemark** (+9 points) et la **Bulgarie**, les **Pays-Bas** et la **Slovaquie** (+8 points).

Le seul Etat membre qui enregistre une baisse notable du nombre de répondants qui citent le manque de motivation comme obstacle à l'apprentissage d'une langue est le Royaume-Uni (-11 points).

En ce qui concerne **le manque de temps**, les quelques hausses enregistrées sont faibles.

On observe cependant des baisses significatives du nombre de répondants qui estiment être découragés d'apprendre une langue par manque de temps pour étudier convenablement.

Les pays où les répondants sont nettement moins nombreux à mentionner cette raison qu'en 2005 sont la Grèce, les Pays-Bas et Chypre (-13 points chacun), le Royaume-Uni (-12 points), la Belgique (-10 points), l'Italie (-9 points), la France et la Lettonie (-8 points chacune).

En ce qui concerne le **coût** trop élevé comme obstacle à l'apprentissage d'une langue, les baisses enregistrées au niveau national du nombre de répondants qui mentionnent cette raison sont faibles, la plus élevée étant en Italie (-5 points).

Les pays où cette opinion est nettement plus répandue qu'en sont la Grèce (+18 points), Chypre (+16 points) et la Bulgarie, l'Espagne et la Hongrie (+12 points dans chaque pays).

Les proportions de répondants qui affirment que **le fait de ne pas être doués pour les langues** les découragent d'apprendre une nouvelle langue sont globalement identiques à celles de 2005.

Cette opinion est notamment plus répandue aujourd'hui qu'en 2005 en Allemagne (+10 points), Bulgarie, Hongrie et Autriche (+7 points dans chaque pays).

A l'inverse, elle est beaucoup moins citée par les répondants au Royaume-Uni (-7 points).

En ce qui concerne les autres raisons qui peuvent décourager d'apprendre une langue, les principales variations de l'opinion au niveau national sont enregistrées en Slovénie, où le **manque d'occasion de parler la langue** est aujourd'hui plus cité (+7 points); en France et au Royaume-Uni où l'enseignement médiocre, les méthodes ennuyeuses ou le matériel d'apprentissage inadapté sont également davantage mentionnés (+7 points); en Suède, où l'idée que les **occasions de lire ou d'entendre cette langue dans les médias sont trop rares** est plus répandue (+9 points).

Enfin, les répondants au Royaume-Uni et en Italie sont nettement plus nombreux aujourd'hui qu'en 2005 à affirmer spontanément **qu'aucune des raisons** ne les découragerait d'apprendre une langue (+9 points de pourcentage et +8 points respectivement). A l'inverse, les répondants en Bulgarie, Espagne, Luxembourg et Slovénie sont considérablement moins nombreux à indiquer spontanément qu'aucune de ces raisons ne pourraient les décourager (respectivement -8 points, -7 points, -7 points, et -7 points).

Q05 Je vais vous lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Parmi celles-ci, lesquelles pourraient s'appliquer à vous ?

	Vous n'êtes pas suffisamment motivé(e)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Vous n'avez pas le temps pour étudier convenablement	Diff. EB77.1 - EB64.3	C'est trop cher	Diff. EB77.1 - EB64.3	Vous n'êtes pas doué(e) pour les langues	Diff. EB77.1 - EB64.3	Vous n'avez pas suffisamment l'occasion de parler cette langue avec d'autres personnes qui la parlent	Diff. EB77.1 - EB64.3	Enseignement médiocre (méthodes ennuyeuses) matériel d'apprentissage inadapté (livres, cassettes, etc.)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Vous n'avez pas suffisamment l'occasion d'entendre ou de lire cette langue à la TV, à la radio, dans les journaux, etc.	Diff. EB77.1 - EB64.3	Le lieu le plus proche où vous pourriez apprendre la langue est trop loin	Diff. EB77.1 - EB64.3	Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible	Diff. EB77.1 - EB64.3	Il n'y a pas de cours disponibles dans la langue que vous voulez apprendre	Diff. EB77.1 - EB64.3	Il n'y a pas de cours disponibles pour votre niveau de connaissances	Diff. EB77.1 - EB64.3	Vous avez eu une mauvaise expérience dans le passé	Diff. EB77.1 - EB64.3	Aute (SPONTANÉ)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Aucun (SPONTANÉ)	Diff. EB77.1 - EB64.3	Diff. EB77.1 - EB64.3	Ne sait pas	Diff. EB77.1 - EB64.3	
UE27	34%	+4	28%	-6	25%	+3	19%	+3	16%	+3	8%	+3	5%	+2	5%	-1	4%	+1	4%	+1	3%	=	3%	+1	2%	-1	16%	+1	4%	+2	UE27	
BE	40%	+7	31%	-10	18%	+3	26%	+2	14%	-2	10%	+2	6%	+1	8%	=	4%	=	4%	+2	3%	+1	2%	-1	3%	-2	11%	+2	1%	+1	BE	
BG	31%	+8	21%	-2	46%	+12	20%	+7	13%	+2	5%	+2	2%	=	6%	=	3%	+1	3%	+1	2%	=	2%	=	1%	+1	15%	-8	5%	-2	BG	
CZ	41%	+1	22%	-7	27%	+6	33%	+2	20%	-1	3%	-2	6%	+3	3%	-3	2%	+1	1%	-1	1%	-1	4%	=	2%	-2	14%	+2	2%	-1	CZ	
DK	43%	+9	32%	-5	14%	+3	13%	+1	17%	+4	10%	+5	3%	=	4%	-1	3%	=	3%	-1	3%	=	3%	+1	3%	+1	17%	-2	2%	=	DK	
DE	45%	+15	38%	+2	21%	+1	28%	+10	24%	+5	10%	+2	6%	+2	7%	=	4%	+1	5%	+1	3%	=	3%	+2	1%	-2	14%	-6	2%	+2	DE	
EE	25%	+4	26%	-2	32%	-1	17%	+2	15%	-1	5%	+1	3%	+1	7%	-3	2%	=	4%	=	3%	=	2%	=	3%	-3	20%	+3	5%	+2	EE	
IE	33%	-1	27%	-3	21%	+7	19%	-1	12%	-1	12%	+4	6%	+2	7%	=	7%	-1	6%	+1	4%	-1	6%	+4	4%	+1	13%	=	5%	-1	IE	
EL	42%	+6	27%	-13	45%	+18	15%	+3	12%	-3	7%	+4	4%	+2	4%	+2	2%	+1	2%	+1	3%	+2	1%	=	3%	=	15%	-3	1%	+1	EL	
ES	33%	+7	23%	-5	29%	+12	21%	+5	7%	+1	9%	+4	3%	+2	3%	-1	3%	=	3%	-2	2%	-2	1%	=	3%	-1	13%	-7	2%	-5	ES	
FR	42%	+2	31%	-8	20%	+2	20%	+4	24%	+6	13%	+7	7%	+1	5%	-1	4%	+1	5%	+3	4%	+1	4%	+1	3%	+1	9%	-1	3%	+1	FR	
IT	28%	+1	22%	-9	26%	-5	19%	+6	11%	+4	7%	+4	4%	+2	5%	-3	5%	=	5%	=	4%	=	1%	=	2%	=	21%	+8	4%	+2	IT	
CY	31%	+12	35%	-13	35%	=	13%	=	13%	-4	12%	+4	4%	=	6%	=	2%	-1	3%	+1	2%	=	2%	=	4%	-2	19%	-1	0%	=	CY	
LV	43%	+16	29%	-8	29%	=	13%	+1	13%	+2	5%	+1	4%	=	8%	+3	3%	+1	5%	+2	2%	=	3%	+2	1%	-3	11%	-1	2%	-1	LV	
LT	38%	+11	23%	-7	35%	-1	18%	+4	17%	+4	8%	+5	6%	+3	8%	+1	3%	=	5%	+1	3%	=	1%	=	5%	+3	6%	-5	4%	-1	LT	
LU	38%	+4	39%	+2	15%	+4	10%	-2	22%	+4	10%	+1	7%	+1	8%	+1	3%	-2	8%	+2	6%	+2	3%	=	7%	+3	11%	-7	2%	=	LU	
HU	36%	+10	28%	+3	44%	+12	22%	+7	12%	+3	4%	+3	3%	=	4%	-2	3%	+2	3%	+2	2%	=	6%	+4	4%	-2	15%	-4	1%	-1	HU	
MT	29%	+3	43%	-5	6%	-2	9%	-2	9%	-1	1%	-1	2%	-1	3%	+1	2%	+1	2%	=	1%	=	-1	1%	-1	6%	-2	18%	+3	5%	+4	MT
NL	39%	+8	27%	-13	17%	+1	16%	+2	16%	-1	5%	-1	5%	=	4%	=	2%	=	2%	+1	1%	=	1%	-1	2%	-2	20%	+3	1%	=	NL	
AT	44%	+11	27%	-5	22%	-3	30%	+7	18%	+5	9%	+3	9%	+5	8%	-2	4%	-3	5%	-4	4%	-1	4%	+2	5%	+2	18%	-2	1%	-1	AT	
PL	26%	+5	20%	-5	38%	-4	17%	+2	10%	-2	5%	+1	3%	-1	8%	+3	3%	+1	4%	+2	3%	+2	2%	=	1%	-2	16%	+1	10%	+7	PL	
PT	24%	+3	15%	-6	29%	+5	11%	+4	4%	-2	2%	=	2%	=	5%	=	4%	=	3%	+2	2%	=	1%	=	2%	-5	33%	+4	5%	-3	PT	
RO	28%	+5	23%	-5	33%	+1	12%	-1	13%	+3	5%	+3	6%	+3	6%	-1	7%	+2	4%	+2	3%	-1	1%	=	2%	-3	16%	+1	9%	-3	RO	
SI	43%	+12	23%	-7	29%	-4	19%	+4	14%	+7	7%	+3	3%	+1	5%	=	2%	=	1%	=	1%	=	4%	+2	8%	+3	14%	-7	2%	=	SI	
SK	31%	+8	34%	-3	36%	-2	29%	+6	19%	-5	11%	+1	4%	=	7%	-1	3%	=	4%	=	3%	-1	6%	+1	1%	-2	12%	+3	2%	-1	SK	
FI	41%	+3	34%	+1	6%	-1	17%	-4	16%	-1	9%	+3	3%	=	5%	-1	4%	+1	6%	+1	6%	=	2%	-1	3%	=	12%	=	1%	=	FI	
SE	52%	+12	40%	-1	10%	=	11%	+1	24%	+6	7%	+1	14%	+9	4%	+1	4%	+2	7%	+4	4%	+1	4%	+2	1%	=	11%	=	1%	=	SE	
UK	21%	-11	26%	-12	19%	+5	10%	-7	17%	+5	10%	+7	8%	+4	4%	+1	3%	-1	4%	+1	2%	=	5%	+3	2%	-4	21%	+9	3%	+1	UK	

Les différences les plus marquées entre l'UE15 et les NEM12 portent sur le fait que les répondants dans l'UE15 ont davantage tendance à mentionner **la médiocrité de l'enseignement** (9% contre 5% dans les NEM12), le **manque d'occasion de lire ou d'entendre cette langue dans les médias, l'absence de disponibilité** de cours dans la langue choisie (4% contre 3%), le **manque d'occasion de parler la langue** (17% contre 13%), et ont moins tendance à penser que cela coûte trop cher (22% contre 36%).

Les **résultats de 2012** mettent en lumière d'importantes disparités entre les pays.

**Le manque de motivation** est la raison la plus fréquemment mentionnée par les répondants dans 15 Etats membres. Cette réponse est la plus courante en Suède (52%) – le seul pays où une majorité d'Européens donne cette raison comme obstacle à l'apprentissage d'une langue. A l'inverse, elle est la moins susceptible d'être citée par les répondants au Royaume-Uni (21%).

**Le manque de temps** pour étudier convenablement est la raison la plus fréquemment mentionnée dans quatre Etats membres. Les répondants à Malte (43%) sont les plus susceptibles de penser que cette raison les dissuade d'apprendre une langue, suivis de ceux en Suède (40%). A l'inverse, cette opinion est la moins répandue au Portugal (15%).

**Le coût**, et l'opinion selon laquelle les cours de langues coûtent trop chers, est la raison qui divise le plus l'opinion entre les pays. Il s'agit de la raison la plus fréquemment mentionnée par les répondants dans neuf pays. Les répondants en Bulgarie (46%) sont les plus susceptibles de mentionner cette raison comme obstacle à l'apprentissage d'une langue, suivis de ceux en Grèce (45%) et en Hongrie (44%).

Les répondants en Finlande (6%) sont les moins susceptibles de citer cette raison.

**Le fait de ne pas être doué pour les langues** est la principale raison citée comme obstacle à l'apprentissage d'une langue par les répondants en République tchèque (33%).

Cette raison a moins tendance à décourager les répondants à Chypre (8%).

En ce qui concerne **les autres obstacles potentiels**, les différences entre les pays, moins marquées, sont notamment les suivantes:

- le **manque d'occasion de pratiquer** avec des personnes qui parlent la langue, qui est la raison la plus mentionnée au Danemark, en France et en Suède (24% dans chaque pays), et la moins mentionnée au Portugal (4%)
- l'enseignement médiocre, les **méthodes** ennuyeuses ou le matériel d'apprentissage inadapté, est un obstacle mentionné le plus souvent en France (13%), et le moins souvent à Malte (1%)
- **le manque d'occasion de lire ou d'entendre cette langue dans les médias** est le plus mentionné en Suède (14%), et le moins en Bulgarie, à Malte et au Portugal (2% dans chaque pays).

- Les **différences les plus frappantes** mises en lumière par les variables **sociodémographiques et comportementales** à l'égard des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue – c'est-à-dire ceux qui sont mentionnés par plus d'un répondant sur dix – sont les suivantes:
  - les **jeunes âgés de 15 à 24 ans**, en particulier par rapport à celles qui sont âgées de 55 ans et plus, ont plus tendance à indiquer que cela coûte trop cher (30% contre 17%)
  - les personnes âgées de **25 à 39 ans**, en particulier par rapport à celles âgées de 55 ans et plus, ont plus tendance à signaler qu'ils manquent de temps pour étudier convenablement (38% contre 14%)
  - ceux qui ont **terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à 15 ans, **sont plus susceptibles** de mentionner:
    - le manque de temps pour étudier convenablement (34% contre 15%)
    - le manque d'occasion de pratiquer avec des personnes qui parlent cette langue (20% contre 11%)
    - le coût trop élevé (26% contre 19%)et ont **moins tendance** à penser:
    - qu'ils ne sont pas doués pour les langues (15% contre 22%)
  - ceux **qui vivent dans un foyer de quatre membres ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui vivent seuls, ont plus tendance à indiquer qu'ils manquent de temps pour étudier convenablement (35% contre 19%)
  - **les cadres supérieurs**, plus que tous les autres groupes socioprofessionnels, et en particulier par rapport aux retraités, sont beaucoup plus susceptibles de citer:
    - le manque de temps pour étudier convenablement (45% contre 10%)
    - le manque d'occasion de pratiquer avec des personnes qui parlent cette langue (22% contre 13%)
- De même, plus que tous les autres groupes socioprofessionnels, et en particulier par rapport aux personnes au foyer et sans emploi, ils ont **moins tendance** à penser qu'ils ne sont pas doués pour les langues (13% contre respectivement 23% et 22%)

- les personnes **sans emploi**, plus que tous les autres groupes socioprofessionnels, et en particulier par rapport aux retraités, ont plus tendance, sans surprise, à estimer que cela coûte trop cher (39% contre 16%).

C'est également le cas des personnes qui ont **des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps**, en particulier par rapport à celles qui ne connaissent «presque jamais» ce type de difficultés (38% contre 21%).

- Les personnes qui **utilisent Internet quotidiennement**, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, **sont plus susceptibles** de mentionner:
  - le manque de temps pour étudier convenablement (34% contre 14%)
  - le manque d'occasion de pratiquer avec des personnes qui parlent cette langue (19% contre 11%), et
  - le coût trop élevé (27% contre 20%)

Ils sont par ailleurs **moins susceptibles** d'estimer qu'ils ne sont pas doués pour les langues (17% contre 23%)

Les personnes qui sont **très actives dans l'apprentissage** des langues sont, naturellement, moins susceptibles que les personnes actives et a fortiori que les personnes inactives, d'indiquer ne pas être suffisamment motivées (23% contre 37%); et ne pas être doués pour les langues (16% contre 21%).

Elles sont, par contre, **plus susceptibles** de mentionner le manque d'occasion de pratiquer avec des personnes qui parlent cette langue (25% contre 15%).

Les personnes très actives dans l'apprentissage des langues sont les moins susceptibles de penser que l'apprentissage d'une langue coûte trop cher (22%), même si les personnes actives ont plus tendance à mentionner la question du coût que les personnes inactives dans l'apprentissage des langues (respectivement 29% et 24%).

Il existe également un lien, qui semble logique, entre le nombre de langues parlées et la probabilité de citer ces obstacles potentiels.

Ainsi, **ceux qui ne parlent aucune langue étrangère** ont plus tendance que ceux qui en parlent au moins une, et en particulier que ceux qui en parlent au moins trois, de mentionner qu'ils ne sont pas suffisamment motivés (36% contre 26%); qu'ils ne sont pas doués pour les langues (24% contre 12%); qu'ils manquent de temps pour étudier convenablement (21% contre 31%).

Ils sont également les moins susceptibles de penser que le manque d'occasion de pratiquer avec des personnes qui parlent cette langue est un obstacle qui les décourage d'apprendre une langue (13%) – le groupe le plus susceptible de citer cette raison étant ceux qui parlent une langue étrangère (19%).

#### 4. LES METHODES D'APPRENTISSAGE LES PLUS EFFICACES

La dernière partie de ce chapitre porte sur la façon dont les Européens ont appris une langue étrangère, et cherche à savoir quelles sont les méthodes d'apprentissage les plus efficaces.

**La façon la plus courante d'apprendre une langue étrangère est à l'école. Les deux tiers des Européens (68%) ont appris une langue par ce biais. Les autres méthodes sont nettement moins répandues.**

Une liste de différentes méthodes pour apprendre une langue étrangère a été présentée aux répondants, à qui il a été demandé de mentionner celles qu'ils ont déjà utilisées. Les répondants ont pu sélectionner toutes les propositions qui s'appliquent à leur cas<sup>25</sup>.

Les **leçons à l'école** représentent **méthode la plus répandue** pour apprendre une langue étrangère.

Un peu plus des deux tiers des Européens (**68%**) mentionnent avoir appris une langue étrangère par ce biais.

Toutes les autres méthodes d'apprentissage ont été mentionnées par des proportions beaucoup plus restreintes de répondants.

Environ un répondant sur six affirme avoir appris une langue étrangère **en parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (16%)**, **par des cours en groupes avec un professeur hors de l'école (15%)** ou en effectuant **des séjours prolongés ou fréquents** dans un pays où la langue est parlée (**15%**).

Environ un Européen sur huit indique avoir appris par lui-même, **en lisant des livres (12%)**, en utilisant du matériel audio-visuel tels **que CD, DVD (11%)** en regardant la **télévision, des films**, ou en écoutant **la radio (11%)**.

Une proportion similaire (**12%**) signale avoir appris par des cours de **conversations avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle**, tandis qu'une proportion légèrement plus faible mentionne avoir suivi des **cours particuliers avec un professeur (9%)**.

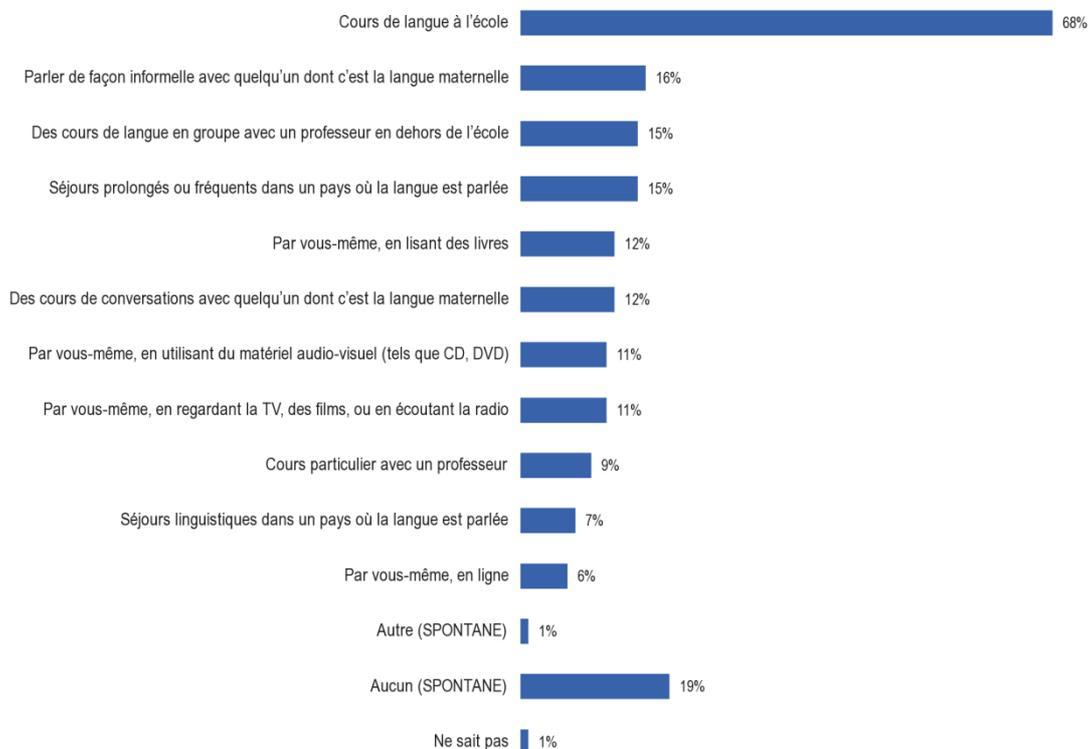
Les Européens sont les moins susceptibles d'avoir appris une langue étrangère **par eux-mêmes en ligne (6%)** et en effectuant des **séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (7%)**.

---

<sup>25</sup>Q4a. «Je vais vous citer plusieurs moyens d'apprendre une langue étrangère. Pourriez-vous me dire lesquels vous avez déjà utilisés (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES) Cours de langue à l'école; Cours particulier avec un professeur; Des cours de conversations avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle; Parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle; Séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée; Séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée; Par vous-même, en lisant des livres; Par vous-même, en utilisant du matériel audio-visuel (tels que CD, DVD); Par vous-même, en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio Par vous-même, en ligne; Autre (SPONTANE), Aucun (SPONTANE), Ne sait pas.»

Un cinquième (**19%**) des Européens indique **n'avoir utilisé aucune des méthodes** proposées pour apprendre une langue étrangère.

QE4a. Je vais vous citer plusieurs moyens d'apprendre une langue étrangère. Pourriez-vous me dire lesquels vous avez déjà utilisés.



UE27

Les **principales différences** entre l'**UE15** et les **NEM12** sont notamment les suivantes:

- Les répondants dans l'**UE15** sont nettement **plus susceptibles** d'avoir utilisé les méthodes suivantes:
  - des séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (8% contre 4%)
  - parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (17% contre 11%)
  - des séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée (16% contre 11%)

Ils ont également plus tendance à affirmer n'avoir utilisé aucune des méthodes pour apprendre une langue étrangère (20% contre 14%)
- Les répondants dans les **NEM12** sont nettement **plus susceptibles** d'avoir utilisé les méthodes suivantes:
  - des cours particuliers avec un professeur (12% contre 8%)
  - par eux-mêmes en ligne (9% contre 6%)

Il existe des différences importantes entre les pays.

Le Portugal est le seul pays qui enregistre une proportion exceptionnellement élevée (55%) de répondants qui indiquent spontanément n'avoir utilisé aucune des méthodes proposées (réponse «Aucune»). Le Portugal enregistre en effet les proportions les plus faibles de répondants de toute l'Europe pour six de ces méthodes. Les autres pays qui présentent des proportions élevées de répondants qui indiquent n'avoir utilisé aucune de ces méthodes sont l'Espagne (35%), l'Italie (31%), la Grèce (28%), l'Irlande (27%) et la Bulgarie (25%).

L'apprentissage des langues par **des cours à l'école** est la **méthode la plus répandue dans tous les Etats membres**.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'avoir appris une langue en suivant des cours à l'école et où presque tout le monde a appris une langue étrangère par ce biais sont la Slovénie et la Suède (92%), suivies de Malte et des Pays-Bas (91%) et du Danemark (90%).

Les cours à l'école ne sont mentionnés par une minorité de répondants que dans deux Etats membres : au Portugal (33%) et en Espagne (48%).

L'apprentissage d'une langue étrangère **en parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle** est la méthode la plus citée par les répondants au Danemark (46%), en Suède (42%) et au Luxembourg (40%).

De même, les répondants de ces trois pays sont les plus susceptibles de mentionner avoir appris une langue étrangère en effectuant des séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée, puisque plus d'un tiers des répondants au Danemark (37%), et un peu moins d'un tiers de ceux en Suède (32%) et au Luxembourg (29%) citent cette méthode.

La Grèce et Chypre sont les deux seuls pays qui enregistrent des proportions élevées de répondants qui indiquent avoir appris une langue étrangère par **des cours en groupes avec un professeur hors de l'école**, puisque près de la moitié des répondants en Grèce (48%) et les deux cinquièmes (40%) des répondants à Chypre citent cette méthode.

Cette méthode est la moins citée au Portugal (5%).

En ce qui concerne **les autres méthodes d'apprentissages** des langues étrangères, qui ont été mentionnées par environ un répondant sur huit ou moins, la **Suède** se démarque des autres Etats membres avec une proportion particulièrement élevée de répondants mentionnant avoir appris une langue étrangère par eux-mêmes, en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (52%) et en lisant des livres (41%). Ils sont également presque trois fois plus susceptibles de mentionner, de même que les répondants en France, avoir appris une langue étrangère en effectuant de séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (18% dans les deux pays contre une moyenne européenne de 7%).

Enfin, la Suède enregistre également une forte proportion de répondants qui mentionnent avoir appris une langue étrangère en parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (28%). Seuls les répondants aux Pays-Bas (33%) sont plus nombreux à mentionner cette méthode.

Le **Luxembourg** est le seul pays où l'apprentissage par soi-même avec du matériel audiovisuel (tels que CD, DVD) est tout particulièrement mentionné (25%).

**Chypre** enregistre une proportion relativement élevée de répondants qui mentionnent les cours particuliers avec un professeur (21%). De plus, l'apprentissage par soi-même en ligne est assez répandu parmi les répondants au Danemark (20%).

QE4a Je vais vous citer plusieurs moyens d'apprendre une langue étrangère. Pourriez-vous me dire lesquels vous avez déjà utilisés.

	Cours de langue à l'école	Parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle	Des cours de langue en groupe avec un professeur en dehors de l'école	Séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée	Des cours de conversations avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle	Par vous-même, en lisant des livres	Par vous-même, en utilisant du matériel audio-visuel (tels que CD, DVD)	Par vous-même, en regardant la TV, des films, ou en écoutant la radio	Cours particulier avec un professeur	Séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée	Par vous-même, en ligne	Autre (SPONTANÉ)	Aucun (SPONTANÉ)	Ne sait pas
UE27	68%	16%	15%	15%	12%	12%	11%	11%	9%	7%	6%	1%	19%	1%
BE	72%	19%	12%	15%	24%	16%	11%	23%	6%	8%	11%	2%	14%	1%
BG	59%	9%	15%	8%	4%	5%	4%	5%	11%	3%	4%	0%	25%	1%
CZ	72%	8%	18%	11%	11%	12%	13%	8%	13%	5%	6%	1%	12%	1%
DK	90%	46%	17%	37%	15%	20%	16%	47%	9%	11%	20%	1%	4%	0%
DE	77%	24%	24%	26%	14%	15%	14%	10%	8%	10%	7%	1%	11%	1%
EE	86%	32%	23%	20%	16%	21%	10%	31%	12%	6%	15%	1%	1%	1%
IE	59%	12%	8%	7%	14%	7%	8%	5%	7%	3%	3%	1%	27%	2%
EL	55%	6%	48%	3%	3%	5%	1%	4%	13%	2%	1%	1%	28%	0%
ES	48%	8%	9%	9%	7%	9%	7%	6%	10%	3%	5%	2%	35%	1%
FR	78%	17%	11%	19%	11%	15%	14%	17%	7%	18%	6%	1%	14%	1%
IT	54%	8%	7%	8%	8%	5%	4%	4%	7%	4%	2%	0%	31%	1%
CY	82%	20%	40%	8%	20%	9%	5%	13%	21%	4%	7%	1%	12%	0%
LV	90%	33%	16%	10%	21%	18%	11%	33%	12%	6%	18%	1%	1%	0%
LT	86%	23%	13%	12%	16%	18%	12%	30%	11%	4%	11%	2%	3%	1%
LU	82%	40%	29%	29%	20%	33%	25%	37%	11%	13%	9%	2%	1%	1%
HU	71%	4%	14%	7%	8%	10%	7%	5%	9%	2%	4%	1%	19%	1%
MT	91%	20%	11%	10%	14%	15%	10%	47%	12%	2%	10%	0%	3%	0%
NL	91%	30%	26%	25%	33%	25%	18%	27%	10%	6%	6%	1%	2%	0%
AT	65%	21%	21%	20%	13%	12%	11%	6%	8%	11%	6%	2%	18%	0%
PL	76%	10%	13%	11%	12%	12%	11%	11%	11%	4%	10%	0%	10%	3%
PT	33%	7%	5%	5%	2%	3%	2%	5%	2%	1%	3%	2%	55%	1%
RO	58%	10%	13%	10%	10%	8%	8%	14%	13%	3%	9%	1%	19%	6%
SI	92%	34%	17%	20%	12%	19%	15%	40%	8%	4%	16%	4%	2%	0%
SK	62%	9%	17%	11%	11%	15%	13%	13%	8%	7%	5%	1%	15%	1%
FI	77%	36%	21%	23%	22%	30%	17%	33%	7%	9%	18%	3%	8%	1%
SE	92%	42%	28%	32%	28%	41%	16%	52%	11%	18%	10%	1%	2%	0%
UK	72%	17%	8%	13%	12%	11%	15%	6%	8%	4%	4%	1%	19%	0%

Pourcentage le plus élevé par pays      Pourcentage le plus bas par pays  
 Pourcentage le plus élevé par item      Pourcentage le plus bas par item

Des **différences sociodémographiques** apparaissent selon les méthodes d'apprentissage utilisées, les plus marquantes étant:

- les **jeunes âgées de 15 à 24 ans**, sans surprise, en particulier par rapport à celles qui sont âgées de 55 ans et plus, ont plus tendance à mentionner toutes les méthodes.

Par rapport aux personnes âgées de 55 ans et plus, ils sont nettement plus susceptibles de mentionner avoir appris par eux-mêmes en ligne (14% contre 2%); en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (19% contre 6%); en suivant des cours particuliers avec un professeur (13% contre 6%) par eux-mêmes, en utilisant du matériel audiovisuel tels que CD, DVD (13% contre 7%); et en effectuant des séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (9% contre 5%)

- ceux qui ont **terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, sont plus susceptibles d'avoir eu recours à toutes les méthodes proposées, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à 15 ans ou moins.

Ils sont particulièrement susceptibles d'indiquer avoir appris une langue étrangère: en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (20% contre 2% parmi ceux qui ont terminées leurs études à l'âge de 15 ans ou moins) ; par eux-mêmes, en utilisant du matériel audiovisuel tels que CD, DVD (19% contre 2%); par eux-mêmes en ligne (9% contre 1%); par eux-mêmes en lisant des livres (21% contre 3%); en effectuant des séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (13% contre 2%); et par des cours de conversation avec une personne de langue maternelle (20% contre 4%)

- **les étudiants** sont beaucoup plus susceptibles que toutes les autres catégories socioprofessionnelles, et en particulier que les retraités, d'avoir suivi des cours de langue à l'école (93% contre 51%).

Ils ont également plus tendance à avoir appris par eux-mêmes en ligne (17% contre 2%) et en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (24% contre 6%).

**De même que les cadres supérieurs**, ils sont les plus susceptibles d'avoir suivi des cours particuliers avec un professeur (15% pour les deux groupes contre 6%).

Pour toutes les autres méthodes d'apprentissage, les **cadres supérieurs** sont ceux qui ont le plus tendance à les avoir toutes utilisées, en particulier par rapport aux personnes retraités et au foyer.

Les différences les plus importantes portent sur l'apprentissage par soi-même en utilisant du matériel audiovisuel tel que CD, DVD (20% contre respectivement 7% et 6%); des séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée (30% contre 12% et 9%); par soi-même en lisant des livres (23% contre 9% et 7%); en parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (29% contre 11% et 9%).

- les **personnes qui utilisent Internet tous les jours**, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, ont plus tendance à avoir utilisé toutes les méthodes d'apprentissage. A l'exception de l'apprentissage par soi-même en lisant des livres, les différences relatives les plus importantes portent sur: l'apprentissage par soi-même en utilisant du matériel audiovisuel (16% contre 2%); en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (17% contre 3%); en effectuant des séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (10% contre 2%); l'apprentissage par soi-même en lisant des livres (17% contre 4%).
- ceux **qui n'ont « quasiment jamais » de difficultés à payer leurs factures**, en particulier par rapport à ceux qui connaissent la plupart du temps ce genre de difficultés, sont nettement plus susceptibles d'avoir appris une langue par les méthodes suivantes: l'apprentissage par soi-même en utilisant du matériel audiovisuel (12% contre 6%); par des séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée (18% contre 10%); l'apprentissage par soi-même en lisant des livres (14% contre 8%); en parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (19% contre 11%); en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (13% contre 8%); en effectuant des séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée (8% contre 5%).
- **ceux qui se positionnent en haut** de l'échelle sociale, en particulier par rapport à ceux qui se positionnent en bas de cette échelle, ont plus tendance à avoir utilisé toutes les méthodes d'apprentissage, notamment: des cours particuliers avec un professeur (12% contre 6%); des cours de langue en groupes avec un professeur en dehors de l'école (19% contre 10%); des cours de conversation avec une personne de langue maternelle (17% contre 9%); des séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée (20% contre 11%).
- **ceux vivent en ville**, notamment dans les grandes villes, par rapport à ceux qui vivent dans des villes moyennes ou petites et dans des villages, ont largement plus tendance à affirmer avoir appris par eux-mêmes en ligne (9% contre 5%); par eux-mêmes en lisant des livres (16% contre 10%); en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (15% contre 10%); en prenant des cours particuliers avec un professeur (12% contre 8%); des cours de langue en groupes avec un professeur en dehors de l'école (18% contre 13%).

Les personnes qui **sont actives dans l'apprentissage des langues**, en particulier celles qui sont très actives sont naturellement plus susceptibles que celles qui sont inactives d'indiquer avoir utilisé chacune des méthodes proposées pour apprendre une langue étrangère.

Cette tendance est la plus marquée en ce qui concerne: l'apprentissage par soi-même en ligne (29% contre 4%); l'apprentissage par soi-même en utilisant du matériel audiovisuel (43% contre 7%); en lisant des livres (47% contre 8%); en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (35% contre 8%); des cours de conversation avec une personne de langue maternelle (29% contre 9%); en parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (38% contre 12%).

Il existe également un lien prévisible entre le nombre de langues parlées et la probabilité d'avoir utilisé les différentes méthodes.

Ainsi, ceux **qui ne parlent aucune langue étrangère** suffisamment bien pour tenir une conversation ont nettement moins tendance à mentionner chacune des méthodes proposées – à l'exception des cours de langue à l'école (54%) – tandis que les cours de langue en groupes avec un professeur en dehors de l'école sont le moyen le plus cité par ce groupe (6%).

En ce qui concerne les Européens qui savent parler une langue étrangère, les différences relatives les plus marquées entre ceux qui parlent au moins une langue et ceux qui en parlent au moins trois portent sur les méthodes suivantes: des cours de conversation avec une personne de langue maternelle (30% contre 19%); l'apprentissage par soi-même en ligne (15% contre 10%); en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio (28% contre 19%); en effectuant des séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée (35% contre 24%); et en lisant des livres (28% contre 20%).

Les répondants ont également dû dire **quelle était la méthode la plus efficace** selon eux pour apprendre une langue étrangère, parmi toutes celles qu'ils avaient utilisées<sup>26</sup>.

Les Européens ont tendance à penser que **les cours de langue à l'école** sont le moyen le plus efficace pour apprendre une langue étrangère, puisqu'un peu moins de la moitié (**46%**) mentionnent cette méthode.

Cette réponse s'explique en grande partie par le fait qu'il s'agit de loin de la méthode la plus couramment utilisée par les Européens pour apprendre une langue.

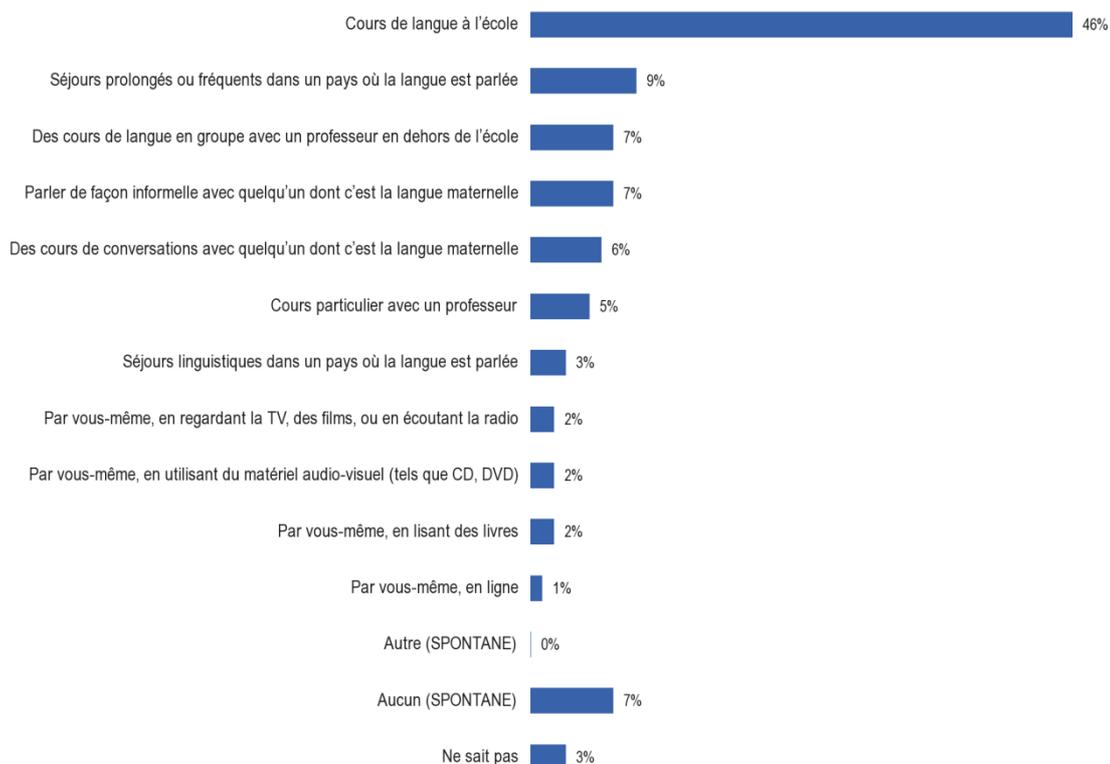
<sup>26</sup>QE4b. (POSER POUR TOUTES LES MOYENS CITES EN Q4A) «Quel est celui que vous avez trouvé le plus efficace? (MONTRER CARTE – LIRE – UNE SEULE REPONSE) Cours de langue à l'école; Cours particulier avec un professeur; Des cours de conversation avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle; Parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle; Séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée; Séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée; Par vous-même, en lisant des livres; Par vous-même, en utilisant du matériel audiovisuel (tels que CD, DVD); Par vous-même, en regardant la télévision, des films, ou en écoutant la radio; Par vous-même, en ligne; Autre (SPONTANE), Aucun (SPONTANE), Ne sait pas.»

Sans surprise, seule une petite minorité d'Européens pensent que chacune des autres méthodes proposées est la plus efficace qu'ils aient utilisée.

Un peu moins d'un répondant sur dix (**9%**) mentionne **les séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée**, et une proportion encore plus faible cite **les cours de langue en groupe avec un professeur en dehors de l'école (7%)**, en **parlant de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle (7%)** et en prenant des cours de conversation avec une **personne de langue maternelle (6%)** comme moyen le plus efficace pour apprendre une langue étrangère.

Chacune des autres méthodes d'apprentissage est considérée comme la plus efficace par un Européen sur 20 ou moins. L'apprentissage par soi-même en ligne (1%) en particulier est la méthode la moins susceptible d'être considérée comme efficace.

QE4b. Quel est celui que vous avez trouvé le plus efficace ?



UE27

**Les différences** entre les réponses obtenues dans **l'UE15** et dans les **NEM12** sur ce sujet reflètent la probabilité d'avoir utilisé telle ou telle méthode dans les différentes régions.

La variation la plus importante observée entre ces pays porte sur l'efficacité perçue de l'apprentissage des langues à l'école et des cours de langue en groupes avec un professeur en dehors de l'école.

En ce qui concerne les cours de langue à l'école, Malte se démarque avec une opinion publique particulièrement favorable à cette méthode, puisque plus des deux tiers (69%) des répondants considèrent qu'il s'agit du moyen le plus efficace d'apprendre une langue.

Les seuls autres pays où cette opinion est majoritaire sont le Portugal (54%), le Danemark (52%) et l'Allemagne, la Pologne et le Royaume-Uni (51% dans chaque pays).

La Grèce enregistre une proportion particulièrement faible de répondants qui jugent efficaces les cours de langue à l'école, puisque seulement 13% des répondants estiment que cette méthode est la plus efficace. Les répondants en Grèce sont, par contre, nettement plus susceptibles de mentionner des cours de langue en groupes avec un professeur en dehors de l'école comme le moyen le plus efficace d'apprendre une langue (51%). La Grèce enregistre en effet une proportion exceptionnellement élevée de répondants qui jugent que cette méthode est la plus efficace.

Le seul autre pays où les cours de langue en groupes avec un professeur en dehors de l'école sont considérés comme un moyen efficace d'apprendre une langue étrangère par plus d'un répondant sur dix est Chypre, où un répondant sur quatre (25%) estime qu'il s'agit du moyen le plus efficace d'apprendre une langue.

QE4b Quel est celui que vous avez trouvé le plus efficace ?

	Cours de langue à l'école	Séjours prolongés ou fréquents dans un pays où la langue est parlée	Des cours de langue en groupe avec un professeur en dehors de l'école	Parler de façon informelle avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle	Des cours de conversations avec quelqu'un dont c'est la langue maternelle	Cours particulier avec un professeur	Séjours linguistiques dans un pays où la langue est parlée	Par vous-même, en lisant des livres	Par vous-même, en utilisant du matériel audio-visuel (tels que CD, DVD)	Par vous-même, en regardant la TV, des films, ou en écoutant la radio	Par vous-même, en ligne	Autre (SPONTANÉ)	Aucun (SPONTANÉ)	Ne sait pas
UE27	46%	9%	7%	7%	6%	5%	3%	2%	2%	2%	1%	0%	7%	3%
BE	41%	9%	5%	6%	12%	2%	4%	3%	2%	6%	2%	1%	7%	0%
BG	44%	6%	9%	4%	2%	8%	1%	0%	1%	0%	0%	0%	1%	24%
CZ	41%	9%	8%	3%	5%	9%	2%	2%	3%	1%	1%	0%	12%	4%
DK	52%	14%	4%	11%	2%	3%	3%	1%	1%	6%	1%	0%	1%	1%
DE	51%	13%	10%	8%	5%	2%	4%	1%	2%	0%	0%	0%	3%	1%
EE	42%	10%	7%	16%	5%	4%	2%	1%	1%	5%	2%	0%	2%	3%
IE	47%	3%	5%	6%	9%	6%	1%	1%	2%	1%	1%	0%	13%	5%
EL	13%	2%	51%	3%	2%	14%	2%	1%	0%	0%	0%	1%	10%	1%
ES	45%	10%	7%	6%	4%	8%	2%	1%	2%	2%	2%	2%	7%	2%
FR	42%	13%	3%	6%	5%	3%	9%	2%	2%	2%	1%	1%	8%	3%
IT	47%	6%	5%	6%	6%	7%	2%	1%	1%	1%	1%	1%	13%	3%
CY	29%	3%	25%	8%	11%	14%	2%	1%	1%	2%	1%	1%	2%	0%
LV	42%	5%	5%	15%	8%	6%	2%	2%	1%	5%	2%	0%	4%	3%
LT	44%	5%	4%	11%	7%	6%	2%	1%	2%	3%	1%	1%	6%	7%
LU	38%	10%	9%	15%	5%	3%	4%	3%	2%	4%	1%	2%	1%	3%
HU	46%	6%	9%	1%	5%	7%	1%	1%	2%	1%	2%	1%	14%	4%
MT	69%	1%	2%	5%	2%	4%	0%	1%	1%	15%	0%	0%	0%	0%
NL	48%	12%	7%	7%	9%	3%	2%	3%	2%	4%	1%	0%	1%	1%
AT	43%	13%	11%	7%	4%	3%	6%	1%	1%	1%	1%	0%	8%	1%
PL	51%	7%	7%	3%	7%	6%	2%	1%	2%	2%	1%	0%	6%	5%
PT	54%	6%	8%	10%	1%	1%	1%	1%	1%	4%	3%	0%	6%	4%
RO	45%	6%	8%	5%	6%	11%	1%	2%	2%	4%	3%	1%	3%	3%
SI	50%	9%	4%	11%	3%	3%	1%	1%	2%	8%	1%	1%	1%	5%
SK	39%	9%	7%	5%	7%	5%	5%	3%	3%	3%	1%	0%	5%	8%
FI	39%	10%	7%	12%	7%	1%	4%	3%	2%	4%	4%	1%	2%	4%
SE	43%	14%	7%	9%	6%	2%	6%	3%	1%	5%	1%	1%	1%	1%
UK	51%	7%	3%	8%	7%	4%	1%	2%	4%	0%	1%	0%	11%	1%

Pourcentage le plus élevé par pays      Pourcentage le plus bas par pays  
 Pourcentage le plus élevé par item      Pourcentage le plus bas par item

Les différences de nature sociodémographique et comportementale sur cette question ont tendance à dépendre du nombre de méthodes que les répondants signalent avoir utilisées pour apprendre une langue étrangère. Ainsi, les groupes tels que les cadres supérieurs, les personnes ayant un haut niveau d'études ou étant très actives dans l'apprentissage des langues – c'est-à-dire les groupes particulièrement susceptibles d'avoir eu recours à plusieurs de ces méthodes – sont moins susceptibles que la moyenne de citer les cours de langue à l'école comme moyen le plus efficace d'apprendre une langue, et plus susceptibles de mentionner les méthodes extrascolaires.

## IV. LES ATTITUDES DES CITOYENS DE L'UE A L'EGARD DU MULTILINGUISME

Ce chapitre traite de l'attitude des Européens à l'égard d'un ensemble de questions en lien avec l'apprentissage et la pratique des langues étrangères. Il cherche en particulier à savoir dans quelle mesure les Européens pensent qu'il faudrait savoir parler des langues autres que leur langue maternelle, ou qu'ils devraient partager une langue commune; si l'UE devrait adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens ou si toutes les langues devraient être traitées de la même manière; si l'amélioration des compétences en langue devrait être une politique prioritaire; et s'ils préfèrent regarder les films et programmes étrangers sous-titrés plutôt que doublés.

### 1. AU NIVEAU EUROPEEN

La première partie de ce chapitre examine la mesure dans laquelle les Européens pensent que les citoyens européens devraient savoir parler des langues autres que leur langue maternelle, et s'ils devraient savoir parler une langue commune. Ces questions sont posées pour la première fois dans le cadre de cette enquête. Cette partie cherche également à savoir si l'UE devrait adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens. Cette question a déjà été posée en 2005 mais deux réponses seulement étaient proposées (plutôt d'accord – plutôt pas d'accord), tandis qu'une échelle de réponse à quatre points a été proposée lors de cette enquête.

**Une grande majorité d'Européens considèrent que tout le monde dans l'UE devrait savoir parler une langue étrangère, voire plusieurs pour la plupart d'entre eux. Les Européens sont également fortement favorables à ce que tout le monde sache parler une langue *commune* dans l'UE, tandis qu'une faible majorité est favorable à l'adoption d'une langue commune par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens.**

Les Européens sont largement d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue étrangère<sup>27</sup>.

Plus de quatre répondants sur cinq (**84%**) sont d'accord, et plus de deux sur cinq (44%) qui sont «tout à fait d'accord» avec le fait que **tous les citoyens européens devraient être capables de parler au moins une langue étrangère.**

Seuls 13% des Européens ne partagent pas cet avis et, parmi eux, seulement 4% ne sont «pas du tout d'accord».

<sup>27</sup> Q7. «Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes? (MONTRER CARTE AVEC ECHELLE) Tout à fait d'accord, Plutôt d'accord, Plutôt pas d'accord, Pas du tout d'accord (LIRE – ROTATION) Les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens; Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune; Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle; Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle; Vous préférez regarder les films et programmes étrangers sous-titrés plutôt que doublés; Toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de la même manière; Améliorer les compétences en langues devrait être une politique prioritaire.»

De fait, plus de sept Européens sur dix (**72%**) pensent que **tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler plus d'une langue** en plus de sa langue maternelle, un-tiers se disant «tout à fait d'accord» avec cette affirmation.

Le niveau de désaccord avec cette affirmation (25%) est plus élevé que pour le fait de parler au moins une langue étrangère, mais se concentre en grande partie sur ceux qui sont «plutôt pas» d'accord (18%), que ceux qui ne sont « pas du tout d'accord » (7%).

Les Européens soutiennent donc, pour la plupart, l'objectif de l'UE selon lequel tous les citoyens européens devraient être capables de parler au moins deux langues, et il ne semble pas y avoir de désaccord net sur cette question.

Les Européens sont également très favorables à ce que tout le monde dans l'UE puisse parler une langue *commune*.

En effet, environ sept répondants sur dix (**69%**) estiment que **les Européens devraient être capables de parler une langue commune**, et trois sur dix (31%) affirment être «tout à fait d'accord» avec cette affirmation.

Un peu plus d'un quart (27%) des répondants ne pensent pas que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune, et parmi eux, un peu plus d'un sur dix (11%) indique n'être «pas du tout» d'accord.

Même si les résultats ne peuvent pas être directement comparés à ceux de 2005, du fait du passage d'une échelle de réponses de deux à quatre points, une comparaison entre les résultats des deux enquêtes montre que l'opinion sur ces questions est restée stable depuis la dernière enquête, puisque les proportions globales d'accord (70%) et de désaccord (25%) sont identiques sur la question d'une langue commune parlée par tous.

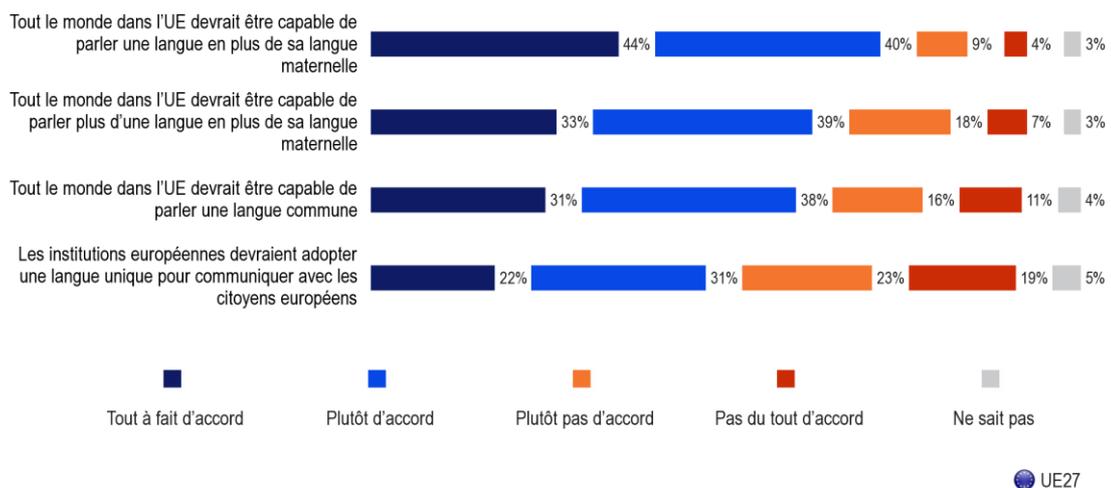
L'opinion européenne est beaucoup plus divisée sur l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens, même si elle penche en faveur d'une telle approche.

Un peu plus de la moitié (**53%**) des répondants sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle **les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens**, mais ce soutien reste nuancé puisque seulement un peu plus d'un sur cinq (22%) y est très favorable.

Plus de deux Européens sur cinq **sont défavorables (42%) à l'idée de l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens**, et sont divisés en part à peu près égales quant au niveau de désaccord, puisque 19% d'entre eux ne sont «pas du tout d'accord» et 23% sont «plutôt pas d'accord».

Une faible proportion de répondants (5%) n'a pas d'avis sur cette question. Le tableau d'ensemble de l'opinion à cet égard n'a pas évolué, puisque les proportions globales d'accord (55%) et de désaccord (40%) sur l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens restent inchangées.

QE7. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



Ce rapport aborde ensuite les variations de l'opinion sur ces quatre questions entre les pays de l'UE15 et des NEM12 et entre les Etats membres, en commençant par l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens.

Les résultats sont présentés pour chaque affirmation en fonction des taux globaux d'accord et de désaccord; les proportions de répondants qui sont «tout à fait d'accord» sont ensuite détaillées. Les pays sont classés dans tous les graphiques en fonction des proportions de répondants qui sont «out à fait d'accord» avec cette affirmation.

Les répondants de l'**UE15** et des **NEM12** ont des opinions très proches sur cette question.

Un peu plus de la moitié des répondants dans l'UE15 (53%) et dans les NEM12 (54%) sont favorables à l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens, et environ quatre sur dix ne sont pas d'accord avec cette affirmation (respectivement 42% et 39%).

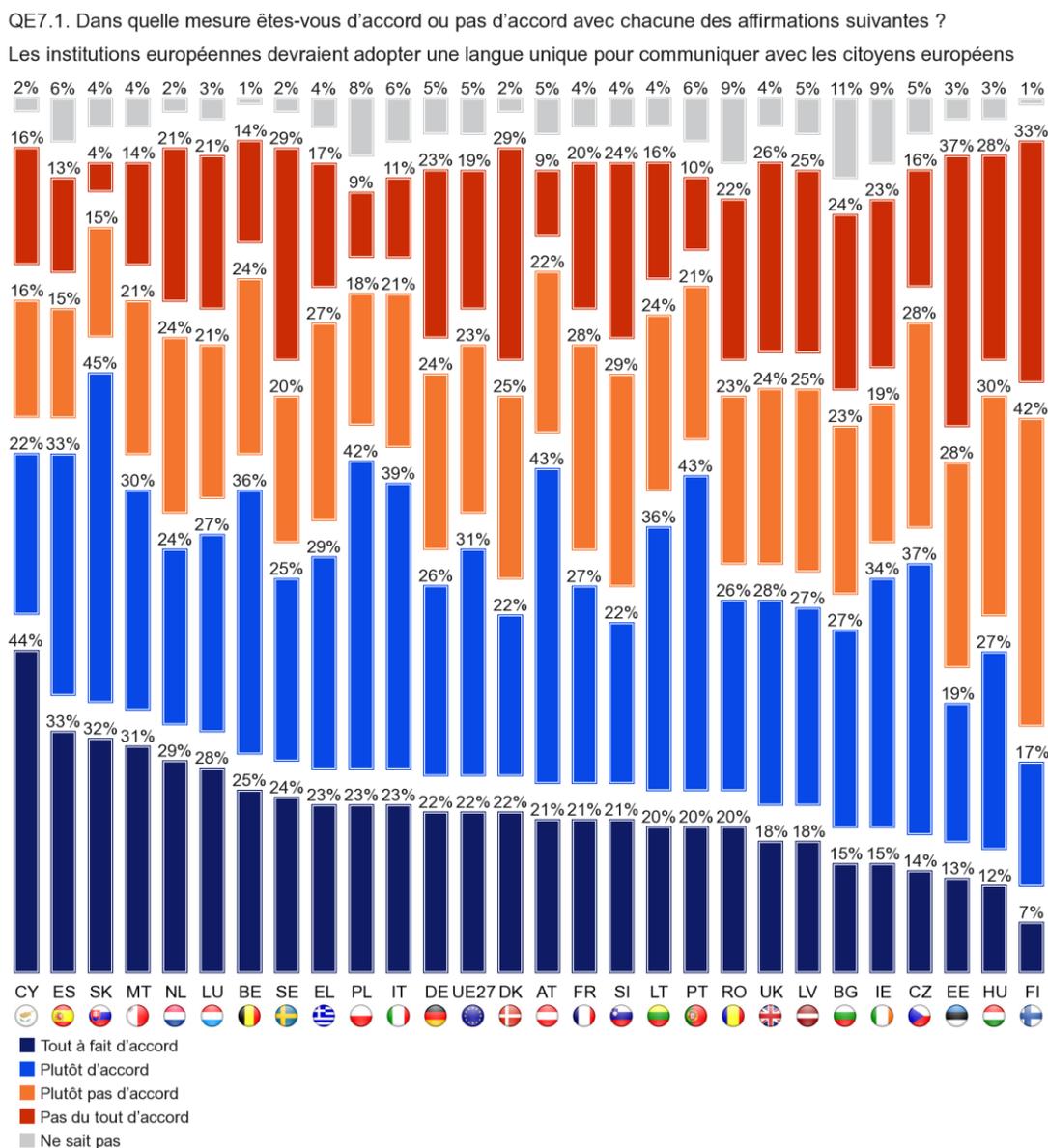
L'opinion est nettement plus divisée entre les différents pays.

Les répondants à Chypre sont bien plus nombreux que ceux des autres Etats membres à être «tout à fait» d'accord avec l'affirmation selon laquelle les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens (44%), tandis que l'Espagne (33%), la Slovaquie (32%) et Malte (31%) sont les seuls autres pays où au moins trois répondants sur dix sont «tout à fait» d'accord avec cette affirmation.

Le niveau d'accord général sur l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens est le plus élevé en Slovaquie (77%), puis en Espagne et à Chypre (66% pour les deux).

Les répondants en Finlande (7%), suivis de ceux en Hongrie (12%) et en Estonie (13%) sont les moins susceptibles d'être «tout à fait» d'accord avec cette affirmation.

Le niveau d'accord général sur l'adoption d'une langue unique par les institutions européennes pour communiquer avec les citoyens est particulièrement faible en Finlande (24%) et en Estonie (32%).



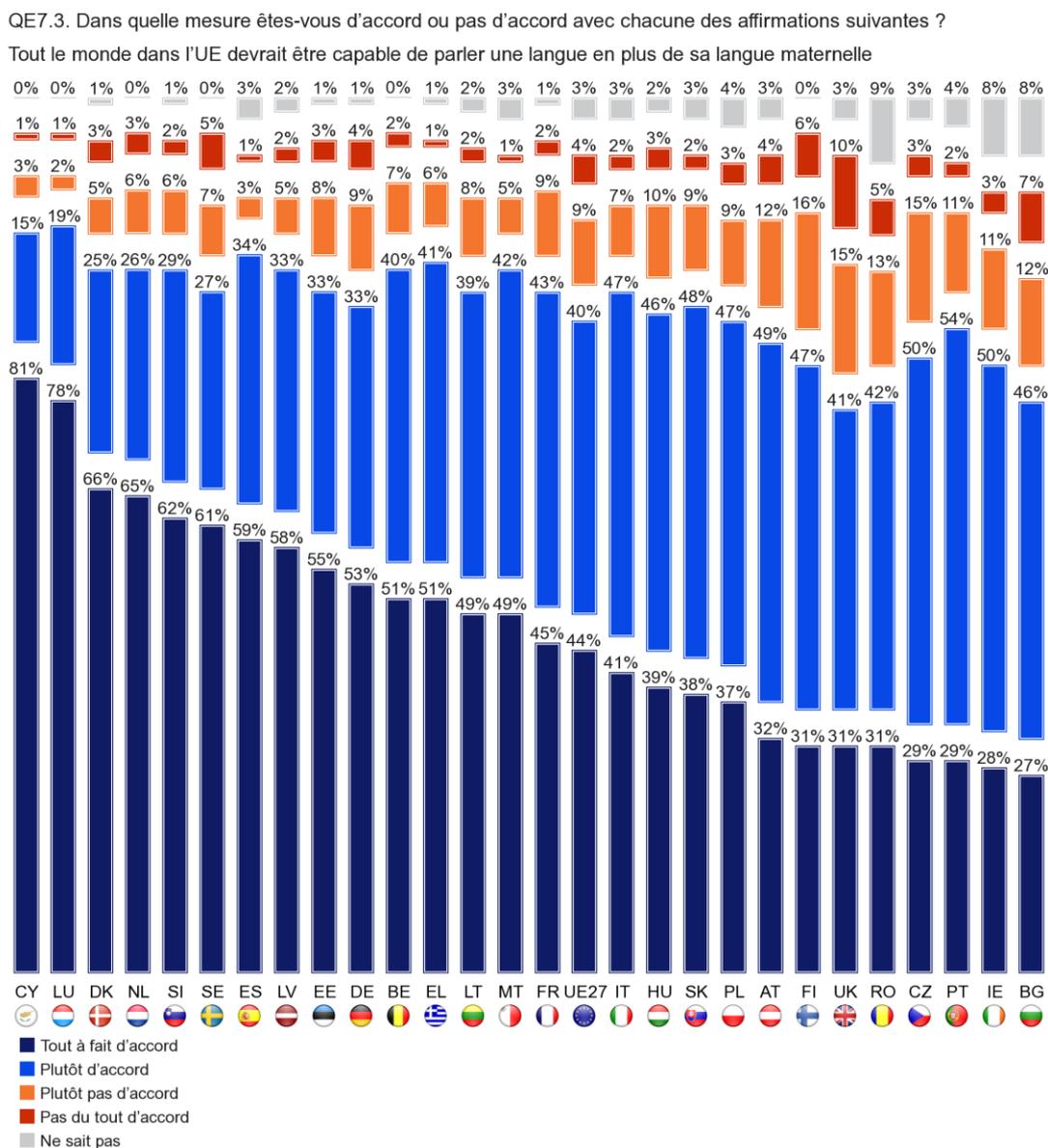
L'idée largement répandue selon laquelle **tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue** étrangère, se voit se retrouver dans les chiffres de l'UE15 (**85% d'accord**) comme dans ceux des NEM12 (**81% d'accord**), même si les répondants dans l'UE15 sont plus susceptibles d'être très favorables à cette idée, puisque 46% des répondants affirment être «tout à fait» d'accord avec cette affirmation, contre 36% dans les NEM12.

Cependant, des variations considérablement plus importantes apparaissent dans l'attitude des répondants dans les différents Etats membres, notamment dans le degré de soutien à l'idée d'une Europe où tout le monde parlerait une langue étrangère.

Plus de sept répondants sur dix dans tous les Etats membres sont d'accord avec cette affirmation, le niveau de soutien étant le plus faible au Royaume-Uni (72%), en Roumanie (73%) et en Bulgarie (73%), et le plus élevé au Luxembourg (97%) et à Chypre (96%).

Les répondants au Luxembourg et à Chypre sont également nettement plus nombreux que ceux de tous les autres pays à être «tout à fait» d'accord avec l'affirmation selon laquelle tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle: environ huit répondants sur dix à Chypre (81%) et un peu moins (78%) au Luxembourg donnent cette réponse.

A l'inverse, moins de trois répondants sur dix sont «tout à fait» d'accord avec cette affirmation en Bulgarie (27%), en Irlande (28%), au Portugal (29%) et en République tchèque (29%).



Comme nous l'avons déjà remarqué, une nette majorité d'Européens (72%) pensent que **tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler *plus d'une langue*** en plus de sa langue maternelle. Le niveau d'accord est une fois encore similaire entre les pays de l'UE15 (**72% d'accord**) et des **NEM12 (71%)**, même si, comme pour la question précédente, le nombre de répondants «tout à fait» d'accord est plus élevé dans l'UE15 (34%) que dans les NEM12 (27%).

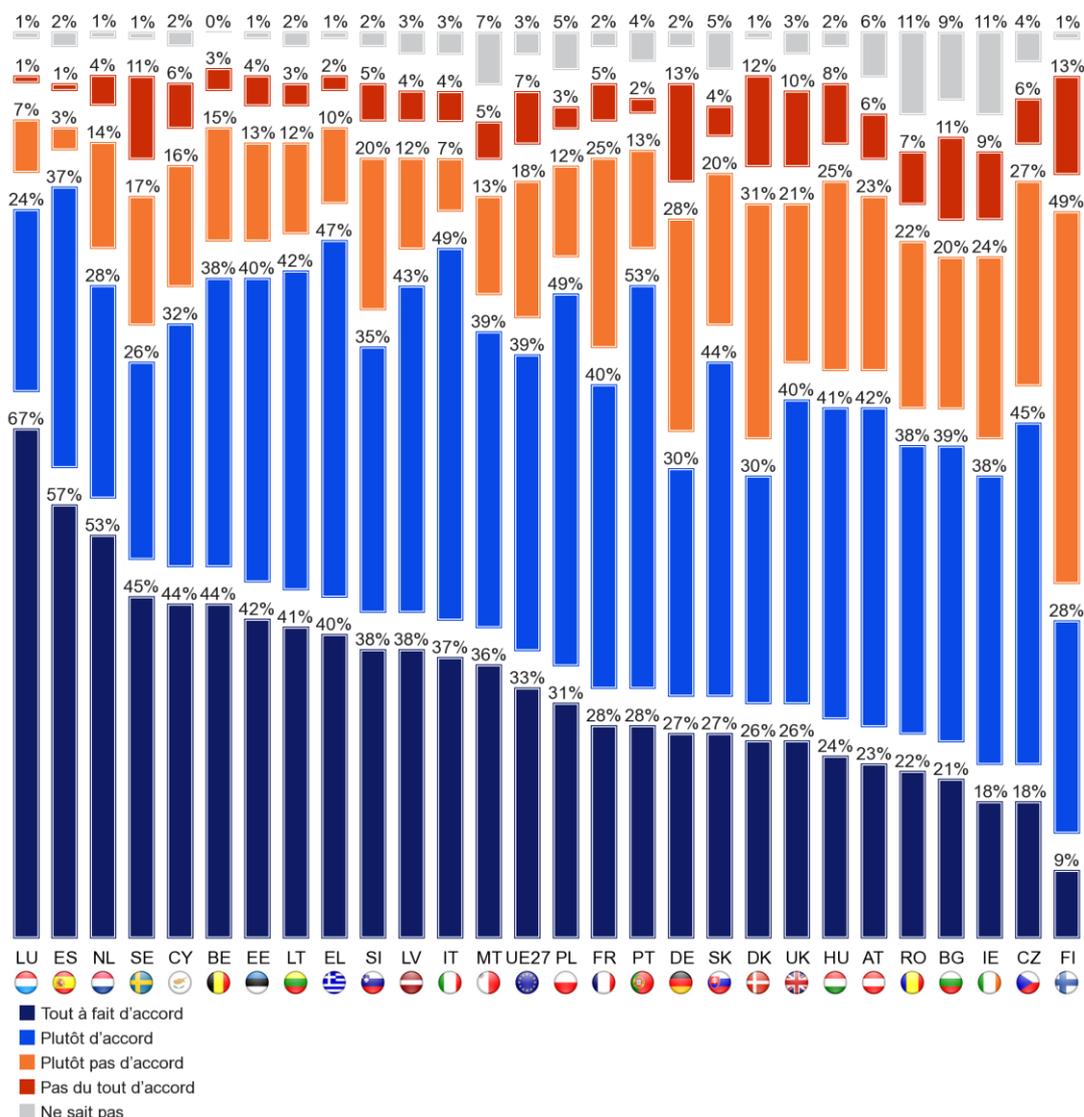
Cependant, l'opinion sur cette question est également très divisée entre les pays.

**Dans 26 Etats membres sur 27, une majorité de répondants pensent que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins deux langues** en plus de sa langue maternelle, même si les proportions varient de façon importante d'un pays à l'autre, de 56% en Irlande et au Danemark jusqu'à 91% au Luxembourg et 94% en Espagne. Les répondants au Luxembourg sont à nouveau les plus susceptibles d'être «tout à fait» d'accord avec cette proposition (67%), suivis de ceux en Espagne (57%) et aux Pays-Bas (53%).

Le seul pays où une majorité de répondants ne sont pas d'accord avec cette affirmation est la Finlande, où moins de quatre répondants sur dix (37%) se s'accordent à dire que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler au moins deux langues, et moins d'un sur dix (9%) se dit «tout à fait d'accord» avec cette affirmation.

QE7.4. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle



Les résultats présentés jusqu'ici dans cette partie montrent que les niveaux d'accord sont très similaires entre l'UE15 et les NEM12, même si dans l'UE15, les répondants sont plus susceptibles d'être très favorables au multilinguisme dans l'UE.

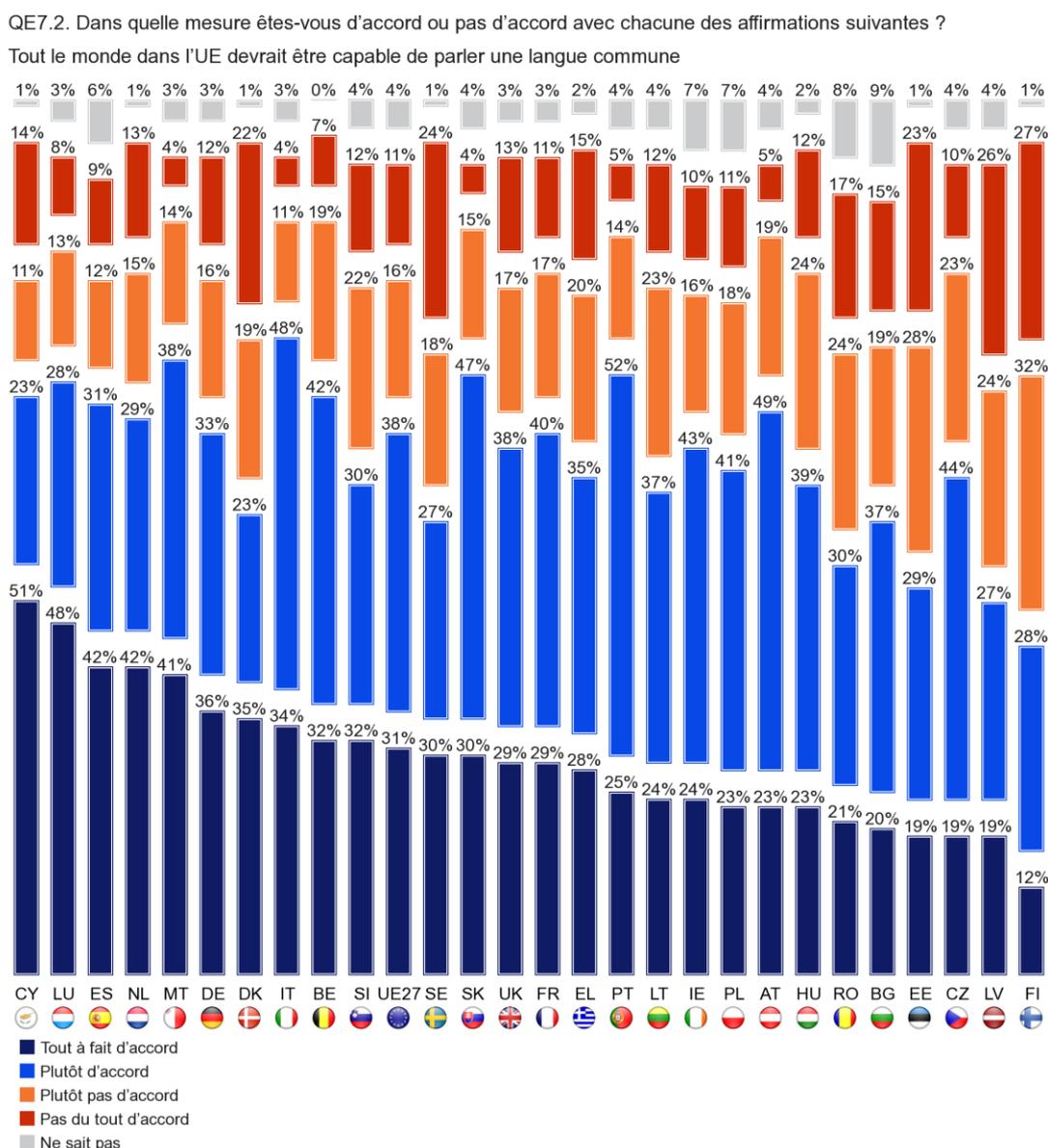
Cette tendance ne se vérifie cependant pas sur la question **d'une langue commune parlée par tous dans l'UE**; les répondants dans l'**UE15 (71%)** sont relativement plus susceptibles que ceux dans les **NEM12 (61%)** d'être d'accord avec ce point de vue, ainsi que d'être «tout à fait» d'accord.

Cette question divise également l'opinion au niveau national. Les pays qui enregistrent le taux global d'accord le plus élevé sur le fait que le fait tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune, et où au moins les trois quarts des répondants soutiennent cette idée, sont l'Italie (82%), Malte (79%), le Portugal et la Slovaquie (77% dans chaque pays) et le Luxembourg (76%).

Les répondants en Finlande sont, sur cette question encore, les moins susceptibles d'adhérer à cette idée, puisque deux sur cinq (40%) sont d'accord et trois sur cinq ne sont pas d'accord (59%).

Les seuls autres Etats membres où les répondants sont plutôt en désaccord avec l'idée que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune, même si la différence reste faible, sont la Lettonie, où 46% des répondants sont d'accord et 50% ne le sont pas, et l'Estonie, où ils sont 48% à être d'accord et 51% à ne pas l'être.

Les proportions de répondants qui sont «tout à fait d'accord» avec l'idée que le tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune varient grandement d'un pays à l'autre – d'environ la moitié d'entre eux à Chypre (51%) et au Luxembourg (48%) jusqu'à seulement un sur huit (12%) en Finlande.



Aucune variation notable n'apparaît en fonction des données d'ordre sociodémographiques et comportementales pour les opinions suivantes: tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler des langues en plus de sa langue maternelle, tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune et les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens. De la même façon, les différences entre les personnes actives ou non, ou selon le nombre de langues étrangères parlées, restent minimales.

## 2. PERCEPTION DE LA SITUATION

La deuxième partie de ce chapitre étudie l'opinion des Européens sur l'égalité de traitement entre toutes les langues, l'amélioration des capacités linguistiques comme priorité politique ou non, et leur préférence pour les films sous-titrés ou doublés. Les questions sur l'égalité de traitement des langues et les préférences pour les films sous-titrés ou doublés ont déjà été posées en 2005, mais avec une échelle de réponse à deux points (*plutôt d'accord* – *plutôt pas d'accord*) alors qu'une échelle à quatre points a été utilisée pour cette enquête. La proposition concernant l'amélioration des capacités linguistiques comme priorité a été ajoutée à l'enquête de 2012.

**La plupart des Européens estiment que toutes les langues parlées dans l'UE devraient être traitées de la même façon, et que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité. Malgré un avis plutôt positif sur le multilinguisme en général, une petite majorité préfère regarder les films et programmes étrangers doublés plutôt que sous-titrés.**

Si la plupart des Européens adhèrent à l'idée que tout le monde dans l'UE devrait être capable de parler une langue commune, cela n'implique pas pour autant qu'une langue soit prioritaire par rapport aux autres.

En effet, huit Européens sur dix (**81%**) conviennent **que toutes les langues parlées dans l'UE devraient être traitées de la même manière**, avec près de la moitié (46%) qui se disent «tout à fait» d'accord avec cette proposition.

Seuls 15% des répondants ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle toutes les langues devraient être traitées de la même manière, et 4% ne sont «pas du tout d'accord».

Même si les résultats ne peuvent pas être comparés directement avec ceux de 2005, du fait de la modification de l'échelle de réponse de deux à quatre points, la comparaison des résultats d'ensemble des deux enquêtes montre que le soutien à un traitement égal de toutes les langues parlées dans l'UE s'est renforcé depuis 2005, puisque les proportions globales d'accord sont passées d'environ sept sur dix (72%) en 2005 à environ huit sur dix (81%) en 2012.

Le soutien général en faveur du multilinguisme, que nous avons déjà mis en lumière au cours de ce rapport, influence également l'avis des Européens sur la question de l'amélioration des capacités linguistiques comme priorité politique.

Plus des trois quarts (**77%**) des répondants **estiment que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité politique**, et un tiers (33%) est tout à fait d'accord avec cette proposition.

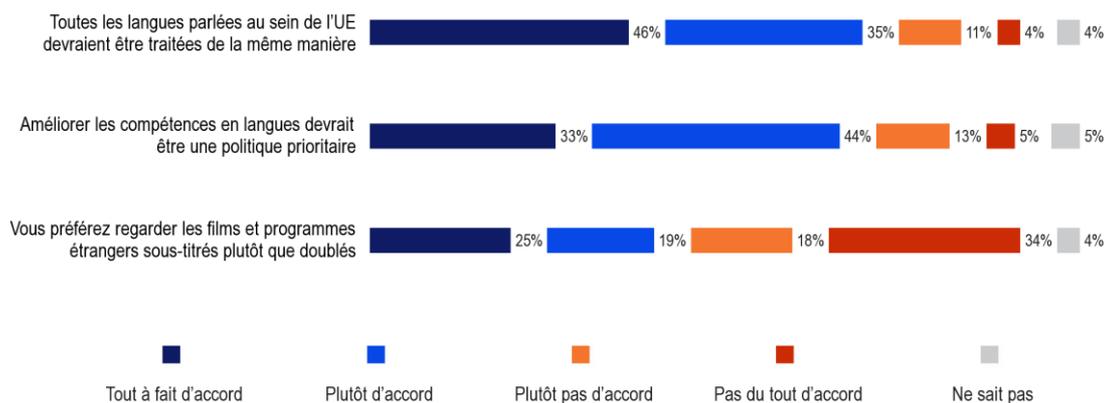
Moins d'un répondant sur cinq (18%) n'est pas d'accord avec cette proposition, et seul un sur 20 (5%) n'est «pas tout» d'accord.

Malgré une vision généralement positive du multilinguisme, une petite majorité de répondants préfèrent regarder des films et programmes étrangers doublés plutôt que sous-titrés.

Plus de deux répondants sur cinq (**44%**) indiquent qu'ils **préfèrent les sous-titres au doublage**, et, parmi eux, (25%) un quart est «tout à fait d'accord»; ils sont cependant un peu plus nombreux (52%) à ne pas être d'accord avec cette affirmation, et un tiers (34%) n'est «pas du tout» d'accord.

Cependant, **l'opinion européenne semble aujourd'hui pencher plus en faveur des sous-titres** qu'en 2005, lorsque 37% des répondants indiquaient préférer regarder des films sous-titrés plutôt que doublés.

QE7. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?



UE27

Les préférences des Européens en matière de sous-titrage ou de doublage des films et des programmes diffèrent peu entre l'UE15 et les NEM12, même si les répondants dans l'**UE15** sont **légèrement plus susceptibles de préférer les films sous-titrés (44%, contre 41% dans les NEM12)**.

**L'opinion varie cependant énormément d'un pays à l'autre.**

Dans six Etats membres sur 27, plus de quatre répondants sur dix indiquent préférer regarder les émissions et les films étrangers sous-titrés.

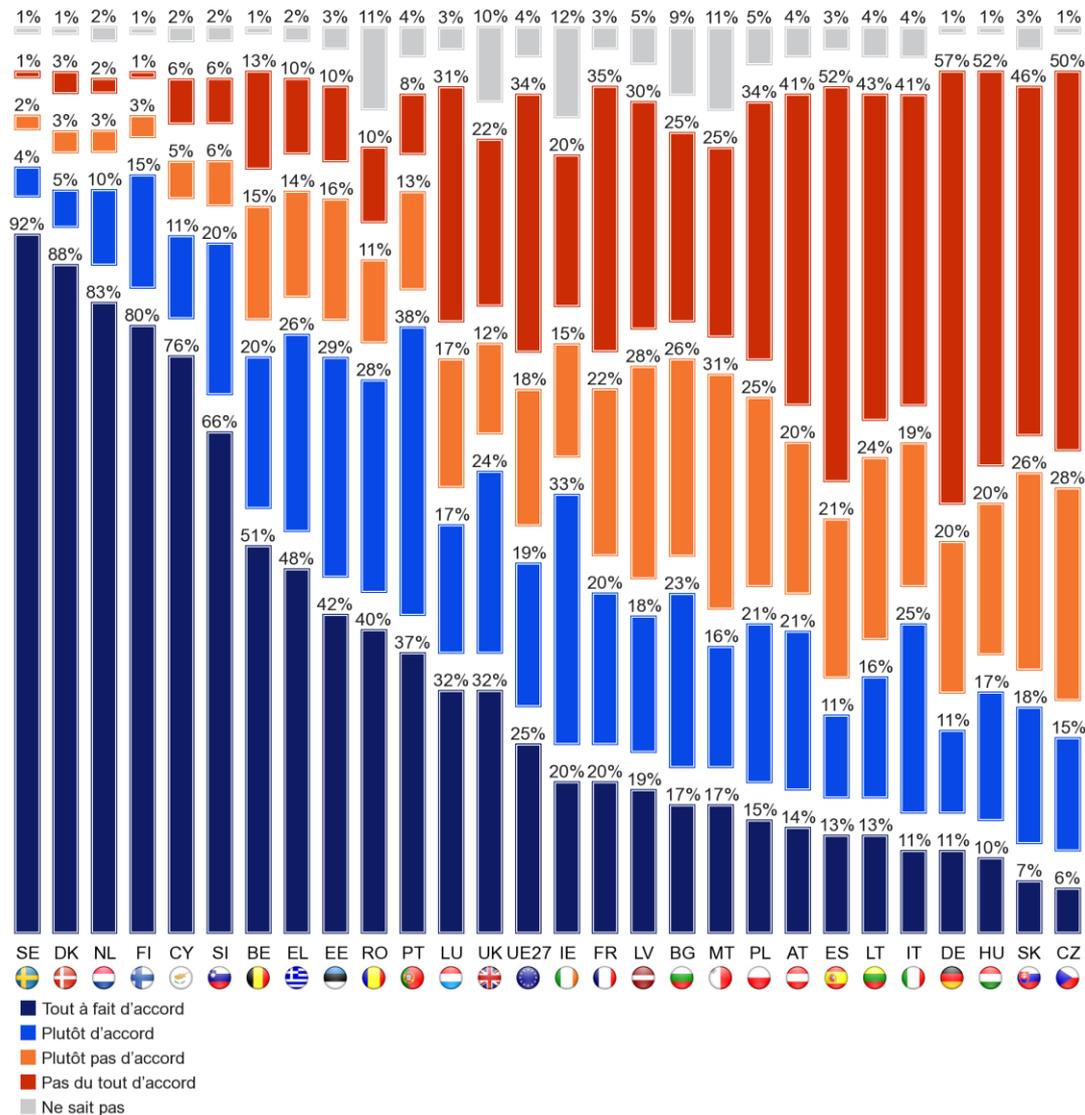
Les répondants en Suède (96%), en Finlande (95%), au Danemark et aux Pays-Bas (93% dans chaque pays) ont particulièrement tendance à préférer les films sous-titrés, de même qu'une grande majorité des répondants à Chypre (87%) et en Slovaquie (86%).

A l'inverse, seul un quart des répondants ou moins en République tchèque (21%), en Allemagne (22%), en Espagne (24%) et en Slovaquie (25%) préfèrent les sous-titres.

La tendance est similaire concernant les proportions de répondants qui se disent «tout à fait» d'accord avec cette affirmation, qui sont particulièrement élevées en Suède (92%) «tout à fait» d'accord) et au Danemark (88%), tandis que seul moins d'un répondant sur dix est «tout à fait » d'accord en République tchèque (6%) et en Slovaquie (7%).

QE7.5. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Vous préférez regarder les films et programmes étrangers sous-titrés plutôt que doublés



Le **soutien en faveur d'un traitement égal de toutes les langues parlées dans l'UE est aussi répandu** dans l'UE15 que dans les NEM12, mais est plus accentué dans les **NEM12** où neuf répondants sur dix (**89%**) sont favorables à cette idée, contre huit sur dix (**79%**) dans l'**UE15**.

Au niveau national, un consensus plus net se dégage sur cette question que pour les autres mesures proposées, puisque la majorité des répondants dans les 27 Etats membres considèrent que toutes les langues devraient être traitées de la même manière, et qu'au moins huit répondants sur dix partagent ce point de vue dans 20 pays.

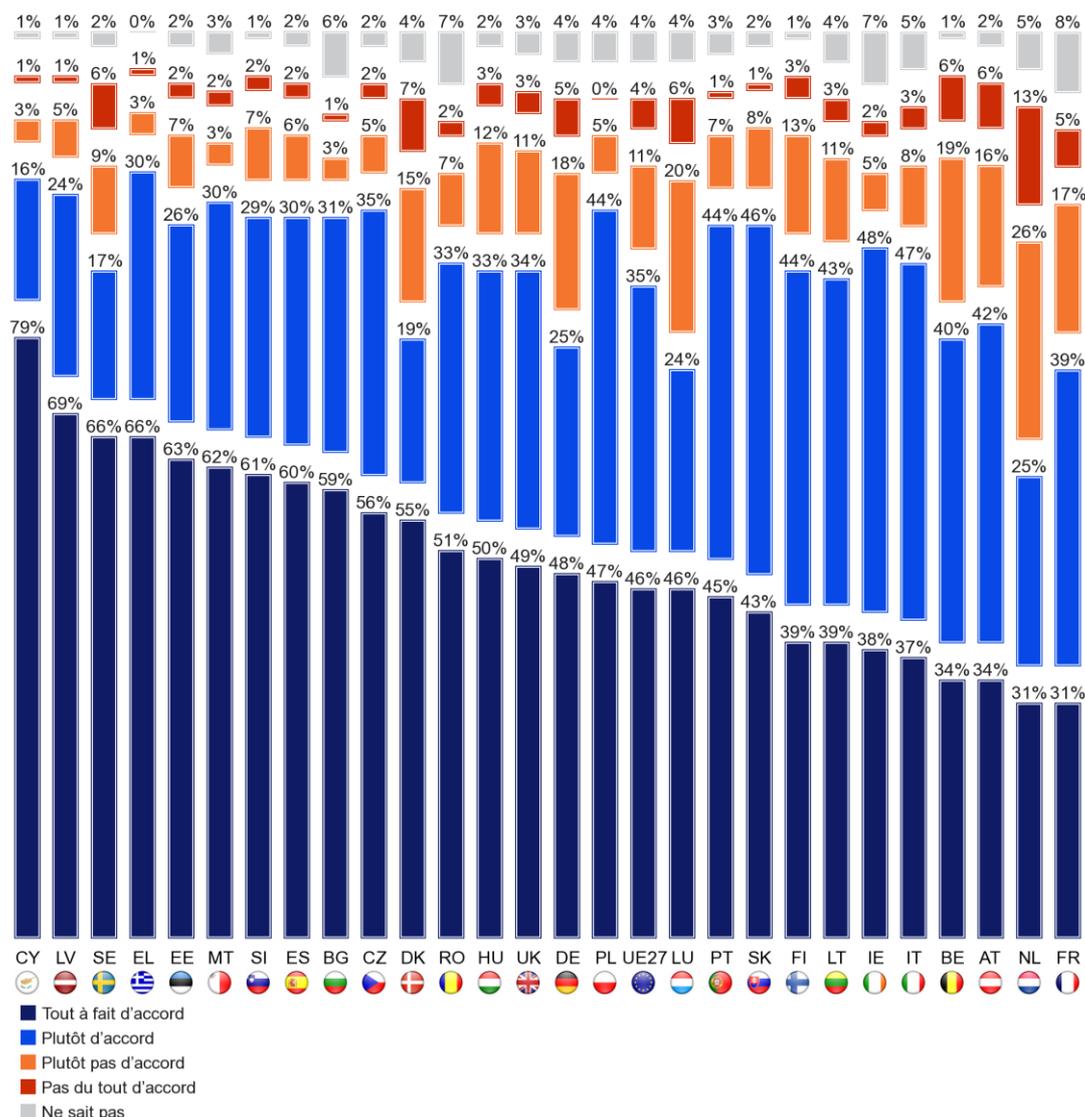
Plus de neuf répondants sur dix en Grèce (96%), à Chypre (95%), en Lettonie (93%), à Malte (92%), en République tchèque et en Pologne (91% dans les deux pays) estiment que toutes les langues dans l'UE devraient être traitées de la même manière. Les répondants à Chypre (79%) sont les plus susceptibles d'être «tout à fait» d'accord.

Parmi les sept pays où le niveau d'accord est plus faible que la moyenne de l'UE, au moins sept répondants sur dix sont néanmoins d'accord avec l'idée d'égalité de traitement des langues dans six d'entre eux: au Luxembourg et en France (70% dans chaque pays), en Allemagne (73%), au Danemark et en Belgique (74% dans chaque pays) et en Autriche (76%).

Les Pays-Bas sont le seul pays où la proportion de répondants qui sont en faveur d'un traitement égal de toutes les langues parlées dans l'UE est nettement inférieure à la moyenne européenne, puisque 56% sont d'accord et 39% ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Les répondants aux Pays-Bas, de même que ceux en France, sont également les moins susceptibles d'être «tout à fait» d'accord avec cette idée (31% dans chaque pays).

QE7.6. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées de la même manière



**L'opinion européenne sur l'amélioration des capacités linguistiques comme priorité politique** est similaire dans l'UE15 et dans les NEM12: près de quatre répondants sur cinq dans l'**UE15 (78%)** et un peu moins dans les **NEM12 (74%)** sont d'accord avec cette affirmation.

A l'instar des précédents résultats présentés dans ce chapitre, les répondants dans l'UE15 (35%) sont légèrement plus susceptibles que ceux dans les NEM12 (29%) d'être «tout à fait» d'accord avec l'idée que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité politique.

Même si la majorité des répondants dans les 27 Etats membres conviennent que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité politique de l'UE, les taux d'accord varient selon les pays.

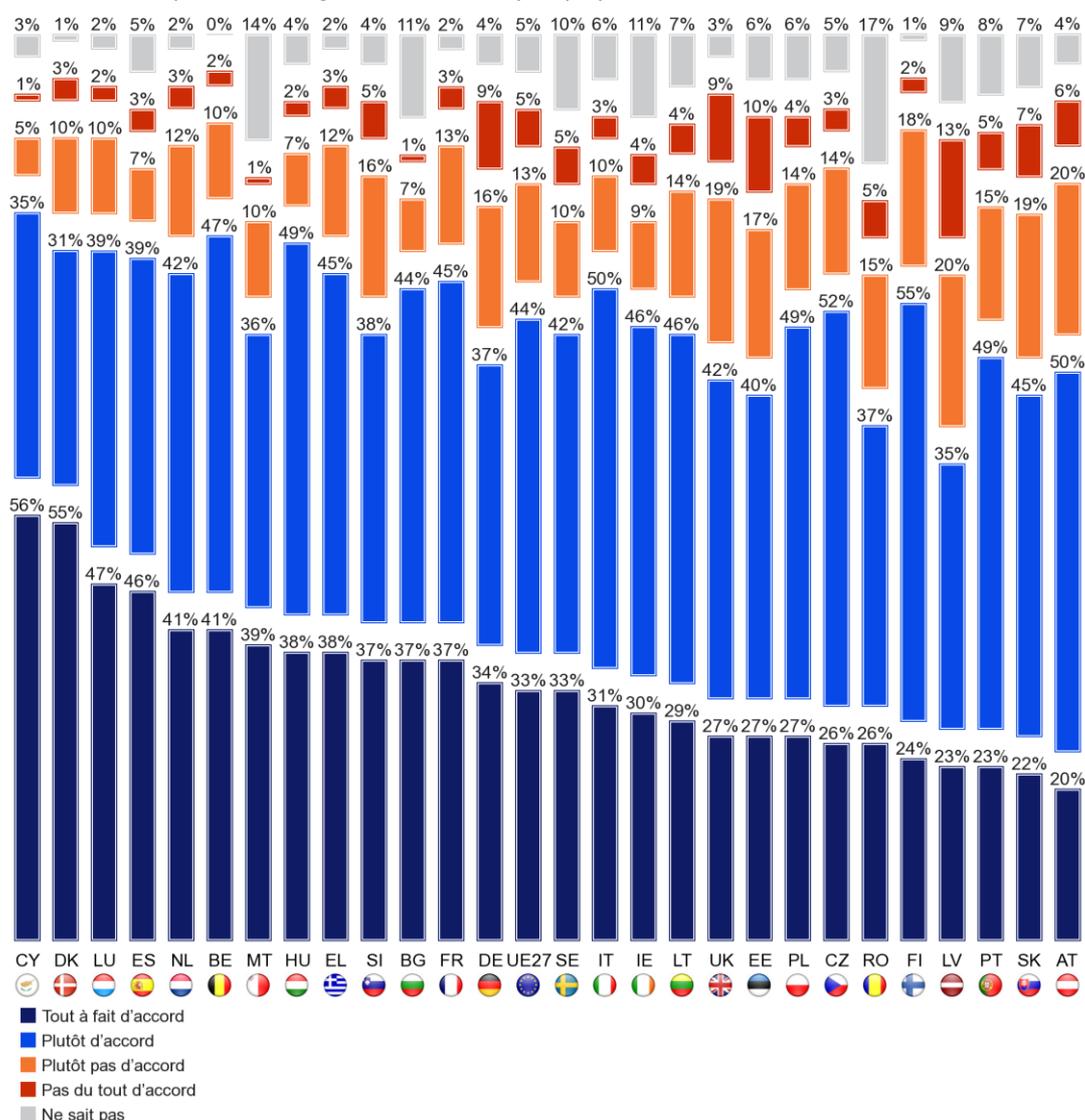
En ce qui concerne le taux d'accord global, le soutien en faveur de cette proposition est particulièrement répandu à Chypre (91% d'accord), en Belgique (88%), en Hongrie (87%), au Danemark et au Luxembourg (86% chacun) et en Espagne (85%). Les répondants à Chypre (56%) et au Danemark (55%) sont particulièrement nombreux à être «tout à fait» d'accord avec cette idée.

L'amélioration des capacités linguistiques comme priorité politique est la moins soutenue en Lettonie, où 58% des répondants sont d'accord avec cette proposition, puis en Roumanie (63%), en Slovaquie et en Estonie (67% dans chaque pays), au Royaume-Uni (69%) et en Autriche (70%).

Les répondants en Autriche sont les moins nombreux à être «tout à fait» d'accord avec l'idée de l'amélioration des capacités linguistiques comme priorité politique (20%).

QE7.7. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Améliorer les compétences en langues devrait être une politique prioritaire



La seule proposition pour laquelle l'opinion diffère entre les différents groupes sociodémographiques et comportementaux est **la préférence pour les émissions et films étrangers sous-titrés**, plutôt que doublés.

Les **groupes qui ont particulièrement tendance** à donner cette réponse sont:

- les **personnes âgées de 15 à 24 ans** en particulier par rapport à celles qui sont âgées de 55 ans et plus (55% contre 35%)
- les personnes **qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à celles qui les ont terminées à 15 ans ou moins (56% contre 27%)
- **les cadres**, en particulier par rapport aux personnes au foyer et aux retraités (55% contre 35% pour les deux)
- les **personnes qui utilisent Internet tous les jours**, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais (52% contre 27%), et
- **ceux qui s'estiment être en haut** de l'échelle sociale, en particulier par rapport à ceux qui se considèrent être en bas de cette échelle (53% contre 37%)

Sans surprise, les **personnes qui sont actives dans l'apprentissage des langues**, et en particulier celles qui sont très actives dans l'apprentissage des langues, sont nettement plus susceptibles de préférer regarder les émissions et les films étrangers sous-titrés plutôt que doublés (72% parmi celles qui sont très actives dans l'apprentissage des langues contre 39% parmi les inactives); il en va de même des personnes qui parlent plus d'une langue étrangère, par rapport à celles qui n'en parlent aucune (63% parmi celles qui parlent au moins trois langues contre 31% parmi celles qui n'en parlent aucune).

## V. LES ATTITUDES A L'EGARD DE LA TRADUCTION

Ce dernier chapitre porte sur l'attitude des Européens à l'égard de l'importance du rôle de la traduction depuis ou vers les langues étrangères dans plusieurs cas différents.

**Les Européens reconnaissent que la traduction joue un rôle dans divers domaines au sein de la société, même si nombre d'entre eux ne pensent pas qu'elle ait un rôle important dans leur vie quotidienne.**

Les répondants ont été interrogés sur l'importance que revêt selon eux la traduction depuis et vers les langues étrangères dans huit cas, en utilisant une échelle de réponse à quatre points, allant de « *joue un rôle très important* » à « *ne joue aucun rôle* »<sup>28</sup>. Cette question est posée pour la première fois en 2012. Pour chaque cas proposé, le rapport présente les résultats concernant les proportions générales de répondants qui considèrent que la traduction joue un rôle important (très ou plutôt important), puis les proportions de répondants qui estiment qu'elle joue un rôle très important.

Pour **sept cas sur huit proposés** aux répondants, une **majorité considère que la traduction joue un rôle important (très ou plutôt important)**.

La seule exception porte sur l'influence qu'a la traduction sur leur vie quotidienne: seuls un peu plus de deux Européens sur cinq estiment qu'elle joue un rôle important à cet égard, et un peu moins d'un sur six (16%) estime que son rôle est très important.

Trois Européens sur dix (30%) pensent que la traduction ne joue aucun rôle dans leur vie quotidienne.

Les Européens sont plus susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important dans les domaines de la santé, de la sécurité, de l'éducation et de la formation.

**En ce qui concerne l'éducation** et les compétences, les trois quarts des répondants (**76%**) estiment que la traduction joue un rôle important et les deux cinquièmes (40%) que ce rôle est très important.

**Dans les domaines de la santé et de la sécurité**, qui ont été illustrés par des exemples de médicaments et de notices de sécurité, sept répondants sur dix (**71%**) considèrent que la traduction joue un rôle important, tandis que quatre sur dix (41%) jugent ce rôle très important.

Environ les deux tiers des répondants (**68%**) pensent que la traduction joue un rôle important pour **la recherche d'emploi**, et un tiers (34%) juge ce rôle très important

---

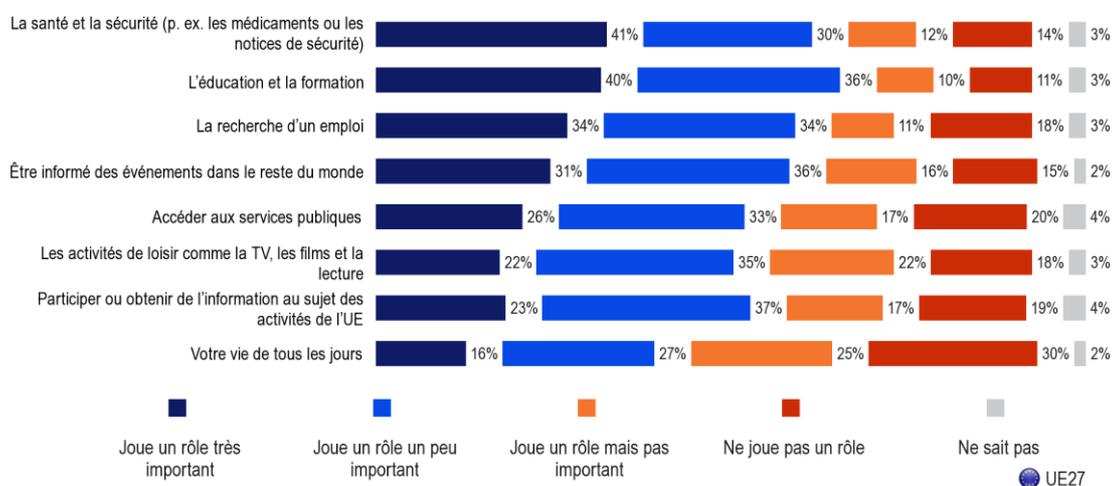
<sup>28</sup> QE8 «Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants? (MONTRER CARTE AVEC ECHELLE – UNE REPONSE PAR LIGNE) Votre vie de tous les jours; Être informé des événements dans le reste du monde; Les activités de loisirs comme la télévision, les films et la lecture; La santé et la sécurité (p. ex. les médicaments ou les notices de sécurité); Accéder aux services publics ; L'éducation et la formation; La recherche d'un emploi; Participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE.»

L'opinion des Européens est similaire en ce qui concerne l'importance de la traduction pour **être informé des événements dans le reste du monde**, puisqu'une proportion similaire (**67%**) estime que la traduction joue un rôle important à cet égard, et une proportion un peu plus faible (31%) juge ce rôle très important.

Une proportion plus faible des répondants – environ six sur dix – considèrent que la traduction joue un rôle important pour **participer ou obtenir des informations au sujet des activités de l'UE (60%)**, **accéder aux services publics (59%)**, et pour les activités de loisirs comme **la télévision, les films et la lecture (57%)**.

Parmi ces trois domaines, l'accès aux services publics est le domaine où la traduction est la plus susceptible d'être considérée comme très importante (26% des répondants), tandis que les proportions sont un peu plus faibles à l'égard de l'information au sujet des activités de l'UE (23%) et des activités de loisirs (22%).

QE8. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?



Ce rapport montre ensuite les variations de l'opinion européenne sur l'importance de la traduction pour les huit cas présentés entre les pays de l'UE15 et des NEM12, et entre les pays, en commençant par analyser le rôle de la traduction dans la vie quotidienne des répondants. Les pays sont classés dans chaque graphique en fonction du nombre de répondants qui considèrent que la traduction joue un rôle très important à cet égard.

Les opinions des répondants **dans l'UE15 et dans les NEM12 sur l'importance de la traduction dans la vie quotidienne sont similaires.**

Les résultats au niveau national font cependant apparaître des variations importantes entre les pays.

Les répondants à Chypre (85%) sont nettement plus susceptibles que tous les autres Etats membres de l'UE de considérer que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne, voire qu'elle joue un rôle très important (66%).

Seuls trois Etats membres enregistrent une proportion d'au moins deux tiers des répondants considérant que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne : le Luxembourg (72%), le Danemark et la Finlande (67% dans chaque pays).

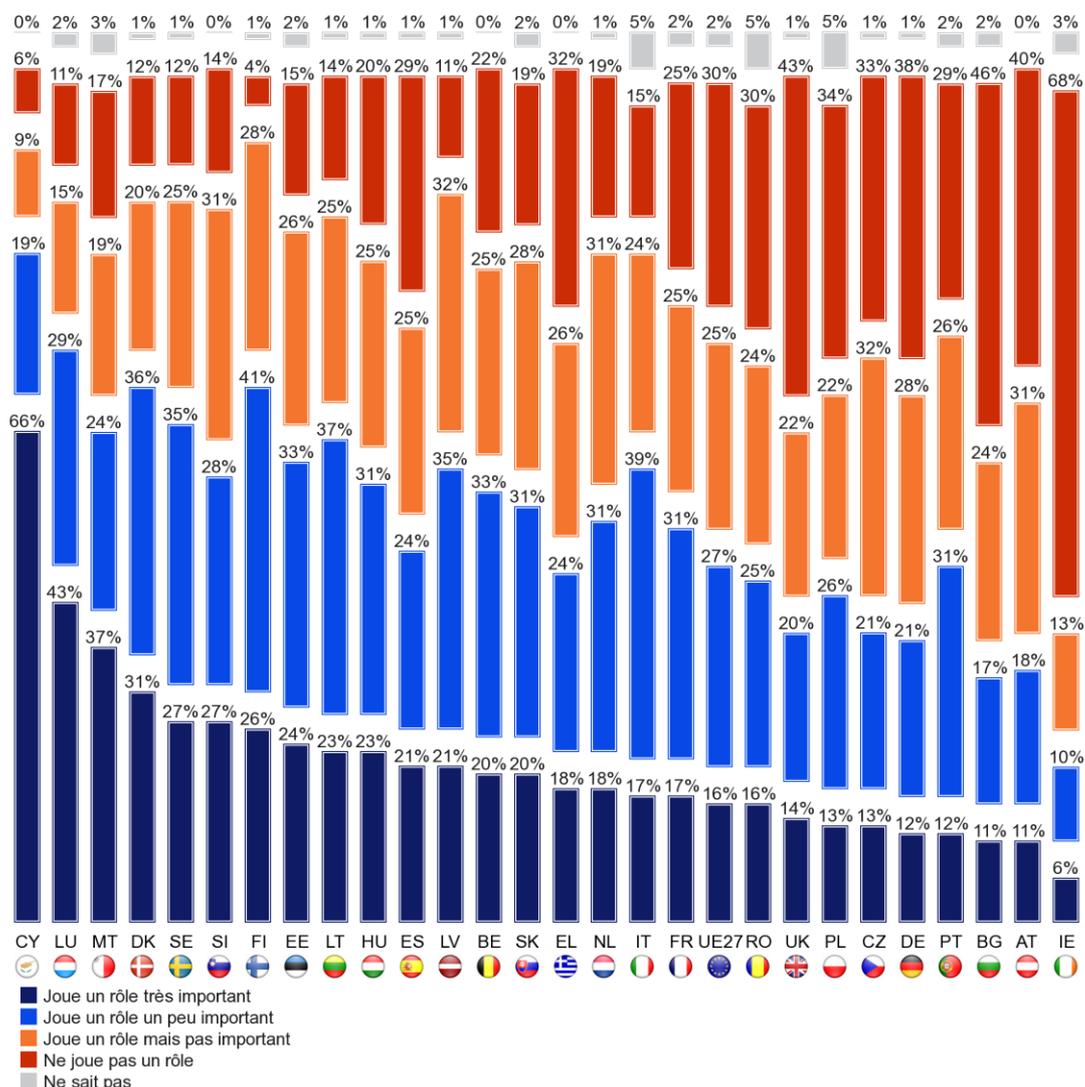
Au sein de ces trois pays, les répondants du Luxembourg (43%) sont ceux qui ont le plus tendance à estimer que la traduction joue un rôle très important.

L'Irlande est le pays où les répondants sont les moins susceptibles de considérer que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne; moins d'un répondant sur six (16%) juge son rôle important, et seule une petite minorité juge son rôle très important (6%) dans ce domaine. Les répondants en Bulgarie (28%) et en Autriche (29%) sont, après ceux en Irlande, les moins susceptibles de considérer que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne, mais restent deux fois plus nombreux à reconnaître l'importance de la traduction dans la vie quotidienne que les répondants en Irlande.

Dans ces trois pays, cependant seul un répondant sur neuf (11% dans chaque pays) considère que la traduction joue un rôle très important dans sa vie quotidienne.

QE8.1. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

Votre vie de tous les jours



Les répondants dans l’UE15 sont légèrement plus susceptibles que ceux des NEM12 de penser que la traduction joue un rôle important pour s’informer des événements dans le reste du monde (68% contre 62%).

Ils sont également plus susceptibles que ceux dans les NEM12 de considérer que la traduction joue un rôle très important dans ce contexte (33% contre 26%).

A nouveau, des **différences importantes** apparaissent **entre les pays**.

Les répondants à Chypre sont à nouveau particulièrement susceptibles d’avoir une bonne image du rôle que joue la traduction pour informer des événements dans le reste du monde, puisque près de neuf répondants sur dix (87%) jugent que la traduction joue un rôle important à cet égard.

Le seul Etat membre où cette proportion est encore plus élevée est la Suède (89%).

Le Luxembourg (86%), les Pays-Bas (84%), le Danemark (83%), la Lituanie (82%), et la Finlande (81%) ont également tendance à considérer que la traduction joue un rôle important pour s'informer des événements dans le reste du monde.

Parmi ces pays, Chypre enregistre la plus forte proportion de répondants qui estiment que la traduction joue un rôle très important (66%) à cet égard, tandis qu'ils sont légèrement moins nombreux au Luxembourg (62%), et en Suède (61%).

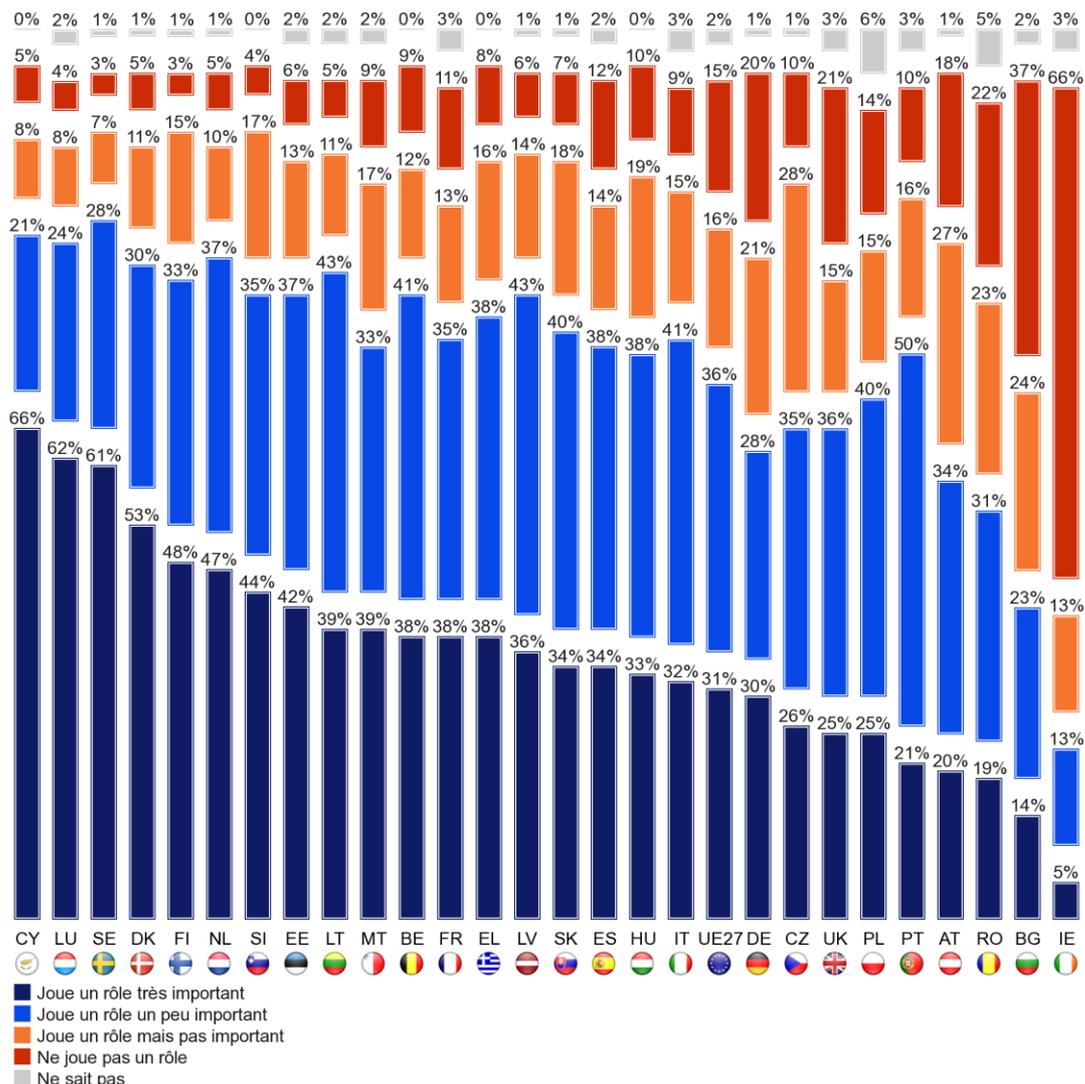
Le seul autre pays où une majorité de répondants considèrent que la traduction joue un rôle important pour s'informer des événements dans le reste du monde est le Danemark (53%).

L'Irlande reste le pays qui enregistre la proportion la plus faible de toute l'UE concernant l'importance de la traduction, puisque seul un répondant sur cinq (18%) reconnaît le rôle qu'elle revêt pour s'informer des événements dans le reste du monde, et qu'un sur 20 (5%) considère que la traduction joue un rôle très important dans ce domaine.

Après l'Irlande, les répondants en Bulgarie sont également les moins susceptibles de considérer que la traduction joue un rôle important dans ce domaine, même si près de quatre sur dix (37%) estiment que la traduction joue un rôle important pour s'informer des événements dans le reste du monde, ce qui est le double de l'Irlande et 14% des répondants estiment qu'elle joue un rôle très important à cet égard, ce qui représente près du triple des résultats obtenus en Irlande.

QE8.2. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

Être informé des événements dans le reste du monde



En ce qui concerne **l'importance du rôle de la traduction dans le domaine des activités de loisirs comme la télévision, les films et la lecture, l'opinion est globalement similaire** entre les pays dans l'UE15 et ceux des NEM12.

Cependant, au sein de l'UE15, les répondants ont légèrement moins tendance que dans les NEM12 à penser que la traduction joue un rôle important (56% contre 59%), et qu'elle joue un rôle très important dans le domaine des activités de loisirs (22% contre 23%).

Des **différences** apparaissent également **entre les pays** sur ce point.

Les répondants à Chypre sont particulièrement nombreux à considérer que la traduction joue un rôle important dans le domaine des activités de loisirs (86%). Environ huit répondants sur dix partagent ce point de vue en Lituanie (81%), en Finlande (79%), et au Danemark (78%), ainsi qu'une proportion un peu plus faible en Suède (76%) et au Luxembourg (75%).

A l'exception de la Lituanie, les répondants dans ces pays sont également particulièrement susceptibles de considérer que la traduction joue un rôle important dans la vie quotidienne et pour s'informer des événements dans le reste du monde.

Les répondants à Chypre sont à nouveau plus nombreux que dans tous les autres Etats membres à penser que la traduction joue un rôle très important dans le domaine des activités de loisirs puisque six sur dix (60%) partagent ce point de vue. C'est le seul Etat membre où la majorité des répondants pensent ainsi.

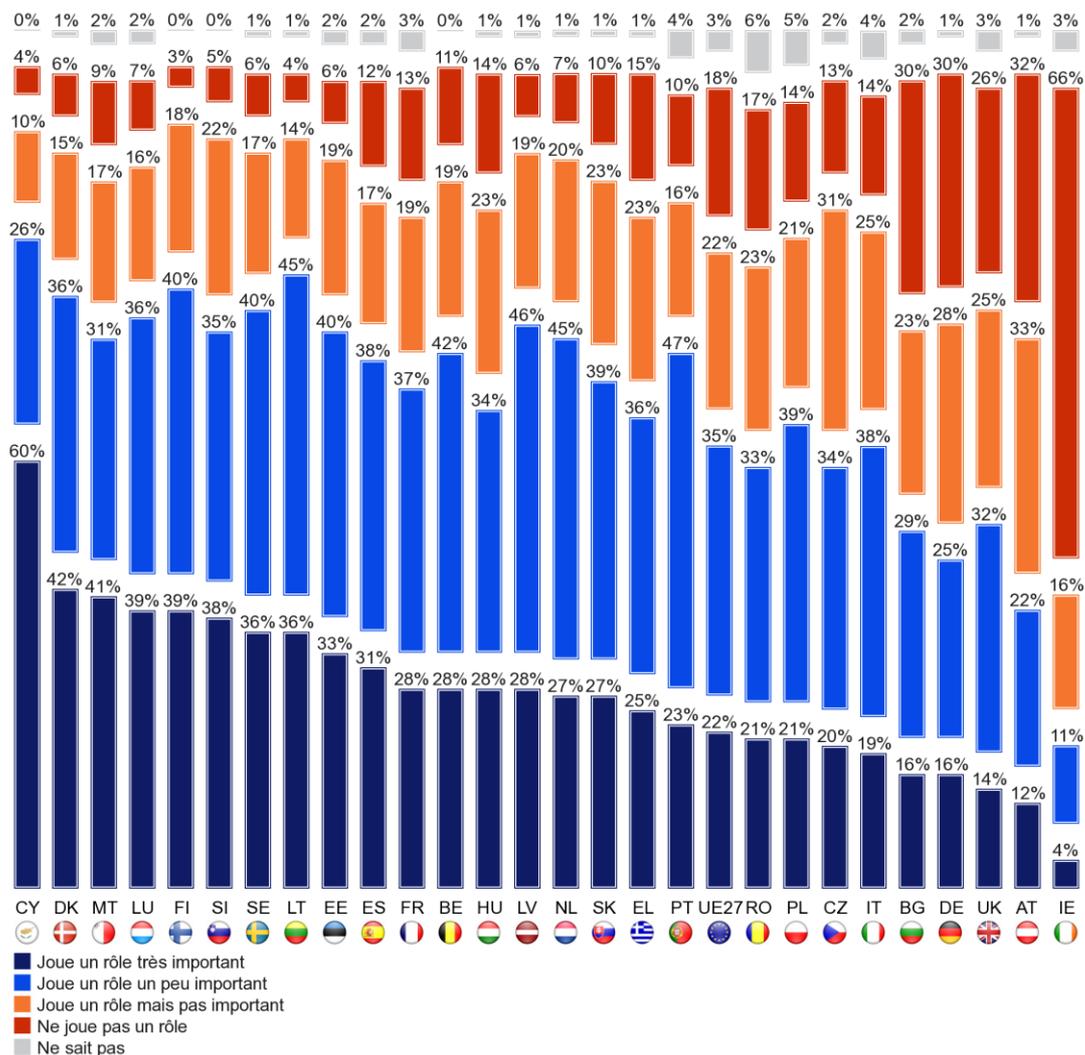
Ces proportions sont en effet nettement plus faibles dans tous les autres pays, les plus élevées étant observées au Danemark (42%), à Malte (41%) puis au Luxembourg et en Finlande (39% dans chaque pays), en Slovénie (38%), en Suède et en Lituanie (36% dans chaque pays).

L'Irlande est à nouveau le pays où les répondants sont les moins susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important dans le domaine des activités de loisirs, avec moins d'un sur sept (15%) qui partage ce point de vue et une très faible minorité (4%) qui estime que la traduction joue un rôle très important dans ce domaine.

Les répondants en Autriche sont également particulièrement peu nombreux à considérer que la traduction joue un rôle important dans le domaine des activités de loisirs, même s'ils sont plus de deux fois plus nombreux que les répondants en Irlande à partager ce point de vue (34%), et trois fois plus susceptibles de penser que ce rôle est très important (12%).

QE8.3. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

Les activités de loisir comme la TV, les films et la lecture



**Les opinions européennes à l'égard de l'importance de la traduction dans les domaines de la sécurité et de la santé sont similaires dans l'UE15 et dans les NEM12.**

Les répondants dans l'UE15 sont seulement légèrement plus susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important (72% contre 67%), tandis que la différence se creuse entre ceux qui pensent qu'elle joue un rôle très important (43% contre 35%).

Des **différences** importantes apparaissent également **entre les pays** sur ce point.

La majorité des répondants dans 24 Etats membres considèrent que la traduction joue un rôle important dans les domaines de la santé et de la sécurité.

Les pays où ce point de vue est le plus répandu, et où au moins neuf répondants sur dix sont de cet avis, sont les pays nordiques tels que la Suède (94%), le Danemark (92%) et la Finlande (91%), ainsi que le Luxembourg (93%) et Chypre (90%).

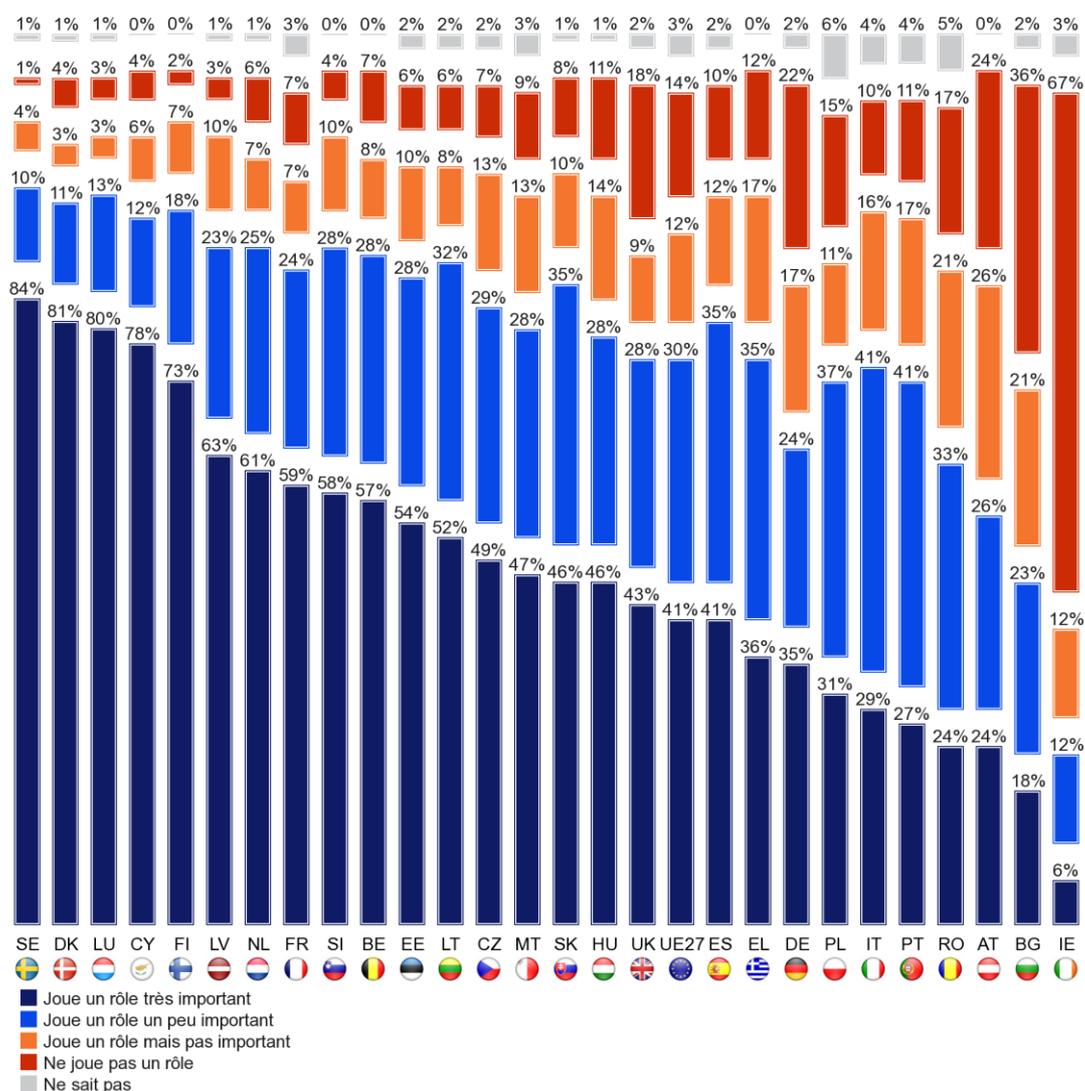
Dans 11 autres Etats membres, au moins les trois quarts des répondants conviennent que la traduction joue un rôle important dans les domaines de la santé et de la sécurité.

Les trois pays où ce point de vue n'est pas partagé par une majorité des répondants sont l'Autriche (50%), la Bulgarie (41%) et l'Irlande (18%). Ces trois pays enregistrent, de façon générale, les proportions les plus faibles de tous les Etats membres, dans tous les cas proposés sauf un<sup>29</sup>, sur l'importance que revêt la traduction dans la vie quotidienne et pour s'informer des événements dans le reste du monde.

Parmi ces trois pays, les répondants en Autriche (24%) sont les plus susceptibles de considérer que la traduction joue un rôle très important dans les domaines de la santé et de la sécurité tandis que ceux en Irlande, de même que pour les autres cas, sont les moins susceptibles de partager cet avis (6%).

QE8.4. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

La santé et la sécurité (p. ex. les médicaments ou les notices de sécurité)



<sup>29</sup> L'Autriche est le pays qui enregistre la quatrième proportion la plus basse de répondants qui estiment que la traduction joue un rôle important pour s'informer des événements dans le monde, juste après la Roumanie (Bulgarie et Irlande).

**Peu de différences** peuvent être observées entre les répondants dans l'**UE15** et des **NEM12** en ce qui concerne **l'importance de la traduction dans l'accès aux services publics**, et elles sont cohérentes avec les résultats précédemment présentés.

Ainsi, dans l'UE15 les répondants ont légèrement plus tendance que ceux dans les NEM12 de penser que la traduction joue un rôle important (62% contre 55%), la différence la plus frappante portant sur les proportions de répondants qui pensent que son rôle est très important dans ce domaine (28% contre 22%).

Des **différences** apparaissent également **entre les pays** sur ce point.

Les répondants au Luxembourg (89%), en Suède (85%), au Danemark (83%) et à Chypre (81%) sont les plus susceptibles de percevoir l'importance de la traduction dans l'accès aux services publics. Ces pays enregistrent les plus fortes proportions de répondants qui considèrent que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne pour s'informer des événements dans le reste du monde, et dans l'accès aux services publics.

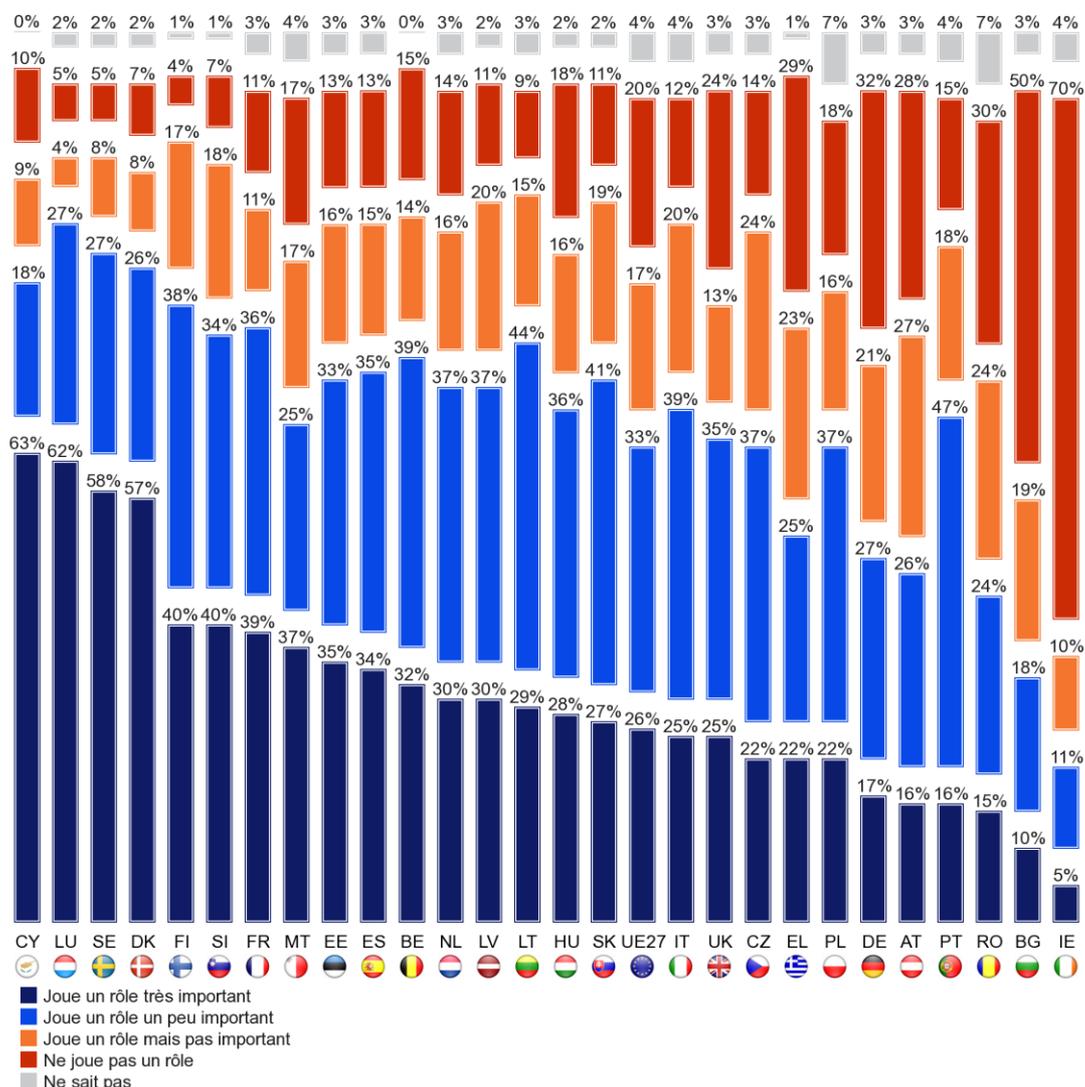
Un peu plus des trois cinquièmes des répondants à Chypre (63%) et au Luxembourg (62%) pensent que la traduction joue un rôle très important dans l'accès aux services publics on trouve des proportions légèrement plus faibles en Suède (58%) et au Danemark (57%).

L'Irlande est à nouveau le pays où les répondants sont les moins susceptibles d'estimer que la traduction joue un rôle important dans l'accès aux services publics, avec moins d'un sur dix (16%) qui partage ce point de vue et seule une petite minorité qui considère que ce rôle est très important (5%).

La Bulgarie se classe, sur ce point également, juste après l'Irlande, comme le deuxième pays où les répondants sont les moins susceptibles de juger que la traduction joue un rôle important dans l'accès aux services publics. Ils sont cependant près de deux fois plus susceptibles de penser que ce rôle est important (28%) et très important (10%) dans ce domaine que ceux en Irlande.

QE8.5. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

Accéder aux services publics



**En ce qui concerne le rôle de la traduction dans le domaine de l'éducation et de la formation,** la principale différence entre l'UE15 et les NEM12 est à nouveau une tendance plus forte des répondants dans l'UE15 à considérer que la traduction joue un rôle important dans ce domaine (78% contre 69%), et très important (42% contre 34%).

**Au niveau national,** le Luxembourg (90%), la Suède (88%), le Danemark (87%) la Finlande (86%) et Chypre (85%) sont encore une fois les pays qui pensent que la traduction joue un rôle important dans le domaine de l'éducation et la formation.

Une proportion similaire de répondants en France, en Slovénie et en Grèce (85% dans chaque pays) estime que la traduction joue un rôle important dans ce domaine. Les répondants à Chypre sont encore une fois les plus nombreux à penser que la traduction joue un rôle très important (71%).

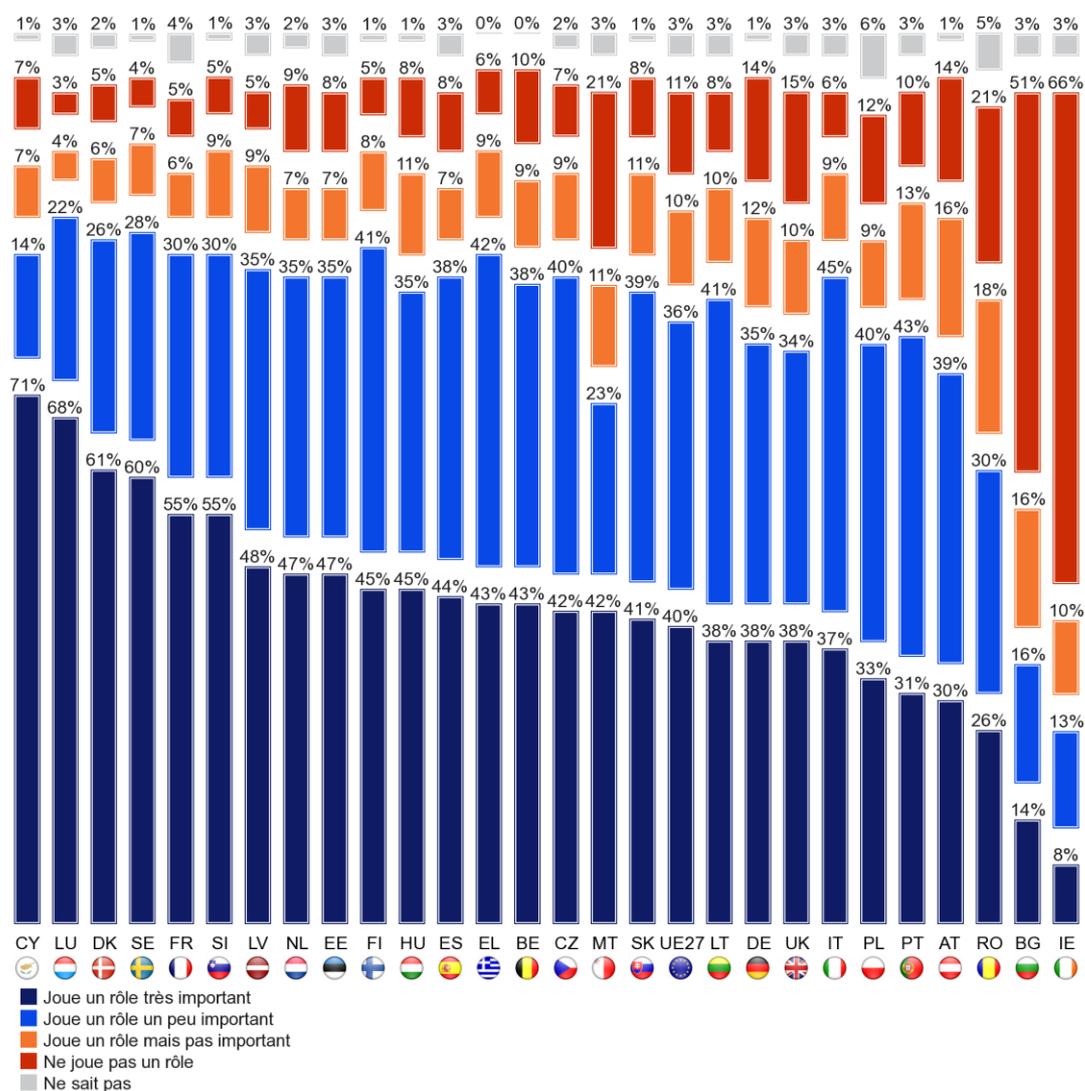
Les deux tiers des répondants au Luxembourg (68%) partagent ce point de vue, suivis par des proportions plus faibles au Danemark (61%), en Suède (60%), en France et en Slovénie (55% dans chaque pays), tandis qu'ils sont deux fois moins nombreux en Finlande (45%) et en Grèce (43%).

A nouveau, l'Irlande et la Bulgarie sont les deux Etats membres où les répondants sont les moins susceptibles d'estimer que la traduction joue un rôle important dans le domaine de l'éducation et la formation.

Seul un cinquième (21%) des répondants en Irlande considèrent que le rôle de la traduction est important à cet égard, et moins d'un sur 12 (8%) pense que son rôle est très important, tandis qu'en Bulgarie trois répondants sur dix (30%) jugent ce rôle important, et moins d'un sur sept (14%) pense que le rôle de la traduction est très important dans ce domaine.

QE8.6. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

L'éducation et la formation



**Les différences d'opinions entre les répondants dans l'UE15 et dans les NEM12 restent similaires en ce qui concerne la recherche d'emploi.**

Ainsi, les répondants dans l'UE15 sont légèrement plus nombreux que ceux dans les NEM12 à penser que la traduction joue un rôle important pour la recherche d'emploi (69% contre 63%), et ils sont également plus nombreux à penser que ce rôle est très important (35% contre 30%).

Les **différences entre les pays** sont encore une fois très marquées sur cette question: les pays où ce point de vue est le plus répandu sont la Grèce et l'Italie (83% chacune), suivis de la France (82%) et de Chypre (81%).

Les répondants à Chypre (69%) sont les plus nombreux de toute l'Europe à juger que le rôle de la traduction est très important dans ce contexte (69%).

Le seul autre pays où la majorité des répondants pensent que la traduction joue un rôle très important dans la recherche d'emploi est le Luxembourg (58%).

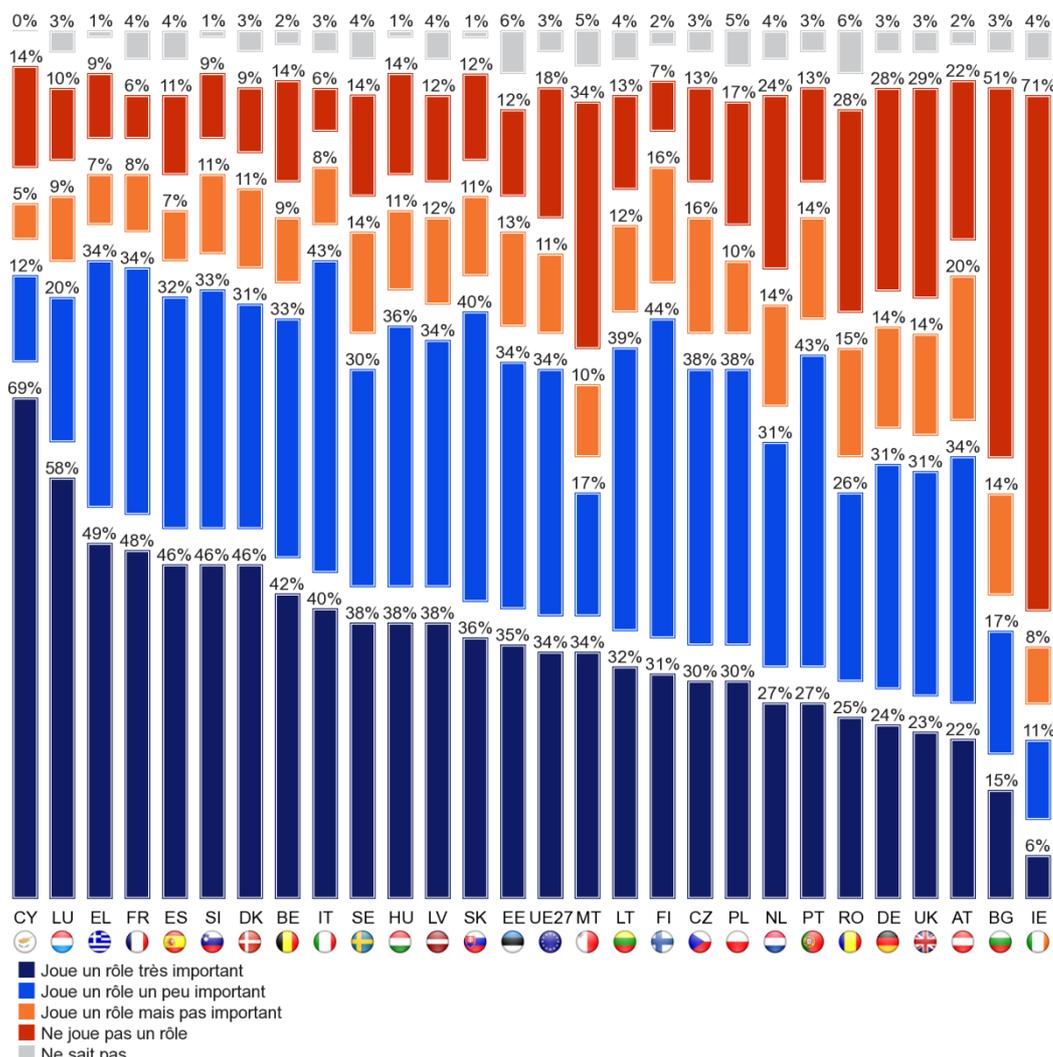
A l'instar des résultats obtenus pour les autres cas, l'Irlande et la Bulgarie sont à nouveaules deux pays où les répondants sont les moins susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important dans la recherche d'emploi.

Un peu moins d'un répondant sur six (17%) en Irlande considère que la traduction joue un rôle important à cet égard, et seule une petite minorité (6%) juge ce rôle très important.

Les répondants en Bulgarie sont près de deux fois plus nombreux à reconnaître l'importance de la traduction dans la recherche d'emploi (32%), dont près de la moitié (15%) pensant que ce rôle est très important.

QE8.7. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

La recherche d'un emploi



**Les différences observées** entre les répondants dans l'UE15 et les NEM12 concernant l'importance de la traduction pour participer ou obtenir des informations au sujet des activités de l'UE sont cohérentes avec les résultats obtenus pour les autres cas, à l'exception du rôle perçu de la traduction dans le domaine des activités de loisirs.

Ainsi, les répondants dans l'UE15 ont légèrement plus tendance à penser que la traduction joue un rôle important pour participer ou obtenir des informations au sujet des activités de l'UE (61% contre 55% pour les NEM12), et sont encore plus susceptibles de penser que ce rôle est très important (24% contre 20%).

L'**opinion** est également **très divisée** sur cette question **entre les pays**. Comme pour les autres cas, les répondants au Danemark, suivis de ceux à Chypre, au Luxembourg (76% dans chaque pays) et en Suède (75%) ont particulièrement tendance estimer que la traduction joue un rôle important pour participer ou obtenir des informations au sujet des activités de l'UE.

Les répondants à Chypre sont à nouveau les plus susceptibles de penser que la traduction joue un rôle très important (58%), suivis de ceux au Danemark et au Luxembourg (51%), tandis qu'une proportion nettement plus faible et minoritaire partage cet avis en Suède (38%).

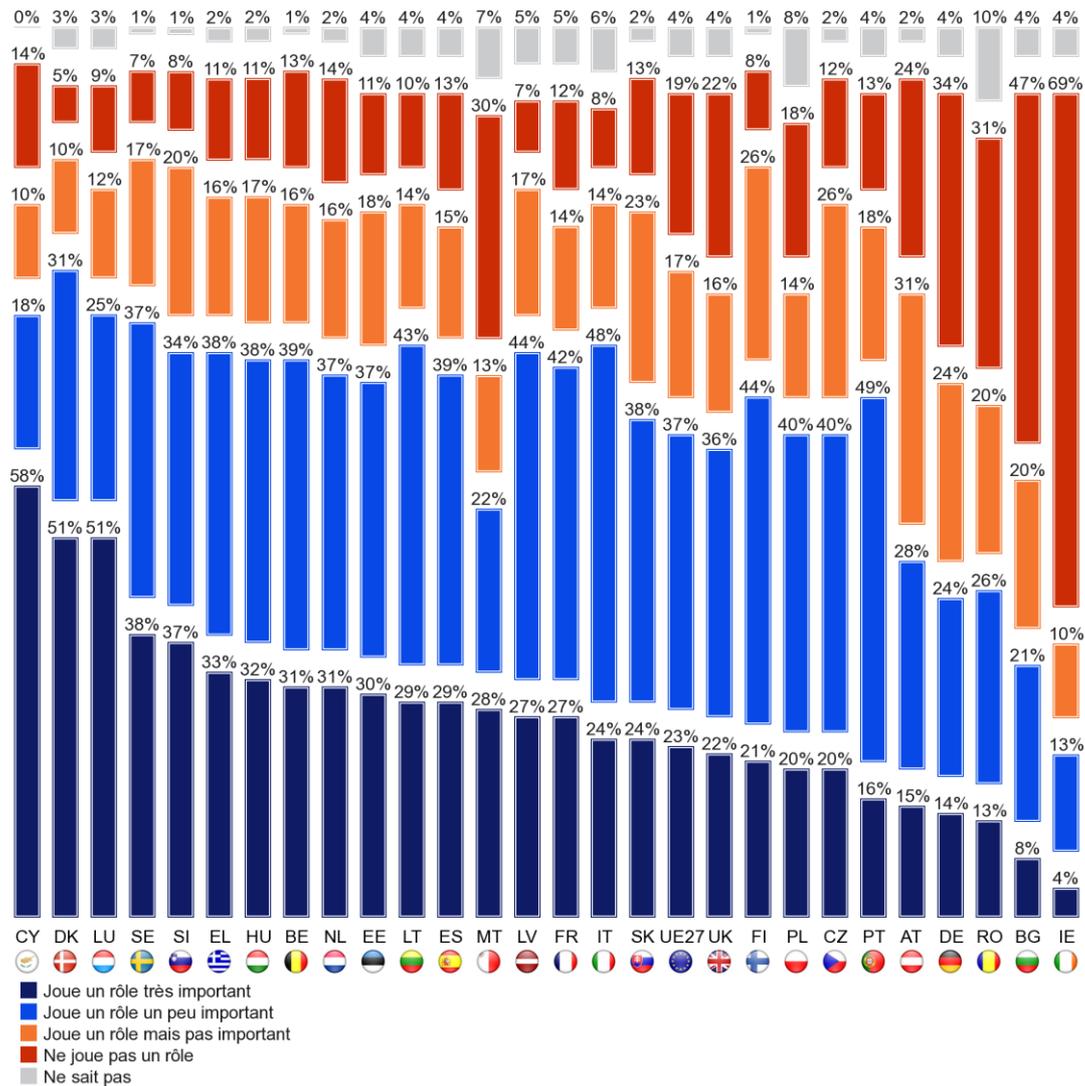
De la même façon, la tendance observée pour tous les autres cas se confirme, puisque l'Irlande et la Bulgarie sont les deux pays où les répondants sont les moins susceptibles de considérer que la traduction joue un rôle important pour participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE.

En effet, à peine un répondant sur six (17%) en Irlande est d'avis que la traduction est importante pour participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE, et une très faible minorité (4%) juge ce rôle très important dans ce domaine.

En Bulgarie, environ trois répondants sur dix (29%) pensent que la traduction joue un rôle important, tandis qu'ils sont deux fois plus susceptibles qu'en Irlande de penser que ce rôle est très important (8%).

QE8.8. Les traductions entre différentes langues sont utilisées pour beaucoup de raisons. Pourriez-vous me dire dans quelle mesure vous pensez que la traduction depuis et vers des langues étrangères joue un rôle important dans chacun des domaines suivants ?

Participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE



Des **différences d'ordre sociodémographique** apparaissent sur cette question, les plus importantes étant les suivantes:

- les **jeunes âgés de 15 à 24 ans**, en particulier par rapport aux personnes qui sont âgées de 55 ans et plus, ont plus tendance considérer que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne (54% contre 35%)
- **ceux qui ont terminé leurs études à l'âge de 20 ans ou plus**, en particulier par rapport à ceux qui les ont terminées à 15 ans, sont plus susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important:
  - dans leur vie quotidienne (50% contre 32%)
  - dans le domaine des activités de loisirs (65% contre 46%)
  - pour s'informer des événements dans le reste du monde (76% contre 55%)
  - pour participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE (66% contre 50%)
  - pour accéder aux services publics (67% contre 50%)
- au niveau socioprofessionnel, **les étudiants**, en particulier par rapports aux personnes retraitées, sont plus susceptibles de penser que la traduction joue un rôle important:
  - dans leur vie quotidienne (58% contre 32%)
  - dans le domaine des activités de loisirs (68% contre 50%)
  - pour participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE (69% contre 51%)
  - pour s'informer des événements dans le reste du monde (76% contre 59%)
- les **personnes qui utilisent Internet tous les jours**, en particulier par rapport à celles qui ne l'utilisent jamais, ont plus tendance à penser que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne (49% contre 33%)

Les personnes qui **sont très actives dans l'apprentissage des langues** sont plus susceptibles que les autres, et en particulier que celles qui sont inactives, de considérer que la traduction est importante dans leur vie quotidienne (70% contre 39%) et dans le domaine des activités de loisirs (73% contre 54%).

Les **personnes qui parlent des langues étrangères**, en particulier celles qui en parlent plus de trois, sont plus sensibles à l'importance de la traduction que celles qui n'en parlent aucune dans les domaines suivants:

- dans leur vie quotidienne (65% des personnes qui parlent plus de trois langues contre 33% de celles qui n'en parlent aucune suffisamment bien pour tenir une conversation).
- pour s'informer des événements dans le reste du monde (82% contre 58%)
- dans le domaine des activités de loisirs (71% contre 49%)
- pour participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE (70% contre 53%)

## CONCLUSION

Cette enquête s'est donné comme objectif d'examiner l'attitude et le comportement des Européens à l'égard du multilinguisme, qui est l'une des priorités politiques dont est chargée la Direction générale de l'éducation et de la culture. Elle permet de mettre à jour les données obtenues en 2005, et de déterminer si les attitudes et comportements des Européens sont en phase ou non avec cette politique. Pour conclure, cette conclusion dresse le tableau d'ensemble des résultats de cette étude et tire certaines conclusions à l'intention de tous les services de la Commission européenne concernés.

### 1. Les Européens ont une attitude très positive à l'égard du multilinguisme

Les Européens ont une attitude très positive à l'égard du multilinguisme. En effet, 88% d'entre eux estiment que la connaissance d'une autre langue que leur langue maternelle est très utile, et presque tous les Européens (98%) considèrent que la maîtrise des langues étrangères est importante pour l'avenir de leurs enfants.

Les deux tiers des Européens (67%) pensent que l'anglais est l'une des deux langues les plus utiles pour eux. Les secondes langues les plus fréquemment mentionnées sont: l'allemand (17%), le français (16%), l'espagnol (14%) et le chinois (6%). Les proportions de répondants qui estiment que le français et l'allemand sont importants pour le développement personnel ont baissé (-9 et -5 points de pourcentage respectivement). Les Européens sont aujourd'hui plus susceptibles qu'en 2005 de penser que le chinois est une langue importante (+ 4 points).

Les langues considérées comme les plus importantes pour l'avenir de leurs enfants sont: l'anglais (79%), le français et l'allemand (20%), l'espagnol (16%) et le chinois (14%). Des baisses sont enregistrées par rapport à 2005 en ce qui concerne les proportions de répondants qui jugent le français (-13 points) et l'allemand (-8 points) importants pour l'avenir de leurs enfants. Les Européens sont par contre aujourd'hui nettement plus susceptibles de considérer que l'apprentissage du chinois est important pour leurs enfants qu'en 2005 (+12 points).

Les trois quarts des Européens considèrent que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité politique – 77% des répondants partageant cette opinion.

84% des Européens estiment que tout le monde dans l'UE devrait savoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle, et 72% que tous les Européens devraient savoir parler plus d'une langue étrangère. Ainsi, la plupart des citoyens européens adhèrent à l'objectif de Barcelone qui stipule que tous les citoyens européens devraient savoir parler au moins deux langues étrangères.

Les Européens sont généralement favorables à ce que tout le monde dans l'UE puisse parler une langue commune (69%), et une petite majorité d'entre eux estiment que les institutions européennes devraient adopter une langue unique pour communiquer avec les citoyens européens (53%); ils pensent dans le même temps que toutes les langues dans l'UE devraient être traitées de la même façon. Cette dernière affirmation, qui a été mentionnée par 81% des répondants, est aujourd'hui plus soutenue qu'en 2005.

## 2. Les compétences restent à améliorer

Un peu plus de la moitié des Européens (54%) sont capables de tenir une conversation dans une langue étrangère, un quart (25%) sait parler au moins deux langues étrangères et un sur dix (10%) peut tenir une conversation dans au moins trois langues. Si un peu plus de la moitié des Européens mentionnent savoir parler au moins une langue étrangère, **il n’y a aucun signe d’amélioration du niveau de multilinguisme en Europe**. Une légère hausse (2 points) de la proportion de répondants qui indiquent ne savoir parler aucune langue étrangère est même enregistrée. Ceci peut être expliqué, en partie du moins, par le recul du nombre de personnes qui savent parler le russe ou l’allemand, notamment dans les pays d’Europe centrale et de l’est, où l’apprentissage de ces langues faisait partie du cursus scolaire après 1945.

L’anglais ressort clairement comme la langue la plus susceptible d’être parlée. Au niveau national, l’anglais et l’espagnol sont les deux seules langues parmi les cinq principales qui enregistrent des hausses notables de proportions de répondants indiquant savoir tenir une conversation. La majorité des Européens qui savent parler anglais, allemand, espagnol, russe ou français comme langue étrangère estiment être plutôt à l’aise dans cette langue.

## 3. L’amélioration de la connaissance passive

Les Européens indiquent utiliser régulièrement les langues étrangères pour regarder la télévision et des films, ou écouter la radio (37%), naviguer sur Internet (36%) et communiquer avec des amis (35%). 27% des répondants signalent utiliser les langues étrangères lors de conversations au travail et 50% au cours de vacances à l’étranger.

Les Européens sont autant susceptibles d’utiliser les langues étrangères pour lire un article de journal ou de magazine que pour suivre les actualités à la radio ou à la télévision, puisque plus des deux cinquièmes (44%) d’entre eux mentionnent ces activités. A nouveau, l’anglais est la langue étrangère la plus couramment parlée, par une proportion similaire d’Européens (25%).

Les Européens sont légèrement moins susceptibles d’indiquer comprendre suffisamment une langue étrangère pour pouvoir communiquer en ligne (par ex. pour envoyer un email, utiliser Twitter, Facebook etc.), puisque les deux cinquièmes (39%) mentionnent être capables d’utiliser au moins une langue étrangère de cette façon.

En ce qui concerne le nombre total de langues que les Européens comprennent de façon passive (en incluant toutes les langues mentionnées et non seulement l’anglais, le français, l’espagnol, l’allemand et le russe), environ trois répondants sur dix signalent parler suffisamment bien une langue pour suivre les actualités (29%), une proportion similaire indique pouvoir lire un article de journal ou de magazines (29%), et une proportion légèrement plus faible indique savoir parler suffisamment bien une langue étrangère pour communiquer en ligne (27%).

Moins d'un répondant sur dix connaît suffisamment bien deux langues étrangères pour pouvoir suivre les actualités (9%), lire un article de presse (9%) et communiquer en ligne (7%). Seule une faible minorité (3% ou moins) indique comprendre au moins trois langues.

Les évolutions les plus marquantes observées depuis 2005 sont notamment une hausse de la proportion d'Européens qui utilisent régulièrement une langue étrangère sur Internet (+10 points de pourcentage), et pour regarder la télévision et des films ou écouter la radio (+8 points). La proportion des répondants qui n'utilisent régulièrement aucune langue étrangère dans aucune situation a baissé de 13% en 2005 à 9% en 2012. Il est possible d'en conclure que les langues étrangères sont perçues comme des outils utiles pour accéder à Internet et à d'autres médias.

#### **4. L'apprentissage des langues: avantages et obstacles à surmonter**

Les Européens reconnaissent les avantages que procure la connaissance des langues étrangères pour pouvoir notamment étudier ou travailler à l'étranger, rencontrer des personnes d'autres pays et comprendre d'autres cultures. Ils sont les plus nombreux à estimer que pouvoir travailler à l'étranger constitue l'un des principaux atouts à l'apprentissage d'une nouvelle langue, puisque les trois cinquièmes (61%) des Européens partagent ce point de vue. Un peu plus de la moitié (53%) des Européens considèrent que la connaissance d'une langue constitue un avantage au travail (y compris lors de voyages d'affaires). Une proportion légèrement plus faible de répondants (46%) mentionnent la possibilité d'étudier à l'étranger, ou la possibilité d'utiliser une langue étrangère lors de vacances à l'étranger (47%). Un peu plus des deux cinquièmes pensent que l'apprentissage d'une nouvelle langue peut les aider à trouver un meilleur emploi dans leur propre pays (45%) et à étudier dans un autre pays (43%). Un peu moins des deux cinquièmes (38%) estiment que l'apprentissage d'une nouvelle langue peut leur permettre de comprendre des personnes d'autres cultures.

Seule une minorité d'Européens sont actifs dans l'apprentissage de nouvelles langues. Les obstacles les plus fréquemment cités à cet égard sont simplement le manque de motivation, le manque de temps, le coût trop élevé et le fait de ne pas être doué pour les langues. Les résultats sont globalement similaires à ceux obtenus en 2005. Les langues étrangères sont le plus souvent apprises à l'école (68%).

Il existe un lien évident entre l'ordre dans lequel chaque langue est mentionnée (niveau d'aisance) et la fréquence à laquelle elle est utilisée. Ainsi, un quart (24%) des répondants utilisent leur première langue étrangère tous les jours ou presque, une proportion similaire s'en sert souvent (23%) et les répondants restants (50%) l'utilisent de façon occasionnelle.

Environ un répondant sur dix utilise leur seconde langue étrangère tous les jours ou presque (8%), et est proportionnellement plus susceptible de la pratiquer seulement de façon occasionnelle (65%).

De la même façon, seuls 6% des répondants qui parlent une troisième langue étrangère l'utilisent tous les jours, environ un répondant sur huit (13%) l'utilise souvent mais non quotidiennement, et environ sept répondants sur dix (69%) l'utilisent occasionnellement.

## **5. L'importance de la traduction**

La majorité des Européens pensent que la traduction joue un rôle important dans un grand nombre de domaines au sein de la société, que ce soit dans leur vie quotidienne, pour rechercher un emploi, s'informer sur les événements dans le reste du monde, participer ou se renseigner sur les activités de l'UE, ou encore dans le cadre de leurs activités de loisirs.

Les Européens considèrent généralement que la traduction joue un rôle important dans les domaines de la sécurité et de la santé (71%) et de l'éducation et de la formation (76%). Environ 68% estiment que la traduction joue un rôle important dans la recherche d'emploi, et un tiers (34%) considèrent ce rôle très important. L'opinion est assez similaire en ce qui concerne le fait de s'informer sur les événements dans le reste du monde, puisque les deux tiers (67%) d'entre eux jugent le rôle de la traduction important à cet égard, et presque un tiers (31%) le considèrent comme très important. De plus, 59% pensent que le rôle de la traduction est important pour participer ou obtenir des informations sur les activités de l'UE, accéder aux services publics et pour les activités de loisirs comme regarder la télévision, des films ou la lecture (57%). Cependant, 43% seulement pensent que la traduction est importante dans leur vie quotidienne, et seul un peu moins d'un sur six (16%) juge son rôle très important à cet égard.

44% indiquent préférer regarder des émissions de télévision ou des films étrangers sous-titrés plutôt que doublés.

## **6. Les jeunes représentent l'avenir**

Le déclin de la pratique de certaines langues, lié au contexte de l'après guerre, continue vraisemblablement à affecter le niveau global de pratique des langues étrangères dans l'UE. Cependant, les évolutions culturelles, sociétales, économiques et technologiques récentes offrent de nouvelles opportunités pour l'apprentissage des langues, notamment pour les jeunes Européens qui pratiquent davantage les langues étrangères et dans des contextes plus variés. Ils sont en effet nettement plus susceptibles d'utiliser des langues plus fréquemment que toutes les autres catégories de répondants. La majorité d'entre eux sont capables d'utiliser une langue étrangère en situation passive, de même que pour naviguer sur Internet, lire la presse ou regarder la télévision. Ils ont également davantage tendance à reconnaître les avantages que procure la connaissance des langues étrangères, notamment pour étudier ou travailler dans un autre pays, rencontrer et comprendre des gens d'autres pays et d'autres cultures. La majorité considère que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne, pour chercher un emploi, pour s'informer des événements dans le reste du monde, participer ou obtenir de l'information au sujet des activités de l'UE ou encore pour leurs activités de loisirs. Cependant, le coût, le temps libre nécessaire, la qualité de l'enseignement, le manque de

disponibilité des ressources d'apprentissage ou le manque de motivation restent de véritables obstacles à l'apprentissage des langues.

Les principales différences dans l'attitude des jeunes Européens vis-à-vis des langues, en particulier ceux âgés de 15 à 24 ans par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus portent sur: communiquer en ligne (44% contre 13%); lire des articles de presse (41% contre 20%); suivre les actualités à la radio ou à la télévision (41% contre 20%); utiliser une langue étrangère sur Internet (50% contre 19%); étudier des langues (41% contre 4%); le fait d'avoir poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années (45% contre 5%) et d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années (18% contre 3%); la préférence pour les films et les émissions sous-titrés plutôt que doublés (55% contre 35%); le fait de penser que la traduction joue un rôle important dans la vie quotidienne (54% contre 35%); la fréquence à laquelle ils citent, comme principaux avantages de l'apprentissage des langues étrangères, le fait de pouvoir étudier à l'étranger (54% contre 39%); d'améliorer ses chances de pouvoir travailler à l'étranger par la suite (29% contre 6%) ou ses perspectives de carrière/ de promotion (29% contre 6%). Enfin, ils sont plus susceptibles de mentionner le coût trop élevé (30% contre 17%) comme principal obstacle à l'apprentissage des langues étrangères.

En ce qui concerne les langues perçues comme les plus utiles pour le développement personnel, les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont nettement plus susceptibles de mentionner l'anglais (79% contre 56%), l'allemand (20% contre 14%), l'espagnol (18% contre 11%) et le chinois (8% contre 4%).

Même si les capacités linguistiques des Européens restent à améliorer, leur attitude favorable à l'égard du multilinguisme aura probablement un effet positif sur les futures compétences des jeunes générations.